ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

MONTREAL, SAMEDI
6 AVRIL 1974
90e ANNÉE/No 82

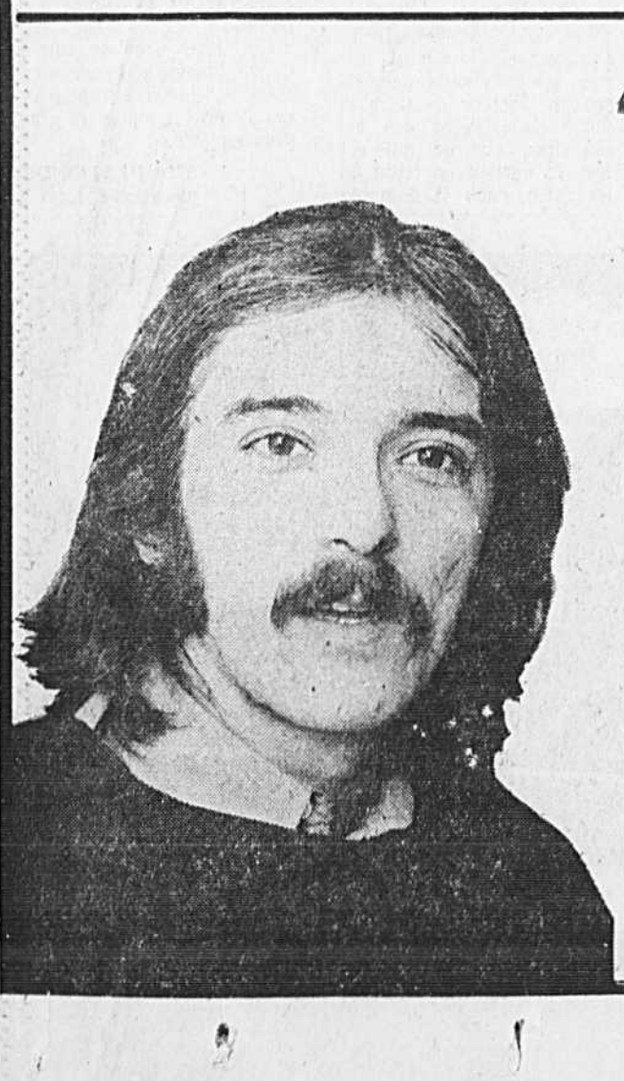
la presse

CAHIER E

une nuit de festivités . . . et l'Aurore voit le jour

par Jean-Claude Trait

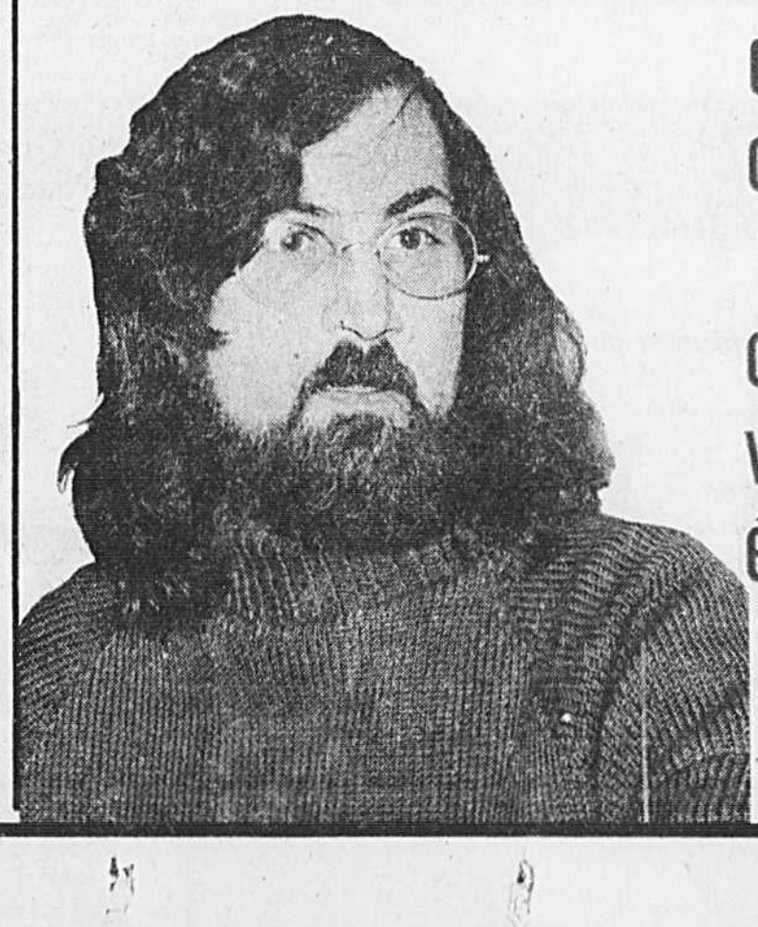




"la force de notre cinéma, c'est la différence"

une interview de ROGER FRAPPIER
par Serge Dussault

photo Michel Gravel



"l'Année du championnat" ou comment voler une élection

une interview du
metteur en scène, JOEL MILLER,
par Martial Dassylva

photo Réal St-Jean

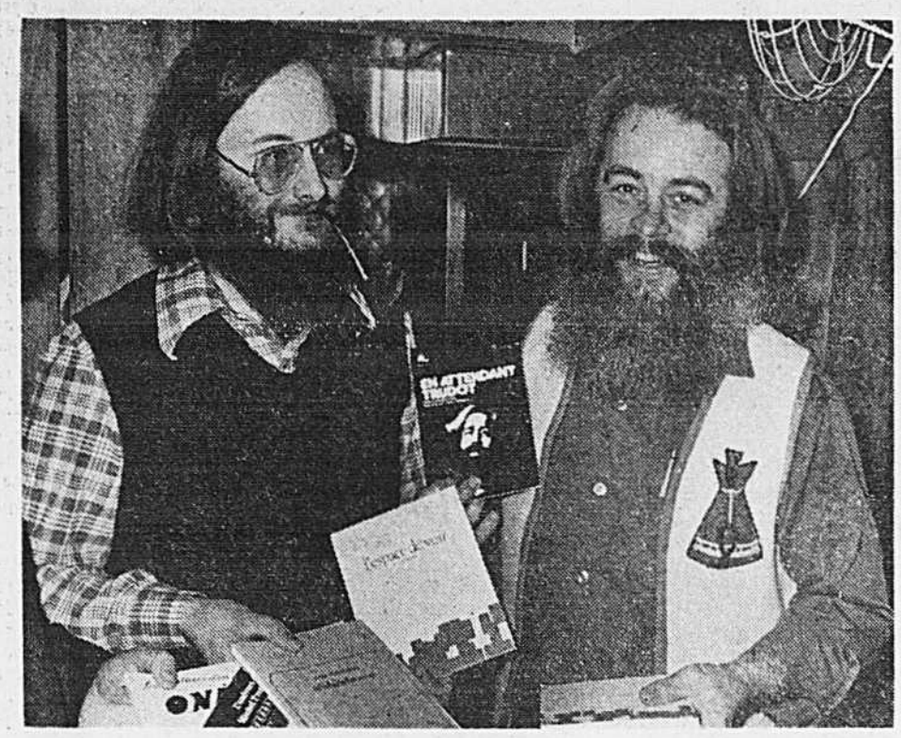


photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Beaulieu et Bergeron : nous nous adressons à la population.

L'Aurore: onze livres pour une naissance

PAR JEAN-CLAUDE TRAIT

CETTE SEMAINE, le livre est descendu dans la rue, au milieu du monde. C'est que, cette semaine, une nouvelle maison d'édition a vu le jour au Québec en publiant d'un seul coup onze ouvrages. Elle a nom l'Aurore et elle est dirigée par Victor-Lévy Beaulieu et Léandre Bergeron.

Selon Victor-Lévy Beaulieu, c'est un précédent, "car du haut de leur tour d'ivoire, les éditeurs, en général, ne se préoccupent pas beaucoup de leurs lecteurs. Ce qui compte avant tout, c'est de faire des livres commerciaux qui se vendent. Le livre est un produit, au même titre que les boîtes de conserves de tomates, et il doit permettre à certains de faire d'intéressants profits sous le couvert de la culture et de la créativité québécoise."

A première vue, les buts de l'Aurore paraissent pourtant identiques; Bergeron et Beaulieu ne sont pas des êtres exceptionnels qui donnent dans le bénévolat et la charité, car ils ne vivent pas d'amour et d'eau fraîche. Leur but premier est en effet de faire de cette maison d'édition une entreprise qui rapporte. Et ce, pour deux raisons: d'abord pour pouvoir payer un salaire décent à eux-mêmes et à tous ceux qui travaillent à leurs côtés (dessinateurs, auteurs, expéditeurs, etc.), ensuite pour utiliser les profits réalisés à la promotion et à l'expansion de la culture québécoise; c'est-à-dire donner la chance d'écrire à toute la jeunesse qui pousse ici, qui a des choses à dire dans un style moins traditionnel, moins stéréotypé que celui qu'exigent généralement les maisons d'édition actuelles, trop calqué sur celui qu'affichent les maisons d'édition françaises, belges ou suisses.

"Nous nous adressons avant tout à la population du Québec, de préciser Victor-Lévy Beaulieu, pas à la petite élite qui se plogue comme des singes sur la mode parisienne. Nous publions pour être lus, pour des lecteurs qui se nomment Laverdure, Laframboise, Tremblay, etc., et qui forment les trois quarts de la population du Québec."

Salle comble

Donc, pour célébrer cet événement, une grande fête populaire gratuite, ouverte à tous, fut organisée, mardi soir, à l'Auditorium le Plateau. Plus de 1,200 personnes s'y sont rendues. Effectivement, il ne s'agissait pas de représentants de la petite élite qu'on a l'habitude de voir à ce genre de lancement, mais de gens de tous les milieux, de tous les quartiers, de toutes les professions — j'ai fait enquête — venus pour passer une soirée de distractions et pour voir de plus près ces onze nouveaux livres qu'on leur présentait.

La soirée en question débuta vers les 20 heures 30, rapidement "chauffée" par le poète-écrivain-dramaturge-musicien Michel Garneau, ce monument typiquement québécois, plein de joie de vivre, de talents et d'entrain.

Roger Blais, Raoul Duguay, un prestidigitateur, divers autres comédiens, musiciens, créateurs, se relayèrent ensuite pour faire de cette nuit — jusqu'à 5 heures du matin — une grande fête du livre auquel le public participa largement lui aussi. Principalement au cours des séances de défoulement collectif menées de main de maître par le wéziwézo Raoul Duguay, dans le genre de: "Et maintenant, tous ensemble, donnez-moi donc votre numéro de téléphone !"

Vers les 2 heures 30 du matin, le public quitta la salle pour se rendre au cinéma Festival où avait lieu la projection gratuite du film "Il était une fois dans l'Est..."

Auparavant, Victor-Lévy Beaulieu, au micro, donna les grandes lignes que se propose de suivre cette nouvelle maison d'édition:

"Notre but, en tant qu'éditeur proprement dit, déclara-t-il, est de faire éclater les frontières étroites dans lesquelles on confine le livre québécois depuis trop longtemps. Ce party, c'est le début d'un grand party, un grand party du livre, selon des formules différentes de celles qui existent déjà. Pour commencer, nous nous glorifions d'être une maison non subventionnée par qui que ce soit, surtout pas par le Conseil des Arts du Canada. Ce principe des subventions est en effet un non-sens. Il incite l'éditeur à tricher de façon éhontée, afin d'obtenir des subventions, avec le résultat qu'on en arrive à cette conclusion absurde: plus un éditeur est déficitaire, plus il est rentable ! D'autre part, une de nos initiatives, dans le domaine de l'édition, est de laisser le "copyright" à l'auteur que nous publions et non de nous l'accaparer comme font les autres éditeurs."

Onze titres

Voici un aperçu de la première production des éditions l'Aurore, soit onze livres publiés en un temps record de même pas trois mois:

Dans la collection "Lecture en vélocipède":

— **L'espace de voir,** par André Roy, "une bataille contre des résistances, celles de la langue, celles du sexe, par exemple".

— **Ruts,** par Raoul Duguay, qui selon l'auteur est "mon livre de libération de la chair et d'appel pour que le sexe s'illumine de joie".

Dans la collection "L'Amélanchier":

— **L'affaire,** de Michel Lemay, un roman, son premier, qui est un ouvrage poétique et politique qui raconte une ténébreuse histoire commençant par deux enlèvements et se terminant par des élections générales.

Dans la collection "Entre le parvis et le boxon":

— **En attendant Trudot,** par Victor-Lévy Beaulieu, une oeuvre troublante, au dire de Jean-Claude Germain, par son évidente volonté de choquer ce qu'on appelait le bon goût en transgressant les tabous qui entourent toujours la maladie, la mort ou le sexe.

— **Sur le matelas,** de Michel Garneau, une pièce avec un gros message: laissez les amoureux tranquilles !

— **La chanson d'amour de cul,** de Michel Garneau, qui raconte quelques heures dans la vie de deux employés d'une agence de publicité qui se partagent une idée fixe: le cul.

— **Les tourtereaux** ou **La vieillesse frappe à l'aube,** de Jean-Claude Germain, une pièce où l'humour masque un arrière-fond tragique.

Dans la collection "Les p'tits comics":

— **Onésime,** par Albert Chartier, une bande dessinée qui narre les aventures d'un Québécois typique.

Dans la collection "Ecrire":

— **Reliefs de l'arsenal,** de Roger Desroches, un récit bizarre qui fait participer le lecteur.

Dan la collection "Les grandes vues":

— **Il était une fois dans l'Est,** d'André Brassard et Michel Tremblay, le scénario intégral de ce grand film québécois.

Dans la collection "Le goglu":

— **Contes de Jos Violon,** de Louis Fréchette, "des contes exceptionnels qu'il faut redécouvrir à tout prix" (Victor-Lévy Beaulieu dixit).



Une grande fête du livre au Plateau.



photos René Picard, LA PRESSE

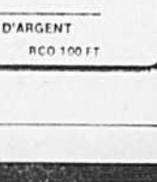
Le meneur de jeu : Michel Garneau.

avez-vous lu ces 4 best-sellers?

sinon, profitez de cette offre exceptionnelle:
4 magnifiques livres de luxe pour le prix d'un seul, sans aucune autre obligation de votre part.



le Salaire de la Peur
Georges Arnaud



les Merveilleux Nuages
Francoise Sagan



les Grandes Familles
Maurice Druon



l'Amour conjugal
Alberto Moravia



POUR SEULEMENT **$7.99**

PROFITEZ DÈS AUJOURD'HUI DE CETTE OFFRE
4 POUR LE PRIX DE 1

le Salaire de la Peur
Cette odyssée de deux hommes et d'un camion chargé de dynamite, qui risque d'exploser à chaque bosse de la route, sur les routes détrempées du Guatemala ne se raconte pas: vous la vivrez intensément à travers l'amitié, la violence et aussi la peur de ces aventuriers du bout du monde. Et vous découvrirez qu'il faut y être passé ou se sentir un certain génie pour écrire deux ou trois cents variations sur la peur".

les Merveilleux nuages
Indépendante, vivante, gaie, Josée, a rencontré, aime, épouse Alain, véritable playboy qui sous des apparences pleines de charme, cache une jalouse maladive. Dieu perpétuel, il n'a d'autre occupation que de contempler, observer, harceler, étouffer sa femme qui a désormais perdu le privilège de vivre comme bon lui semble. La vie commune devient infernale.

les Grandes Familles
Chronique impitoyable de la grande bourgeoisie française entre les deux guerres, LES GRANDES FAMILLES vous ouvriront les portes d'un monde clos où se rencontrent toutes les corruptions de la finance, de l'adultère et de l'arrivisme mais où les conflits se règlent entre soi.

l'Amour conjugal
Le début même du roman annonce que l'oeuvre est un immense hymne à l'amour non pas seulement conjugal, mais à l'amour tout court.

LES AMIS DE L'HISTOIRE
(François Beauval Editeur)
3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q.

Adressez-moi vos volumes de luxe. Je pourrai les examiner pendant 10 jours. Si je désire les garder, je règlerai le prix spécial de $7.99 + légers frais d'envoi, sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

NOM
(LETTRES MOULÉES S.V.P.)
ADRESSE APT.
VILLE PROV.
SIGNATURE

COMMANDEZ AUJOURD'HUI — N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

RCO 100 FT

L'histoire ouvrière actuelle au Québec

ASPECTS HISTORIQUES DU MOUVEMENT OUVRIER AU QUEBEC, par Fernand Harvey. Montréal. Editions du Boréal Express (Etude d'histoire du Québec, no 6), 1973. 226 p. $5.80.
HISTOIRE OUVRIERE CANADIENNE. 3 numéros parus. a/s André E. Le Blanc, CEGEP Vanier, 821, boul. Ste-Croix, Montréal.

LA RECHERCHE historique actuelle au Québec mime à sa façon l'évolution globale de la société. Elle gravite en effet autour de trois pôles principaux: l'économie, les idéologies, le monde ouvrier. Les travaux de Faucher, Dubuc, Ouellet, Hamelin et Roby en histoire économique, de même que ceux du groupe de l'Institut supérieur des sciences humaines de Laval et de J.-P. Bernard sur les idéologies, constituent des percées nouvelles dans notre connaissance de l'histoire du Québec. L'histoire économique et l'analyse des idéologies, tout en braquant, au-delà d'une histoire des institutions, des cycles économiques et des produits, une attention inévitable sur le monde des artisans et des ouvriers, ont permis un renouvellement en profondeur de l'histoire du syndicalisme.

Cette réorientation de l'histoire économique est perceptible à plusieurs signes: la mise sur pied du Regroupement des chercheurs en histoire des travailleurs qui a déjà publié trois études, le lancement des trois premiers numéros de la revue-bulletin **Histoire ouvrière canadienne** qui a mis l'accent jusqu'à maintenant sur l'inventaire des chercheurs et des documents en histoire ouvrière. De l'aveu des historiens canadiens (**Primary Sources in Canadian Working class History, 1860-1930,** Kitchener, Dumont Press, 1973, p. 13), les historiens québécois assument actuellement un certain leadership dans le domaine.

Au moment donc où des bibliographies et des monographies spécialisées en histoire ouvrière sont susceptibles de nous lancer dans toutes les directions, l'ouvrage de F. Harvey permettra de prendre pied. Et ce grâce à deux partis pris de l'auteur: le premier, de jalonner chronologiquement l'histoire du syndicalisme depuis le passage d'une économie **commerciale** à une économie **industrielle** vers 1880 jusqu'à ses manifestations après la Révolution tranquille. Harvey y réussit très bien par une sélection de textes qui marquent bien des périodes: l'origine de l'influence syndicale américaine à la fin du 19e siècle, la confessionnalisation des syndicats (1900- c. 1960), l'époque des mouvements politiques ouvriers (1885-1930), les grandes grèves qui de Sorel à Asbestos mèneront à Louiseville et à Murdochville et enfin les mutations récentes du syndicalisme, le tout schématiquement représenté par un organigramme de l'évolution historique des grandes centrales.

Ce parti pris chronologique est complété par un autre: le défi de replacer sur ses pieds une "histoire des travailleurs" plus féconde et plus significative qu'une "simple histoire du syndicalisme". Le défi est opportun. Mais même si les textes, finalement tous reliés au "syndicalisme", évoquent un éventail de thèmes susceptibles de faire apparaître "le monde des travailleurs", Harvey fait la preuve, par son choix de textes, que le défi tout pertinent et important qu'il soit n'est pas pour autant relevé pour le moment. D'ailleurs l'excellente "présentation" qu'il fait des textes choisis permettra au lecteur de faire le point dans l'état des recherches, sur ce qui est fait et surtout en train de se faire dans le domaine de l'histoire "des travailleurs" et du "monde ouvrier". Aspects historiques donc présentés du "syndicalisme", évoqués du "monde ouvrier". La mutation est évidente et Harvey rend bien compte de cette réorientation tout en fournissant aux lecteurs les moyens de sa poursuite.

L'intérêt de lecture des textes choisis est diversifié: recherche historique inédite de Harvey sur les Chevaliers du Travail (1882-1902), souvenirs partisans mais autobiographiques d'Alfred Charpentier sur le mouvement politique ouvrier de Montréal (1883-1929), critique-manifeste de Pierre Vallières sur les "grèves perdues" procapitalistes, et surtout hypothèse de recherche de Paul Bélanger sur la signification historique et sociologique de la confrontation CSN-FTQ actuelle.

Un livre pour se situer dans l'histoire québécoise actuelle, par des historiens qui comptent sur leurs propres moyens.

YVAN LAMONDE
(Collaboration spéciale)

VITE...VITE...VOTRE
SUPER·LOTTO
QUANTITÉ LIMITÉE
GROS LOT: $200,000
TIRAGE: 19 AVRIL

Notre identité pour un revolver

PAR REGINALD MARTEL

LA DEBARQUE, roman de Raymond Plante, 126 pages. L'Actuelle, Montréal, 1974.
LA DYNASTIE DES LANTHIER, roman de Jacques Lamarche, 171 pages. Le Cercle du Livre de France, Montréal, 1973.

JE NE M'EN ETAIS PAS aperçu tout de suite. Pourtant, les faits en cause n'avaient rien de banal. Le premier, surtout: un Québécois en chômage décide de "melocher" ses anciens patrons. Les autres faits se produisent à un certain niveau d'abstraction. Ainsi au cinéma, paraît-il, des Québécois de rien du tout, banals comme vous et moi, finissent leur vie avec quelques balles dans la tête. En littérature, on y arrive aussi; la lueur bleutée des revolvers n'apparait pas nécessairement au bout du bras d'un flic qui serait en état de légitime attaque. Donc, on tue et on est tué, souvent en dehors des circuits conventionnels de ce qu'on appelle ici la justice et qui n'est peut-être que la pratique sélective d'une répression qui se fait au nom du désordre établi. Alors quoi? La puissance nous appartient donc, c'est-à-dire la violence, et j'étais trop passéiste pour me rendre compte que nous sommes déjà des Américains.

De Ti-Claude à Ti-Guy

Certes, nous ne sommes pas encore rendus très loin; nous avons encore à apprendre mais nous apprenons vite. D'abord, choisir le point de vue. Le reste vient tout seul. Mais j'avoue que le point de vue, il est acquis d'avance. Pensons au môme Claude Jasmin de la rue Saint-Denis. Il n'accédera pas à la réalisation de son destin en se servant du revolver. Comme il est écrit dans les gènes familiaux, il deviendra tout naturellement, la conjoncture aidant, le premier vrai bourgeois de la lignée. C'est normal et nombreux sont ceux que l'après-guerre a ainsi dirigés vers le bon camp. Je le sais: j'en suis. Il y a les autres. Ceux à qui l'accession aux charmes de la bourgeoisie est refusée et qui, obligés de "n'être rien" parce qu'ils sont sans pouvoir, même sur eux-mêmes, deviennent des Américains. Ti-Claude Jasmin est le héros littéraire de lui-même. Ti-Guy Crevier est le héros littéraire de Raymond Plante, dont "la Débarque" vient de lui valoir le prix de l'Actuelle. De Ti-Claude à Ti-Guy, il y a le portrait culturel et social, pleine largeur, des Québécois.

Si je parle de Jasmin, ce n'est pas que je vise particulièrement ce bouillant homme. Tout simplement, "la Petite Patrie" sert bien mon propos. Il y a au Québec, en 1974, des Québécois pratiquants. Leur religion pourrait être le péquisme inconditionnel. Il y a aussi des Québécois qui ignorent

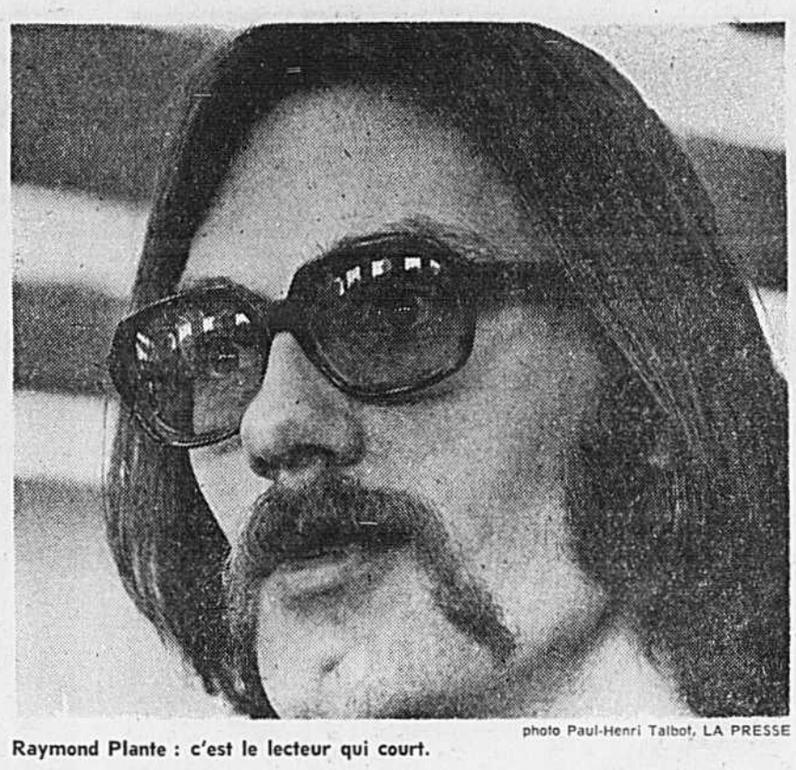


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Raymond Plante : c'est le lecteur qui court.

l'être. S'ils avaient accès à la parole et si vous leur demandiez: "Etez-vous québécois?", ils répondraient: "En voilà une question!" Ils sont, donc ils sont américains. La culture québécoise, c'est le picotin des bourgeois; pour les autres, il reste l'américaine, celle-là même à laquelle vont aussi se nourrir, dans un bel éclectisme, entre une lecture de Montaigne et un brin de méditation transcendentale, mes bourgeois d'avant le point-virgule. Ti-Guy Crevier, pour sa part, n'a droit qu'à la culture américaine d'exportation, celle qu'on exporte là où vous savez, dont ici. Pauvre Ti-Guy! A force de croupir dans le lamentable quotidien, il se révoltera et deviendra quelqu'un. La révolte sans la révolution: il aura l'argent, la voiture de l'année et les filles — dans l'ordre!

Ce bel orgueil

Pauvre et naïf Ti-Guy, à qui il reste un peu de ce splendide orgueil des anciens qui se voulaient leurs propres maitres. Orgueil vendu d'un siècle à l'autre à la confesse et dans les chantiers des Anglais, vendu en échange — la belle affaire! — du privilège de ne pas crever de faim. Pauvre Ti-Guy, gangster de dernier ordre, étendu dans un mélange de sang et de neige, avec juste ce qu'il faut de plomb dans la tête pour ne plus faire de conneries. Un autre que lui aurait pu faire autre chose: entrer dans la vraie pègre, celle qui brasse de grosses affaires à l'Hôtel du Gouvernement ou ailleurs. N'importe où, quoi! mais pas dans une cour de Pont-Viau pour de pauvres histoires d'autos volées. Ti-Guy, pourtant, avait du talent, de l'ambition et un peu de finesse. Il aurait pu faire un ersatz d'Américain d'exportation présentable. Mais ces emplois sont réservés, faut croire, et le Québécois américain n'est qu'un Américain d'occasion.

Ce que je viens d'en écrire est sans doute l'essentiel du court et excellent roman de Raymond Plante. Mais notre collaborateur est plus subtil que moi: il ne dit rien de tel. Il raconte tout simplement une histoire de gars et de filles coincés, dont certains croient ne pas l'être, dont les autres voudraient ne plus l'être. Il le fait avec un amour égal pour tous ses personnages (la distance, c'est la bonne conscience des écrivains), avec pour chacun l'humour qu'il mérite. L'histoire semble se dérouler vite: ce n'est qu'apparence. Le roman est construit selon une progression dramatique à peu près parfaite: c'est le lecteur qui court; il est écrit en français du Québec dans les passages narratifs, en français montréalais dans les dialogues (avec un abus agaçant de réalisme phonétique); enfin, il dépasse juste assez l'anecdote et la péripétie pour devenir une pièce (de littérature) à conviction importante. Et importante pour la suite de mon propos.

Le pari est gagné

Une suite qui nous amène en arrière, par le biais d'une entreprise littéraire aussi rare que sympathique. Voici de quoi il s'agit. Nous connaissons l'histoire des Canadiens, forcés de devenir des Canadiens français, puis des Québécois ou des Américains, selon le cas, comme on l'a vu: c'est l'histoire officielle, celle qui porte les couleurs des idéologies des historiens. Nous manquions d'une histoire parallèle, écrite elle aussi, bien sûr, à posteriori, par opposition à la chronique, et s'informant en partie au contact de l'officielle. Nous manquions d'une histoire romanesque dans le genre, par exemple, des "Thibault" de Roger Martin du Gard. Nous avions bien des romans du et sur le XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle. Ils étaient souvent dans le genre épique, ou poétique, et parfois même naturaliste. Rien à ce jour, à ma connaissance, ne ressemble à "la Dynastie des Lanthier". Jacques Lamarche fixe les débuts de son entreprise de narration en 1932, par la voix d'un enfant qui aurait eu alors dix ans, mais le premier tome de cette suite romanesque plonge des racines jusqu'au milieu du XIXe siècle.

A première vue, le projet de Jacques Lamarche paraît périlleux: rares sont nos romanciers qui ont assez de souffle pour se lancer dans les grandes fresques sans épointer leur stylo. Je pense pourtant que "la Dynastie des Lanthier" connait un bon départ et que Jacques Lamarche a presque gagné son pari. Au départ, le premier tome fait peur: l'arbre généalogique des Lanthier a de longues branches et beaucoup de feuilles. On craint de se perdre: pas du tout! Car ce n'est pas strictement l'histoire de l'accession d'une famille de paysans à la grande bourgeoisie qui nous est racontée; c'est aussi et surtout l'histoire d'une époque, celle qui a vu à la fois la naissance de la bourgeoisie canadienne-française et sa trahison. Une trahison qui, en rapetissant le pays géographique, a amputé le peuple lui-même d'une partie de sa naturelle grandeur. Voilà ce qu'a fait Jacques Lamarche, avec un métier de plus en plus sûr. Seule la passion de l'écrivain reste la même.

De la nostalgie de la fête à celle du bonheur

PAR JEAN-CLAUDE DUSSAULT

FETES ET CIVILISATIONS, par Jean Duvignaud, coll. Terra universalis, Librairie Weber, Paris 1973, 197 pages.
DE L'INCONVENIENT D'ETRE NE, par E. M. Cioran, coll. Essais, Gallimard, Paris 1973, 246 pages.
CE QUE JE CROIS..., par Louis Pauwels, édit. La Presse/Grasset, Montréal 1973, 300 pages.
WITTGENSTEIN: LA RIME ET LA RAISON, par Jacques Bouveresse, édit. de Minuit, Paris 1973, 234 pages.
LA PHILOSOPHIE ET LES PHILOSOPHES, en collaboration, Bellarmin, Montréal 1973, 2 tomes de 239 et 187 pages.

DEPUIS mai 68, les auteurs français ne parlent plus de la fête qu'avec une certaine nostalgie. Cela se ressent aussi dans "Fêtes et civilisations" de Jean Duvignaud, mais la nostalgie remonte ici plus loin, à la source de cette irruption de vie qui rompt, sur le mode rituel ou sur celui du déferlement, "le clair-obscur de la quotidienneté".

Abandonnant le propos de l'ethnologie purement descriptive, Duvignaud veut saisir la fête en son coeur même et associer le lecteur à sa démarche.

Dérivant de l'image d'une Indienne échevelée vers les fêtes rituelles de certaines cultures encore vivantes d'Afrique ou d'Amérique latine, il saisit la fête tant au sein des manifestations à caractère politique que sous l'emportement d'un style baroque où l'art s'affole.

La fête devient présence fulgurante, mise en question nécessaire du tissu de l'histoire où la nature reprend temporairement (parfois seulement symboliquement, faut-il dire) le dessus sur l'ordre social. C'est, à la limite, une évocation de l'art: "Les sociétés et les individus sont capables d'affronter des formes d'expérience qui ne se ramènent pas aux données de la culture et de la civilisation qu'ils habitent, et sans ce débordement continu de ce qui est par des anticipations souvent douloureuses ou absurdes, il n'existerait pas de vie humaine" (p. 192). Du moins, pas une certaine forme d'art, une certaine fête...

Une seule sensation

"Quelle misère qu'une sensation! L'extase elle-même n'est, peut-être, rien de plus." Voilà, sous la plume de E. M. Cioran, une phrase, la plus belle sûrement de son livre "De l'inconvénient d'être né", qui évoque également la fête et la plénitude. Mais Cioran prend le monde à rebours; les extases y deviennent des misères, parce qu'elles nous rappellent, par leur plein même, la petitesse et le vide que nous sommes. Il y a sous son pessimisme forcené un vieux sentiment gnostique selon lequel l'existant est imparfait du fait même de son existence; tout se qui s'actualise se diminue, une forme particulière étant la privation de toutes les autres possibles. La naissanse est donc le premier moment de la déchéance.

Cela nous amène à un autre de ces clairs signaux qui illuminent l'interminable délectation morose de Cioran: "Ce rien de lumière en chacun de nous et qui remonte bien avant notre naissance, bien avant toutes les naissances, c'est ce qu'il importe de sauvegarder, si nous voulons renouer avec cette clarté lointaine, dont nous ne saurons jamais pourquoi nous fûmes séparés." Ce n'est là toutefois que pâle lueur dans un livre dont la pensée la plus désespérée forme la toile de fond. Pourtant, il reste à cet homme, pour parler du malheur, le style des grands moralistes français, ce qui est déjà un bonheur.

Le fruit d'un combat

Louis Pauwels, lui, n'a pas de style à proprement parler, mais de l'emportement. Il nous rappelle parfois les grands éditoriaux de Gérard Filion à sa façon de régler les problèmes un peu rondement.

Il se livre lui-même aux opérations de réduction qu'il juge déplorables chez les autres. Condamner les excès de contestation, ce n'est pas supprimer les problèmes réels et un parti pris de croyance "naïve" n'est peut-être pas une raison suffisante pour invalider toute la philosophie.

Pauwels a reçu des coups de tous côtés et il en donne qui, parfois, portent assez bien. Sa critique des hyperactivistes et autres révolutionnaires fébriles, par exemple, tombe juste et il fait ressortir fort à propos l'importance de l'ici-et-maintenant par rapport aux lendemains hypothétiques de l'utopie.

Son livre est le fruit d'une vie de combats et mérite d'être lu, malgré ses aspects irritants. Il faut lire les auteurs avec qui l'on n'est pas d'accord; on y apprend toujours quelque chose.

Les plus belles pages de "Ce que je crois...", cependant, n'ont pas trait à la foi, ni à la lutte, mais au sentiment. Elles parlent du bonheur simple et de la conquête de la sérénité au seuil de la vieillesse.

La vie heureuse

Pauwels rejoint ici Wittgenstein, le philosophe de



la vie heureuse, qui écrivait dans ses Carnets: "On pourrait dire que celui-là parvient au but de l'existence qui n'a plus besoin de buts en dehors de la vie. C'est-à-dire celui qui est apaisé."

La philosophie "en miettes" de Wittgenstein a été regroupée de façon synthétique par Jacques Bouveresse, dans "Wittgenstein: la rime et la raison", sous les catégories suivantes: logique, éthique, esthétique et sens du mythe.

Il est difficile d'aborder ici en détail un travail qui n'intéressera probablement que les vrais lecteurs de Wittgenstein. Relevons seulement quelques idées directrices qui pourraient donner le goût aux autres d'aller plus loin.

Pour Wittgenstein, mettre de l'ordre dans la philosophie (qui, comme notre langage, porte en dépôt toute une mythologie), c'est mettre de l'ordre dans le langage. En ce sens, il n'est que modérément structuraliste, si l'on songe aux excès auxquels ce terme donne lieu aujourd'hui.

Par rapport aux explications globales du monde ou des processus mentaux, "Wittgenstein incline visiblement à considérer qu'il y a dans toute explication qui prétend exhiber l'origine, la justification, la raison, etc., un élément qui l'apparente au mythe" (p. 212).

Le philosophe s'élève également contre le chantage de l'ineffable comme échappant au langage: "Ce que nous ne pouvons pas penser, nous ne pouvons pas le penser; nous ne pouvons donc pas non plus dire ce que nous ne pouvons pas penser." Ce qu'on pourrait appeler l'élément mystique de la vie échappe de toute façon au langage et ne constitue donc pas un problème philosophique: "Ce n'est pas le comment le monde est, qui est l'élément mystique, mais qu'il est."

Une fois éliminés les fausses questions et les faux problèmes, Wittgenstein allait, à l'exemple de Spinoza, fonder l'éthique et l'esthétique sur l'expérience du bonheur: "il me semble que la vie heureuse se justifie par elle-même, écrivait-il, qu'elle est l'unique vie correcte".

Et puisqu'il est question de philosophie, je voudrais signaler la publication, aux éditions Bellarmin, d'un livre en deux tomes intitulé: "La philosophie et les philosophes", (1- De Socrate à Marx, 2— De Nietzsche à nos jours).

Le livre, constitué d'études sur les principales étapes historiques de la philosophie occidentale et sur les philosophes, est dû à la collaboration d'un groupe de professeurs des universités canadiennes. Cette présentation succincte sera particulièrement utile aux étudiants.

LETTRES
DES NOUVELLES MISSIONS
DU CANADA
1843-1852

Éditées avec commentaires et annotations par Lorenzo Cadieux, S.J.

- Relations des Jésuites du XIXe siècle.
- 93 lettres, 23 auteurs, venus de France pendant les années 1840.
- Historiens, anthropologues, sociologues, économistes et folkloristes y trouveront une mine de documentation pour leurs recherches. Le grand public également, car ces Lettres se comparent, pour le style, à celles des meilleurs épistoliers du XIXe siècle.

Volume relié de 952 pages
6¼ x 9¼. $35.00

S'adresser à son libraire ou aux

ÉDITIONS BELLARMIN
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal H2P 2L9
Tél.: 387-2541

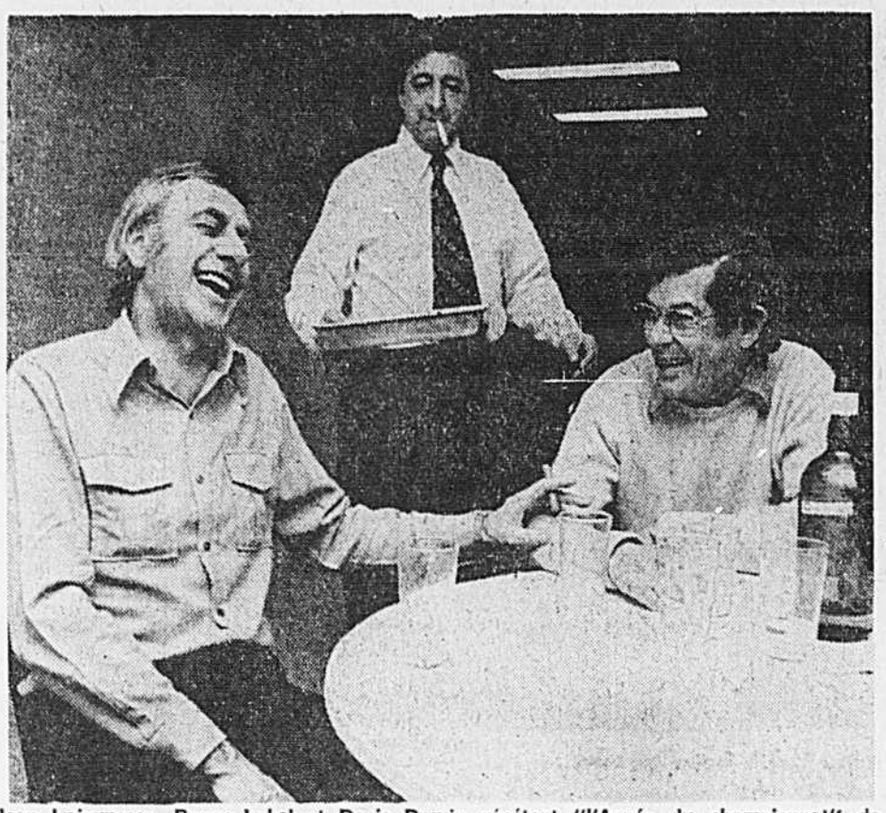
COMMENÇANT
MERCREDI 10 AVRIL - 10 hrs
VENTE-OUVERTURE
de la plus grande librairie de détail au Québec.
Venez bouquiner sur 5 ÉTAGES
DEUX MILLIONS de volumes à demi-prix ou mieux
SOLDE - O - LIVRES
418 ouest, Notre-Dame (coin McGill) 845-4610
(métro - Sortie Square Victoria)
HUIT AUTRES LIBRAIRIES POUR VOUS BIEN SERVIR:

870 est, rue Sainte-Catherine (coin Saint-André)
1493, rue Amherst (coin de Maisonneuve)
4295 est, rue Ontario (coin Letourneux)
2142 est, rue Beaubien (coin de Lorimier)

6008, rue Saint-Hubert (près Bellechasse)
7183, rue Saint-Hubert (près Jean-Talon)
4298, rue Saint-Denis (près Rachel)
1235-1245, rue Notre-Dame, Lachine

La bonne vieille classe moyenne américaine

PAR MARTIAL DASSYLVA



Jean Lajeunesse, Roger Lebel et Denis Drouin répétant "l'Année du championnat" de Jason Miller.



Et le metteur en scène, Joel Miller.

photo Réal St-Jean, LA PRESSE

CE que Joel Miller aime moins dans le théâtre québécois professionnel de langue française, c'est le système des répétitions. A telle enseigne qu'après avoir présidé pendant les dernières semaines aux répétitions de "l'Année du championnat", qui prend l'affiche mardi prochain à la Place des Arts, il avoue très franchement qu'il a plutôt l'impression d'être "un directeur de trafic" (circulation) qu'un metteur en scène.

En fait, Joel Miller est le deuxième metteur en scène en autant de semaines à déplorer devant moi les conditions de travail archifrustrantes dans lesquelles aussi bien metteurs en scène que comédiens doivent se dépêtrer pour arriver à la préparation d'un spectacle.

Le problème n'est pas nouveau. Et tous les intéressés, aussi bien les directeurs de théâtre que les comédiens, s'accordent pour enregistrer le fait. Mais, à ce jour, aucune des parties intéressées n'a proposé de solution de rechange.

Miller, qui pour avoir travaillé à Calgary, à Stratford et ailleurs, connaît bien la situation dans le milieu anglophone, croit que la solution serait, comme cela se fait dans les conventions passées avec l'Actors' Equity, que les répétitions soient rétribuées au même titre que les représentations.

De toute façon, la préparation de la mise en scène de l'adaptation québécoise de René Dionne de "That Championship Season" est la première incursion de Miller dans le milieu théâtral professionnel québécois.

Facile et difficile

Miller, qui est originaire de Los Angeles mais qui a surtout fait carrière au Canada anglais — il a été assistant directeur artistique de Theatre Calgary et il a été assistant de John Hirsch à Stratford, pour la mise en scène des "Trois Mousquetaires", et de Douglas Campbell pour celle de "Romeo et Juliet" — parle un très bon français. Il faut croire que le contact régulier avec les élèves de la section française de l'Ecole Nationale de Théâtre, où il a enseigné l'an dernier et où il enseigne encore cette année, a été d'un bon profit pour lui.

En acceptant la responsabilité de la mise en scène de "l'Année du championnat" à la Compagnie Jean Duceppe, Joel Miller récidivait, en quelque sorte, puisqu'il a fait le même travail, au début de la saison, lorsque la pièce de Jason Miller a été donnée au Centaur.

Dans les circonstances, cette récidive ne devrait-elle pas alléger son travail? C'est la première question que je lui pose lorsqu'en ce mardi pluvieux je le rencontre dans un des petits bureaux occupés par la Compagnie Jean Duceppe à la Place des Arts. Entre nous deux trône la maquette très détaillée du décor de Michael Eagan pour "l'Année du championnat".

"C'est à la fois plus facile et plus difficile de refaire la mise en scène de "l'Année du championnat", répond Joel Miller. Plus facile parce que je me souviens des problèmes de relations physiques que la pièce implique. Plus difficile, parce que je ne veux pas imposer aux comédiens de la présente production les solutions que les comédiens de la production du Centaur avaient trouvées.

"D'ailleurs, en français, les rythmes sont différents, non seulement parce que les comédiens sont différents, mais aussi parce que la compréhension des personnages n'est pas la même.

"Les personnages restent les mêmes — la traduction de René Dionne est très fidèle — mais les comédiens n'ont pas le même genre d'approche."

Se faire réélire

Miller résumerait ainsi la pièce de son homonyme: "Comment acheter une élection municipale, ou mieux, comment voler une élection municipale?"

Rappelons ici que "That Championship Season" a été créée en mai 1972 par le New York Shakespeare Festival dans une mise en scène de A. J. Antoon. Elle a remporté le Prix Pulitzer, le Tony Award de la meilleure pièce et le New York Critics' Award. La production originale vient tout juste de quitter l'affiche dans la métropole américaine.

L'auteur de la pièce, Jason Miller, est comédien de profession. C'est lui d'ailleurs qui interprète le rôle du prêtre dans le film "The Exorcist".

L'argument de la pièce tourne autour de la réélection de George Sikoswki à la mairie de sa ville. Elu de justesse la première fois, avec l'aide financière de Phil Romano, un membre de l'équipe de basketball championne en 1952, George craint pour sa réélection. D'autant plus que Phil songe à donner son appui à un autre candidat.

James Daley, qui a été l'organisateur électoral de George, révèle, pour se venger, que Phil a couché plusieurs fois avec la femme de George. D'où un bel esclandre.

Le coach, chez qui se déroule la réunion, finit par calmer les esprits. Toute l'action de la pièce est du reste commentée humoristiquement par Tom Daley, le frère de l'autre et un alcoolique avancé.

Désirs vagues

A propos de l'argument de "l'Année du championnat" Joel Miller dira: "On a volé l'élection à la mairie de la même façon qu'à l'époque on a volé littéralement la coupe. Et pour y arriver, on est prêt à peu près à tout, la diffamation, le racisme, etc.

"Les membres de l'ancienne équipe ont les yeux rivés sur le succès, la réussite. Quant à leur vie privée, elle est vide, médiocre, ratée.

"Ils n'ont pas d'idées claires, ils n'ont seulement que des désirs vagues et c'est le coach qui leur donne leur valeur, qui les nourrit, même s'ils sont tous dans la quarantaine.

"Ils suivent d'ailleurs aveuglément les valeurs du coach que je pourrais qualifier de "populisme réactionnaire". C'est basé sur ce qu'on appelle le sain réalisme mais aussi sur le fait que la chose la plus importante dans la vie, il faut la gagner, il faut en payer le prix de douleur.

Selon le metteur en scène "les quatre gars de "l'Année du championnat" représentent une espèce de l'homme ordinaire et c'est en ce sens-là que le thème traité pourrait avoir des résonnances universelles en Amérique du Nord et ailleurs".

Et si les quatre gars de "l'Année du championnat" sont en quelque sorte "des gens appartenant à la classe moyenne, le coach, lui, toujours d'après Joel Miller, représente l'image du père idéologue".

"On vit beaucoup dans le passé, dans la pièce, d'ajouter Miller. On refuse le monde tel qu'il est actuellement.

"Ils ont réussi, car c'est à un niveau très superficiel. Et un personnage comme celui d'Edouard — c'est ainsi que l'on appelle James dans la version française — aurait pu devenir un autre Hitler, s'il en avait eu la chance."

Comment, finalement, Joel Miller apprécie-t-il la place qu'occupe la pièce de Jason Miller dans le répertoire contemporain et comment explique-t-il le succès qu'elle a eu aux USA?

"C'est une oeuvre importante pour la période actuelle, parce qu'on y trouve une très bonne analyse de la psychologie des gens qui veulent le pouvoir pour le pouvoir et non pas pour l'exercice d'un leadership.

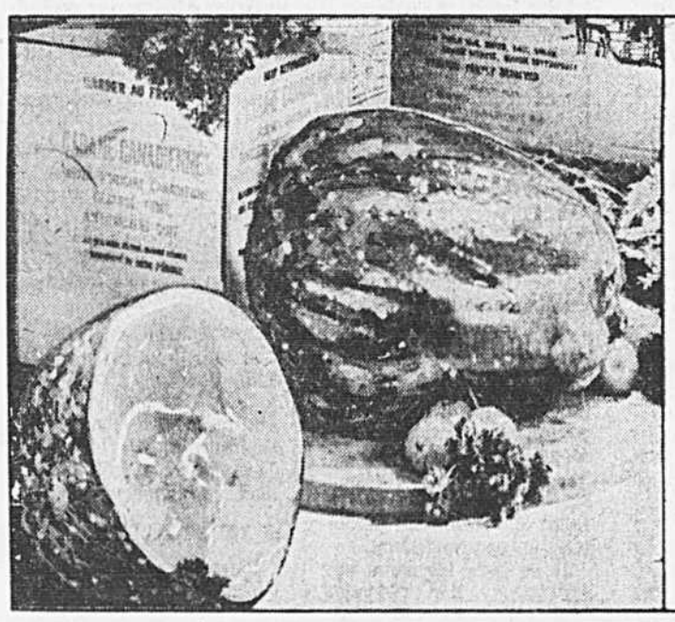
"Quant à la popularité de la pièce, elle vient probablement du fait qu'elle touche un nerf sensible à l'époque du Watergate. En tout cas dans la pièce règne la même ambiance que dans l'affaire du Watergate.

"Mais ce serait une erreur de croire que tout ça n'est qu'un phénomène exclusivement américain. La même mentalité de politiciens existe partout."

"L'Année du championnat" sera jouée du 9 au 28 avril à la salle Port-Royal de la Place des Arts. Lionel Villeneuve, Yves Létourneau, Denis Drouin, Roger Lebel et Jean Lajeunesse en seront les interprètes.

théâtre du rideau vert
25e Anniversaire
Du mardi au samedi 20h
Dimanche 19h
siegfried
de Jean Giraudoux
Mise en scène: DANIÈLE J.SUISSA
JEAN-MARIE LEMIEUX - YVETTE BRIND'AMOUR - HUBERT NOËL
FRANÇOISE FAUCHER - FRANÇOIS ROZET - JACQUES LORAIN
VINCENT DAVY - VICTOR DÉSY - SERGE BOSSAC
Décor: ROBERT PRÉVOST Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
Réservations 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue St-Denis

ORCHESTRE de CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre
Alexander Brott
CONCERT GRATUIT
Programme
Corelli - Mozart - Brott
Soliste
TEDD JOSELSON
pianiste
ENTRÉE GRATUITE
Jeudi soir
11 avril, 20h30
SALLE REDPATH



À temps pour Pâques!
Le jambon «Cabane Canadienne»
Jambon complet 3.29 la livre
Demi-jambon 3.49 la livre
Jambon tranché 3.69 la livre
Pour la première fois à Montréal, Eaton vous présente le jambon "Cabane Canadienne". C'est un jambon canadien glacé, désossé, partiellement dégraissé, fumé et entièrement cuit. Son goût spécial lui est conféré par la couche de sucre d'érable qui le recouvre. C'est une expérience à tenter... pourquoi pas à Pâques?
Achats en personne seulement
EATON Centre-ville (Boutique du Gourmet, rez-de-chaussée). Les commandes seront prises au comptoir des bonbons à Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish, Carrefour Laval. Rayon 381.
EATON

TOUS LES DIMANCHES
théâtre jeunesse
14h30 — MARIONNETTES
LA FLÛTE ENCHANTÉE
de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe
15h30 — THÉÂTRE
L'ÎLE AU SORCIER
Fantaisie d'André Cailloux
Réservations: 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue St-Denis

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
PRÉSENTE
LES GRANDS EXPLORATEURS
AFGHANISTAN



AVEC JACQUES CORNET
QUI COMMENTE PERSONNELLEMENT SON FILM COULEUR
LES PRODUCTIONS EXPLO-MUNDO INC.
SALLE LE PLATEAU
TOUS
5, 6, 7 avril 8 h 30 p.m. Matinée 7 avril 2 h 00 p.m.
(Cartes Age d'Or admises — matinée seulement)
Billets: $2.50 et $1.25 (étudiants) Guichet ouvert de 1.00 p.m. à 6.00 p.m.
Tél.: 284-3222
3710 Calixa-Lavallée — Parc Lafontaine
Station de métro de Sherbrooke Autobus 24

concert
sous la direction de
WAYNE RIDDELL
avec
ANNA CHORNODOLSKA — Soprano
JANICE TAYLOR — Alto
JOHN MARTENS — Ténor
WINSTON PURDY — Bariton
JOHN GREW — Organiste
Handel + Haydn
Chandos Anthem
Concerto pour orgue
Messe de Marie Thérèse
L'Ensemble Vocal Tudor de Montréal
avec orchestre
28 avril 1974 à 20.30 h
Église St-Andrew & St-Paul
Billets: $3.50 adultes
$1.50 étudiants et Âge d'Or
Chez Sauvé Frères & International Music Store
Brosseau Musique, Centre Fairview, Pte-Claire

FRANÇOISE CHARTRAND EN COLLABORATION AVEC CFGL-FM PRÉSENTE
MANITAS DE PLATA



DIMANCHE, LUNDI,
7 ET 8 AVRIL À 20 HEURES
BILLETS: $3.00 À $6.00
En vente: Place des Arts, Montreal Trust, Place Ville Marie, Sauvé et Frères
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Kébec Spec et CJMS présentent
MICHEL FUGAIN
et le "BIG BAZAR" 11-12-13 avril
8h.30 Billets: $3.00 à 6.00 (P.D.A., Sauvé Frères & Montreal Trust)



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

La chorale The Montreal ELGAR de Montreal choir
Directeur artistique BROCK McELHERAN Musical director
présente
LE MESSIE de HANDEL SING-IN
avec orchestre
Venez chanter avec nous à L'ÉGLISE UNIE ST-JACQUES
chanté en français si cela vous chante apporter votre partition
VENDREDI SAINT, le 12 avril, à 20.00 hrs.
beaucoup des DIRIGEANTS des SOLISTES favoris ET VOUS!
BILLETS-$2 le bureau de l'Eglise Unie St-Jacques, International Music Store et à l'entrée.
INFORMATION: 387-1549

EQUI THEATRE
présente
QUEBEXPLOSIF
de Marcel Lamarre
Musique Originale
Prix d'entrée $0.99 20 heures
Polyvalente Edouard-Montpetit 19-20-26-27-28 avril
6200 rue Boyce
Polyvalente Saint-Henri 10-11-12 mai
4115 ouest, rue Saint-Jacques
Billets en vente aux guichets du Cegep Maisonneuve

Le Patriote STE-AGATHE



Samedi 6 et 13 avril
ROBERT CHARLEBOIS
SPECTACLE 8 H ET 11 H
À venir SOL
Réservations: 521-6666 523-1131



Jean-Pierre Perreault : seulement à 40 ans ?

J.-P. Perreault: "Fini le danseur-robot inculte"

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-PAUL BROUSSEAU

SANS VOULOIR contrarier Charles Hart, qui écrit dans le dernier numéro du "York Dance Review" de Toronto, Jean-Pierre Perreault n'est pas devenu co-directeur artistique du Groupe de la Place Royale "pour des raisons linguistiques et administratives".

Rencontré cette semaine tout en haut du Monument National, où la compagnie réside (gratuitement) depuis quelques années déjà, Jean-Pierre n'a pas parlé que du prochain spectacle du GPR ou de sa nouvelle oeuvre, "Galapagos", mais aussi, avec une franchise et une gentillesse peu communes, non seulement de ce qu'il fait dans la danse mais de ce que la danse lui a fait.

Il était avec Jeanne Renaud aux premières heures de la compagnie — comme secrétaire du GPR. Il commençait des classes intensives presque immédiatement après et, au bout de six mois, se trouvait dans la compagnie même.

"Et à partir de là, je ne me suis plus posé de questions. Pour moi, juste à voir des photos du travail de Jeanne, je savais que c'était ça, que c'était ce que je voulais. Pourtant, en 65, si t'avais jamais vu de danse moderne, tu ne pouvais pas t'imaginer ce que c'était, comment ça bougeait. Et pourtant, j'avais tout, tout compris. C'était comme entrer dans un gant que j'avais déjà porté."

C'est en 1971 qu'il est devenu codirecteur du GPR — avec Peter Boneham. Jeanne Renaud, en dit Jean-Pierre, les avait préparés à être aussi des créateurs, et non seulement des danseurs. Cela a beaucoup marqué Jean-Pierre Perreault.

La première chorégraphie, ce fut "Les Bessons". Avec Maria Formolo. "J'ai pas pensé avant: est-ce que je vais faire de la chorégraphie; on a commencé à discuter, (Suzanne) Swibold, Maria et moi et tout a coup, à la fin de la soirée, j'ai réalisé que je m'étais embarqué dans une chorégraphie."

— Il n'y a pas autant d'aspects d'école dans la danse moderne que dans le classique, je suppose?

— Dans la plupart des troupes, oui, mais dans le GPR, ici, non. Si tu vas chez (Martha) Graham, un professeur enseigne du Graham, technique Graham, tout est fait d'avance. (Paul) Taylor emploie lui aussi une technique très précise, un style. (Merce) Cunningham, c'est une technique, plus ouverte que celle de Graham, mais tout de même assez fermée. Les professeurs doivent enseigner dans certaines limites, tu sais, alors qu'ici, je ne veux pas de ça.

"Ce qui se passe dans la plupart des styles de danse moderne comme Graham, c'est ce qui se passe en ballet: le chorégraphe est l'instrument de la technique, alors que si la technique est constamment ouverte, le chorégraphe, lui, prend, invente son écriture a mesure.

"Tout est devant lui. La seule limite, c'est le corps: tu ne peux pas laisser un corps trois minutes en l'air si tu sautes. Par contre, on peut constamment créer avec un corps."

Une école au GPR

Cette déclaration de principe a son importance à ce moment des choses, parce que le Groupe de la Place Royale ouvre une école en septembre. Et il n'y aura pas de technique précise. Les professeurs vont changer constamment. On va étudier, certes, du Perreault. Mais aussi du Peter Boneham. Et du Graham. Du Cunningham. Et du classique. De trois semaines en trois semaines, de façon à n'enfermer personne dans une seule technique.

"Ce que je veux, c'est que le danseur, l'élève, étant impliqué ou ayant des expériences avec des professeurs qui ont tous des philosophies du mouvement ou des points de vue différents, va être obligé de faire son choix — il va être laissé à lui-même complètement.

Selon Perreault, à qui je fais l'objection: "Une école de plus?", trop d'étudiants passent six ou huit ans quelque part, et peuvent à peine marcher parce qu'ils ont perdu leur temps. Quoi qu'il en soit, sa formation personnelle de danseur a tellement marqué Jean-Pierre vers l'ouverture et la liberté et c'en est devenu un credo dont il veut faire bénéficier les autres. "Je ne veux pas former des danseurs qui ne seront que des techniciens. Je veux que chaque danseur trouve sa vérité dans la danse, ce que ça représente pour lui. Plus je travaille la danse, plus je reviens à la danse pure. A savoir que c'est chaque danseur qui doit trouver sa vérité là-dedans."

Finie, aussi, l'époque du danseur... inculte.

"Je trouve que la plupart des danseurs sont tellement limités qu'ils ne savent pas ce que c'est que l'art, la création. On ne leur a appris que des pas!"

Je lui rappelle qu'en musique, ce que font certains groupes rock comme Emerson, Lake & Palmer, sans parler des Pink Floyd, repose sur une connaissance approfondie de TOUTE la musique depuis Bach et même depuis les madrigaux et la musique de la Renaissance. Il enchaine:

"Pour pouvoir faire de la danse, pour moi, il ne faut pas connaitre seulement le moderne et le classique. Il faut aussi connaitre la musique, les arts plastiques — savoir ce qui se passe autour de soi. C'est la sensibilité globale qu'il faut développer. Actuellement, tu danses, puis à quarante ans, tu ne peux plus danser, alors tu deviens chorégraphe. Est-ce que tu deviens créateur à quarante ans? Non. Tu commences jeunes, ça te bouille dans les veines, tu barbouilles sur les murs, partout.

"Pourquoi ça ne serait pas la même chose pour le danseur? Voilà pourquoi on a tant de mauvais chorégraphes. Ils commencent ce métier quand ils sont finis comme danseurs..."

Déniaiser le danseur

Dans cet esprit-là, à l'école du GPR l'an prochain, des cours vont être donnés par des artistes différents tout le temps. Un peintre. Un musicien. Un critique d'art. Un cinéaste. Un chorégraphe. Un musicien — ou alors, l'un ou l'autre ensemble. "L'étudiant (de danse) est un artiste en puissance, d'insister Jean-Pierre. Il n'apprend pas seulement des pas, il apprend ce que c'est que la création et il s'implique."

Fini, donc, ça m'a l'air, le danseur-marionnette dont on tire les ficelles. Fini le robot gentil et soumis inconditionnellement. "L'art, après tout, est un courant international. Il faut savoir, assure encore Jean-Pierre, ce qui s'est fait avant nous, en être conscient et partir de là — pas retourner en arrière."

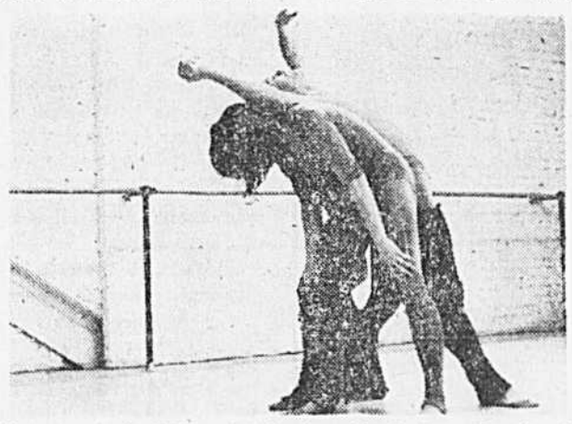
Il veut — et moi aussi — qu'on dise un mot sur le spectacle, mais je lui confie que moi aussi j'évolue dans mon métier, et que je trouve non seulement de plus en plus difficile mais faux de rendre en mot ce qu'un créateur a inventé pour la scène. Je n'ai plus qu'à le citer:

"Ce que je fais dans "Galapagos", c'est de la danse modifiée par les éléments que j'y apporte. D'ailleurs, sur le programme, j'écris: chorégraphie et mise en scène. C'est 50-50. Je mets mes danseurs sur scène, et mes projections (cinématographiques et diapositives fixes) dessus, tu vois? Je change la texture de mes danseurs et de la chorégraphie, mais je change les danseurs aussi...

— Un peu comme dans "Les Bessons"?

— Oui. Mais je crois être allé plus loin. C'est mieux travaillé. Dans "Les Bessons", j'ai appris à faire de la chorégraphie très lente et répétitive. Dans "Galapagos", je travaille sur trois plans. Un metteur en scène, un chorégraphe il a un point de focus sur la scène — ce point où le spectateur est attiré à regarder. Moi, je n'en mets pas un mais plusieurs à la fois. La scène est divisée en deux et il y a trois écrans avec films et diapositives. Et en plus de ça, il y a des danseurs.

"Je ne tiens pas à créer la confusion — parce que c'est difficile à regarder. Ce que je veux, c'est que les gens regardent ça dans l'ensemble, et qu'à certains moments, ils aillent chercher, à gauche, à droite... Vu que ce n'est pas fixé, tu peux la voir dix fois, tu ne verras pas la même chose."



Un moment de "Mirage" (chorégraphie de Peter Boneham) avec Jean-Pierre Perreault, Francine Boucher et Janet Oxley.

Le danseur agent libre

Le... théoricien de tantôt n'oublie pas de traiter ses danseurs en... agents libres, non plus.

"Je trouve qu'un chorégraphe, quand il travaille, il donne tout simplement les pas au danseur, et il oblige le danseur à se modeler à ce pas-là. Moi, je travaille à suggérer un mouvement au danseur et lui, il part de ça et exploite lui-même. A ce moment-là, le danseur est beaucoup plus naturel — et il crée en même temps. Et son mouvement est très beau et très sûr, tu vois?

"J'avais commencé ça dans "Continental" (pour trois danseuses). Je leur avais donné le droit d'apporter la qualité de mouvement. Par exemple, les poignets de trois personnes ne sont pas la même chose, alors pourquoi ne serait-ce pas différent? Chaque personne devrait sentir la danse de façon différente. La danse, c'est quelque chose qui vient de soi, alors ça devrait être l'expression de soi, pas l'expression d'un style..."

Et Jean-Pierre ajoute que danser, ça n'est pas une affaire de pure individualité, un ego trip:

"Dans "Galapagos", j'ai des phases aléatoires, où un danseur doit suivre l'autre. A un certain moment, ils doivent trouver leur centre de gravité et tourner de ce point-là, de cette pose. Alors le premier qui arrête, l'autre doit le suivre et copier. Alors les danseurs sont obligés d'avoir une relation qui est très vive entre eux. Par contre, ça change tous les soirs, et d'une fois à l'autre, ce n'est pas exactement la même chose — encore que je sache ce que ça va donner, même si les mouvements ne sont pas les mêmes. J'ai travaillé un mois et demi avec eux en leur disant si oui ou non ils étaient dans la bonne voie. Quelquefois, je cesse de regarder pendant deux semaines. Je leur dis ce que je veux et je les laisse travailler seuls puis je viens voir. Tout le ballet n'est pas fait comme ça, mais éventuellement, je me demande si je n'évolue pas vers ce moment où c'est comme ça que je travaillerai du début à la fin."

Pour revenir au projet d'école au GPR, cette initiative, m'assure Perreault, n'a aucune incidence économique sur la troupe. L'école doit se financer d'elle-même puisqu'il y aura des professeurs invités dans tous les domaines autres que la danse, en plus de danseurs aguerris tenant d'une grande variété de styles et de techniques.

"J'aimerais que dans 10 ans, il y ait une vingtaine de chorégraphes qui travaillent à Montréal, et non pas deux ou trois. S'ils vont vers Macdonald ou Nault, ils pourront le faire — tout en étant assez éclairés pour être conscients de ce qui s'est fait."

Jean-Pierre dit se sentir isolé dans le petit monde montréalais de la danse. Il n'est pas non plus, de son propre aveu, le genre de créateur que stimule l'acte de regarder les chorégraphies des autres. "Moi, ce qui m'inspire, c'est la peinture, la musique, c'est toute sorte de chose. Pour "Continental" par exemple, c'est la Renaissance italienne. Je suis allé dans ce pays et "Continental" est sorti de là."

Le programme du Groupe de la Place Royale sera donné au Monument National, 1182, boul. St-Laurent, du 9 au 13 avril, à 20 h 30.

Il comprend aussi "Mirage", première partie d'une trilogie de Peter Boneham, déjà dansé antérieurement, et une nouvelle oeuvre de Peter sur de la musique de Vincent Dionne et des costumes de Marie-Hélène Gascon: "I Must Say: il faut bien le dire", trois pas de deux respectant, encore ici, le sens de l'initiative créatrice de chaque danseur.



Michel Gélinas en collaboration avec CFGL-FM, présente
andré gagnon
18-19-20-21 avril
$3.00 à $6.50

Billets également en vente chez Sauvé Freres et au Montreal Trust PVM
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE
PRÉSENTEMENT AU GÉSU
CYRANO DE BERGERAC
d'Edmond Rostand
AVEC
GILLES PELLETIER
MONIQUE LEPAGE
FRANÇOIS TASSÉ
GÉRARD POIRIER CLAUDE GAI
FRANÇOISE GRATON BENOIT MARLEAU
MICHELINE GÉRIN EDGAR FRUITIER
ANDRÉ MONTMORENCY JEAN LECLERC
JEAN-PIERRE CARTIER GILLES MARSOLAIS
ANOUK SIMARD NORMAND LÉVESQUE
MICHEL CÔTÉ MARIE-JOSÉE LABOSSIÈRE
MARC HÉBERT DOMINIQUE LAVALLÉE
J-P. LEDUC MARC MESSIER CÉLINE BEAUDOIN
ALAIN FOURNIER MARCEL GAUTHIER
JACQUES KANTO GUY VAUTHIER
ETC.
mise en scène
JEAN-LUC BASTIEN
Décors et costumes
RENÉE NOISEUX-GURIK
musique originale
GINETTE BELLAVANCE
maître d'armes
ROBERT DESJARLAIS
LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE
866-1964
1200 BLEURY

FALCO
COMPAGNIE DE DANSE LOUIS FALCO

15-16-17 AVRIL — 20H30
Billets: $7.00 $6.00 $4.50 $3.50
EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke (sous-sol), Place des Arts, Montréal Trust P.V.M.
Demi-tarif sur billets $6 (15 avril), étudiants — Age D'Or en vente à CCA seulement.
Agences & CHARGEX 932-2234
THÉÂTRE MAISONNEUVE

LES PRODUCTIONS BOBEC PRÉSENTENT
EN SPECTACLE OUTREMONT
au cinéma 1248 Bernard 277-4145
CE SOIR CLAUDE LEVEILLÉE

6 Avril à 8h.30 et 11h. $1.99
RAOUL DUGUAY

13 Avril à 8h. et 11 h. $1.99
RAVI SHANKAR
CO PRODUCTION KOSMOS

25 Avril à 7h.30 et 10h. $2.49
JEAN PIERRE FERLAND

27 Avril à 8h.30 et 11h. $1.99
billets EN VENTE au cinéma et à l'alternatif

Michel Polnareff: Becôse!

par Christiane BERTHIAUME



MICHEL POLNAREFF / I LOVE YOU BECAUSE. "I Love You Because", "Le prince en otage", "Il est gros", "L'homme qui pleurait des larmes de verre", "Polnarève", "La fille qui rêve de moi", "Rosy", "La vie, la vie m'a quitté", "Le grand chapiteau", "La fille qui rêve de moi" (instrumental). Disque RCA KPL 1-0034.

Il enlève plus facilement son pantalon que ses lunettes noires. Ses posters où il montre ses fesses l'ont rendu aussi célèbre que ses fameuses lunettes qu'il ne quitte jamais, toujours voyantes et trop remarquables.

On se plait à dire que Michel Polnareff est le plus américain des Français. C'est aussi le plus indiscipliné des chanteurs. A la veille de son arrivée à Montréal, il y a déjà plusieurs mois, il avait décidé à la dernière minute de ne pas venir, préférant prolonger son séjour à Tokyo, au grand drame de ses imprésarios qui avaient mis en branle tout leur système de promotion. Il ne donne jamais l'impression de faire quoi que ce soit qui lui coûte.

C'est effectivement de tous les interprètes français, celui qui offre le plus d'originalité. Il a récemment quitté son pays pour s'établir et essayer de percer aux Etats-Unis "parce qu'en France, je n'ai pas de concurrence", a-t-il expliqué pertinemment mais avec raison. Depuis ce temps, on n'a pas de nouvelles.

C'est un auteur à scandale qui fait volontiers tout à l'envers des autres. Avant son départ pour l'Amérique, il a donné (ce qui ne se fait jamais) deux séries de récitals à l'Olympia à quatre mois d'intervalle, avec du matériel neuf, un spectacle entièrement renouvelé la seconde fois. Il a bien failli perdre sa gageure, a dû retarder le soir de la première la deuxième fois parce qu'il n'était pas prêt mais a fini la série en beauté et en succès. Il portait costume de chez Carutti, décolleté jusqu'aux fesses, jouait sur un piano argent et les instruments de musique étaient transparents.

L'admiration qu'il voue aux Rolling Stones ne concerne pas essentiellement leur non-conformisme, leur ambiguïté, leur exhibitionnisme, leur amoralité dans lesquels il se retrouve mais aussi leur formation musicale.

Il a de solides liens de parenté avec la musique anglaise. Il parsème ses chansons, depuis longtemps, de mots anglais.

C'est à une rougeole qu'on doit les débuts de sa carrière. Premier de classe, bon élève, enfant sage, il s'est fait pousser les cheveux, s'est mis à écouter la radio anglaise pendant cette maladie et s'est fâché avec son père.

Son père, Léon Poll, était compositeur et si Polnareff n'écrit jamais les paroles de ses chansons, il en suggère les idées à Pierre Grosz (autrefois Delanoé, Dabadie et Frank Gérald). Lui compose.

Ses premiers succès furent "Love Me", "Holidays", "La poupée qui fait non" et plus récemment "Ca n'arrive qu'aux autres".

Ses caractéristiques: les mots d'anglais qu'il sème dans ses chansons, cette voix de tête qui lui permet d'aller chercher de hautes notes, des paroles originales et souvent ambiguës, une musique plus personnelle que la moyenne des Français.

A la radio, depuis quelque temps, on entend ses derniers succès "I Love You Because", "Rosy" et encore "La vie, la vie m'a quitté". Ce sont encore les chansons les plus intéressantes de ce 33-tours qui vient de sortir et sur lequel on retrouve "Le prince en otage" qui est une jolie chanson aussi mais des choses plus anonymes comme "Le grand chapiteau" ou "La fille qui rêve de moi".

Le disque n'est pas à la hauteur du personnage. La production est assez moche. Polnareff donne l'impression de toujours se f... de tout mais, attention, ceux-là sont souvent les plus méticuleux. Il a fait de mémorables crises en séances d'enregistrement pour de petits détails et piqué de belles et "saintes" colères parce qu'il n'était pas satisfait. On s'étonne d'autant plus que le produit fini de ce disque soit si peu léché.



Chez Lama

SERGE LAMA/CHEZ MOI. "Chez moi", "L'esclave", "Boire un petit coup", "Star", "La braconne", "Mes frères", "Le laveur de carreaux", "Aht", "La salle de bain", "Tous les auf Wiedersehen", "Le secrétaire", "Toute blanche". Disque Philips 9101 001.

C'est peut-être parce que Serge Lama est prolifique ou que, la sortie de ses disques ayant été retardée, ils nous arrivent tous en même temps mais on a à peine digéré le premier que le second arrive.

Il n'y a pas très longtemps sortait un intéressant disque de Lama, "Je suis malade". Voilà qu'un second nous arrive à peine quelques mois plus tard.

La pochette ressemble à la première. On insiste à nouveau sur la ressemblance frappante de Lama avec Bonaparte. Au lieu d'être sur fond rouge comme précédemment, la photo de Lama est découpée sur fond multicolore. Lama porte toujours soin aux pochettes de ses disques. Elles sont presque toujours belles. Celle-ci, oui. A l'intérieur, on trouve les paroles des chansons.

Il y a deux Serge Lama, celui des chansons tendres et douces, amoureuses et sensuelles et celui gaillard qui se meurt d'envie d'être grivois, qui est souvent de mauvais goût: le chanteur des chansons à boire. L'Express a judicieusement qualifié cela: "son petit côté vin rouge".

Dans l'une, "Boire un petit coup", il fait l'éloge de l'alcool, dénonçant celui du haschich et de la marijuana. Un conformisme en vaut bien un autre et Lama oublie que si l'éloge du pot est devenu agaçant, cela n'excuse en rien celui de l'alcool. L'un ne rachète pas l'autre. C'est du pareil au même.

Et puis, il y a l'artiste qui intéresse beaucoup Lama. Il y consacre trois chansons. Dans "Star", il parle de l'envers de la médaille, de ce pauvre chanteur autour de qui les belles en admiration devant sa gloire tournent et qui en préfère une autre qui n'a rien à faire de son vedettariat.

C'est le secrétaire d'un artiste qu'il fait chanter dans "Le secrétaire", lui donnant le même côté naïf et totalement soumis d'un domestique pour son maître. Et même dans "Le laveur de carreaux", c'est toujours à l'artiste, en définitive, que revient le beau rôle.

Mais sur ce disque, les chansons les plus intéressantes sont "Chez moi", "L'esclave", "La salle de bain", "Toute blanche". Lama est beaucoup plus efficace, plus raffiné, plus perspicace et manifeste plus de talent à décrire l'amour que des histoires un peu grivoises que se racontent des militaires en vacances.

Heureux Fugain

MICHEL FUGAIN ET LE BIG BAZAR

"Tout va changer", "Monsieur Bernard", "Bravo monsieur le monde", "Voi oo", "Ainsi va la vie", "Chante... comme si tu devais mourir", "Le roi d'argot", "La fête", "Les gentils, les méchants", "Le chevalier des causes perdus", "Là-bas dans les îles", jusqu'à demain peut-être". Disques Able 7011

Il a commencé à faire de la musique, jouer et composer à l'âge de 22 ans. Il n'avait pas touché à un instrument de musique avant ce temps. En 10 ans, il a



vite appris son métier ("J'ai beaucoup de facilité", concède-t-il) et écrit des musiques qui ont le grand avantage de se retenir facilement.

Dans les chansons de Michel Fugain, l'amour c'est rond comme les melons. On y raconte des histoires de gens qui s'amusent dans l'herbe folle des champs et où les aventures de Roméo et Juliette finissent toujours bien. C'est le bonheur quoi ! Souvent surfait. Toujours tranquille, innocent, inoffensif.

Fugain fait de la chanson guimauve et de la belle chanson guimauve. C'est gai, jeune, frais, enlevant. Cela nous change des fausses chansons prétentieusement réalistes.

Ce disque est le deuxième volet des chansons qu'il présente en spectacle avec le Big Bazar. Le premier a déjà fait l'objet d'un 33-tours, produit par une autre maison de disques.

On retrouve deux chansons tirées d'un film qui n'est pas encore sorti à Montréal mais dont le titre est accrocheur: "Je sais rien mais je dirai tout" et d'autres connus grâce à la radio: "C'est la fête", "Ainsi va la vie", "Chante... comme si tu devais mourir".

Fugain signe la musique des chansons. Pierre Delanoe (qui l'accompagne en ce moment dans sa tournée québecoise) et Vidalin lui écrivent les paroles.

De tous les interprètes français, Sardou, Delpech et d'autres, c'est Fugain qui fait les chansons-guimauves les plus jolies et les plus agréables à écouter.

CHANGEMENTS télé-presse

DIMANCHE

8:45 4 **Chemins de Pâques**

8:50 4 **Dessins animés**

11:00 2 9 11 **30 Dimanche**
"Situation-en Irlande du Nord". Reportage de l'ORTF, réalisé en février 1974, avec entrevues des représentants des groupes catholiques et protestants. Participation du premier ministre Brian Faulkner.

11:30 2 9 11 **Son et images**
"Festival de Jazz de Montreux".

12:00 2 **Emission spéciale**
Hommage au président Pompidou. (Ce programme remplace Les héros du samedi et Sporthèque).

3:00 10 **Le choc des idées**
Sujet: Les centres locaux de santé communautaire Hochelaga Maisonneuve. Inv.: Jean Panet-Raymond organisateur communautaire, Dr. Louise Seguin, M. Guy Larivière.

6:00 2 9 11 **Politique atout**
Inv.: Réal Cayouette.

6:30 4 10 **Jeunesse**
Inv.: Marc Hamilton, Martine Lorraine, Gilles Valiquette, Danielle Paradis, Christian Benoit, Jean Malo, Michel Pilon, Pauline Julien, Michèle Richard, les Sinners.

6:30 5 **Dinah Won't You Please Come Home**
Au cours de cette heure spéciale, Dinah reçoit Jack Benny, Glen Campbell, Isaac Hayes, les Willis Brothers, B.C. and M Choir, les Fisk Jubilee Singers, Danny Davis et les Nashville Brass.

9:30 4 10 **Sous mon toit**
Inv.: Shirley Théroux et François Guy.

12:00 3 **Sunday Late Late Show**
"Cape Fear", avec Gregory Peck et Peggy Bergen.

LUNDI

12:15 10 **Ligne ouverte**
Inv.: Jeanine Lévesque.

Une soirée avec

Maria Callas et Giuseppe di Stefano

Angel, Everest, London Records

NOUVELLE DATE

13 MAI 20h30

les billets dates du 28 mars seront honores

Canadian Concerts & Artists Inc.

932-2171

SALLE WILFRID-PELLETIER

Leçons de guitare pour débutants

POPULAIRE & FOLKLORE

10 semaines

1 heure par semaine

$35

Guitare fournie



CENTRE DE MUSIQUE

FRANK QUINN

SCHOOL OF MUSIC LTD.

Reconnu par le ministere du Québec

4594 DÉCARIE

Suite 1 489-1188

CÉLIBATAIRES

Rendez-vous, réunions estivales de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danse. Danse mercredi et samedi.

Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont

Appelez CR. 2-7040

lectures

Brèche ouverte sur la culture québécoise

BRECHES. No 1 et No 2. Paraît quatre fois l'an. Case postale 273, station Outremont, H2V 4N1, Montréal.

AVEC la publication de son deuxième numéro, la revue **Brèches** élargit son travail de reconnaissance de la culture (de la littérature surtout) québécoise. La brèche s'élargit.

Les rédacteurs de la revue (André Beaudet, Giovanni Calabrese et André Dallaire) ne me paraissent pas, heureusement d'ailleurs, de très grands stratèges de la finance: leur revue littéraire est magnifiquement artisanale (présentation sobre, financement d'aucun organisme reconnu, capitaux limités, inévitables coquilles dues aux moyens de production eux aussi limités, et c'est peut-être pour cela qu'à première vue elle me plaît. Mais allons voir plus loin.

Je note. Brèche: ouverture dans une enceinte fortifiée; être sur la brèche: être toujours au travail, en pleine activité, être toujours à combattre ou prêt au combat; battre en brèche: attaquer, entamer l'activité. **Brèches** veut désamorcer, créer une ouverture (une trouée), saper, jeter un regard de l'autre côté du mur. Et le mur est occulté.

Brèches est une revue en mesure de stimuler le travail d'ici sur la culture d'ici (je remets mes parenthèses et j'ajoute "sur la littérature d'ici" parce que pour le moment on se limite surtout à elle). La brèche n'est pas rèche et je l'espère béante.

Je ne peux m'empêcher de relire quelques pages du numéro 1 qui m'avaient soutiré d'inavouables (pourquoi?) réflexions élogieuses. L'ébahissement a parfois quelque chose de dangereux: danger de figer, d'y cailler béatement.

Trois parties nettement distinctes apparaissent.

La première est consacrée à Jacques Ferron, lequel est étudié dans quatre textes de valeur certes inégale mais gardant une pertinence face à l'oeuvre du romancier-conteur qui nous le fait découvrir sous des aspects qui en valent la peine.

Sans vouloir (trop) chicaner les auteurs de l'article sur "L'été", il me semble que pour faire parler un texte essentiellement basé sur l'oubli d'un nom, les recherches pratiques de Freud en ce domaine seraient fort éclairantes. Je pense notamment à **Psychopathologie de la vie quotidienne.** Oublier le nom d'un village au début d'une histoire et s'en souvenir à la fin, implique que toute cette histoire sera la quête du nom oublié, mais cela suppose aussi, et voilà où les auteurs achoppent, tout un processus inconscient de refoulement.

L'étude du "Chien gris" par André Dallaire nous fait voir Ferron en tant que conteur fantastique.

Puis viennent deux parties: "Pratiques" et "Contribution", où je retrouve un "Essai d'interprétation religieuse du hockey" que signe Bernard Emond et dans lequel l'auteur montre l'efficacité idéologique du passage du sportif au religieux.

Le second numéro n'a pas de thème défini.

Giovanni Calabrese signe un texte d'une rare justesse: "Littérature — Critique — Enseignement" où il est fait mention, entre autres choses, de l'état embryonnaire des études consacrées à la littérature québécoise, de l'oblitération des oeuvres d'ici dans l'enseignement, du zoom malsain des études sur les sempiternelles mêmes oeuvres (ce que l'auteur appelle les oeuvres-événements telles **Poussière sur la ville, Le libraire, Prochain Episode**), du silence fait autour de certaines oeuvres (études ou revues littéraires) qui sont un matériel propédeutique à ne point taire. "... La littérature québécoise est reléguée sinon aux oubliettes, écrit-il, du moins à un rang qui lui enlève son importance réelle dans l'ensemble de la "culture" contemporaine." D'où discrimination, éloignement, déracinement, aveuglement.

Notons aussi un texte de Gilles Blouin et John Reighard sur le débat linguistique au Québec qui aboutit, comme bien des débats sur le sujet, à considérer le problème de la langue non au niveau de la langue elle-même mais du point de vue d'une dynamique sociale et politique: "La langue française au Québec se porte bien."

Une étude de **Les révélations du crime,** roman publié par F.-R. Angers en 1837, quelques mois avant **Le chercheur de trésor,** notre "premier" roman de langue française au Canada; une étude de **Les aventures de Sivis Pacem et de Para Bellum** de Louis Gauthier signée par Claude Beausoleil; et finalement "Le récit rouge" d'André Beaudet qui est une re-création habilement construite, un travail dense, minutieux et attentif à partir de **Sold-Out étreinte/illustration** de Nicole Brossard.

La seconde partie de ce texte est annoncée pour le numéro suivant qui n'aura, lui non plus, aucun thème précis. Par contre, on annonce que le numéro cinq sera consacré presque exclusivement à Réjean Ducharme et que le numéro six, lui, sera réservé à "l'intérêt porté aux textes de Hubert Aquin".

Brèches est une revue à suivre de près, à ne pas colmater.

Gilles RACETTE
(collaboration spéciale)

LE GUIDE COMPLET DES PLANTES D'INTERIEUR



★ Tout sur les plantes d'intérieur, des plus exotiques aux plus conventionnelles.

★ Comment identifier, choisir et choyer vos plantes préférées.

★ Quels soins leur donner, quand et comment.

Abondamment illustré de photographies et de dessins couleurs.

En vente partout

les éditions la presse dirigées par Alain Stanké



Les Productions Spirisphère présentent

Yvon Hubert dans Pèlerins des temps qui passent

concert en quadriphonie

à la salle LE PLATEAU

(3700 Calixa-Lavallée)

les 10, 11, 12, 13 et 14 avril

Représentations à 8:30 p.m.

Vendredi le 12, matinée à 3:00 p.m

Billets $3.00 en vente chez:

Ed. Archambault

L'Alternatif

Magasins Sauvé & Frères

Montréal Trust (P.V.M.)

Rés. et inf. 334-0115

"Roméo et Juliette" de Prokofiev: deux nouvelles versions

PAR CLAUDE GINGRAS

PROKOFIEV: "Roméo et Juliette", ballet en quatre actes, d'après la tragédie de Shakespeare; op. 64 (1935). Deux enregistrements récents :

a) Orchestre de Cleveland, dir.: Lorin Maazel (London, coffret de trois disques, CSA 2312);

b) Orchestre Symphonique de Londres, dir.: André Previn (Angel, coffret de trois disques, SC-3802).

"ROMEO ET JULIETTE", l'une des plus spectaculaires partitions de ballet moderne, n'avait jamais fait l'objet d'un enregistrement intégral. Seules avaient été enregistrées les trois suites de concert que Prokofiev tira de sa longue partition (car c'est bien trois suites que le compositeur réunit et non deux comme on le lit ici et là: deux suites datées de 1936 et la troisième de dix ans plus tard; il fit même un arrangement pour piano de dix extraits de son ballet (Ashkenazy a inclus deux de ces extraits comme complément à son disque des Sonates nos 7 et 8).

Donc, jusqu'à présent, "Roméo et Juliette" de Prokofiev n'était offert qu'en versions "abrégées". Ce ballet, que les directeurs de théâtre prirent tant de temps à monter, le jugeant "impossible" à danser" (rejeté par Leningrad et Moscou, c'est finalement hors de Russie, en Tchécoslovaquie, qu'il fut créé, en 1938) — ce ballet, dis-je, a dû attendre également longtemps avant de recevoir dans son intégralité les honneurs du disque.

Et, tout à coup, ce n'est pas une intégrale qu'on nous propose mais deux simultanément: l'une par Lorin Maazel et l'Orchestre de Cleveland, chez London, l'autre par André Previn et l'Orchestre Symphonique de Londres, chez Angel (et une troisième version, d'origine soviétique celle-là, et dirigée par Rozhdestvensky, est également annoncée). L'enregistrement London a paru quelques semaines avant celui de Angel, ce qui explique la mention "World Premiere Stereo Recording" figurant sur la pochette.

Les deux versions de "Roméo et Juliette" en présence sont toutes deux excellentes sur tous les plans: conception musicale, exécution orchestrale et réalisation technique. Certaines différences percent cependant, à tous ces



égards, au bout d'auditions répétées. Différences minimes mais importantes car l'acheteur de disques doit quand même choisir... Pour ma part, j'ai comparé plusieurs fois, face par face, les deux versions avant d'arrêter mon choix. Et c'est, en fin de compte, la version London qui l'emporte (bien que de justesse).

Maazel et Previn apportent tous deux beaucoup de vie et de sensibilité à cette riche partition, mais les contrastes plus accusés de tempi, de volume sonore et de couleur instrumentale chez Maazel évoquent davantage le spectacle, qualité que souligne la plus grande perspective sonore de London (en comparaison, la prise de son Angel peut paraître, à certains moments, un peu étouffée). Les deux orchestres sont magnifiques mais Cleveland mérite quelques points de plus en ce qui concerne les détails.

Les deux coffrets sont superbement présentés et contiennent tous deux une brochure offrant photos de danseurs célèbres, historique de l'oeuvre et description des scènes.

Autres détails intéressants concernant la version London: il s'agit du premier enregistrement fait par l'Orchestre de Cleveland pour cette maison et, surtout, du premier enregistrement fait par Lorin Maazel avec cet orchestre prestigieux dont il est maintenant le directeur musical.

En bref

HAYDN: Symphonies nos 88, en sol majeur, et 89, en fa majeur — Orch. Philharmonique de Vienne, dir. Karl Boehm (Deutsche Grammophon, 2530 343). Des lectures parfaitement en place mais quand même moins étincelantes que les récents Haydn de Jochum, parus sous la même étiquette. Et puis, soyons pratiques: au prix où sont les disques, et les Deutsche en particulier, aussi bien mettre quelques dollars de plus et se procurer l'un des merveilleux coffrets de l'intégrale en cours de Dorati, sous l'étiquette économique London STS. Ainsi, pour un peu plus que le double, le volume 5 des Haydn-Dorati (STS-15229/34, six disques) contient les onze Symphonies nos 82 à 92 incl. plus la "Sinfonia concertante" op. 84.

FRESCOBALDI: Toccatas — Blandine Verlet, claveciniste (Telefunken, SAWT 9597-A). Cet important maître du baroque naissant (il naquit en 1583 et mourut en 1643) conçoit la toccata dans son sens large de "pièce touchée", i.e. "jouée sur un instrument", par opposition à "pièce chantée" (le mot italien "toccare" veut dire "toucher", d'où l'expression "toucher le piano, l'orgue...") et il groupe sous ce terme général des pièces de formes et de styles divers (capriccios, partitas, arias, aussi bien que toccatas), les unes lentes, puissantes ou austères, les autres vives et même gaies. Blandine Verlet est une excellente claveciniste qui redonne à chaque pièce son caractère (elle en joue neuf) et le son du clavecin est riche et brillant.

Les Entreprises Gesser Inc. présentent
GORDON

LIGHTFOOT
19-20-21 avril 20 hres
$3.50 - 4.50 - 5.50 - 6.50
Billets en vente chez Sauvé Frères et Montreal Trust PVM
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

Orchestre symphonique de Montréal
DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ-PAUL DECKER
LES GRANDS CONCERTS
MARDI et MERCREDI
9, 10 avril à 20 h 30
AU PUPITRE
FRANZ-PAUL DECKER
SOLISTE
RONALD TURINI
PIANISTE
PROGRAMME
A. BOSCOVICH: "The Golden Chain"
SCHUBERT: Symphonie no 3, D. 200
** CLERMONT PEPIN: "Prismes et Cristaux", commande de l'OSM
RACHMANINOFF: Concerto pour piano no 3
** Première exécution mondiale
Ces concerts sont commandités par le GAZ MÉTROPOLITAIN, INC.
$3 à $7
Avant chaque concert, à 19h, 100 billets de dernière heure à $2, si disponibles.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

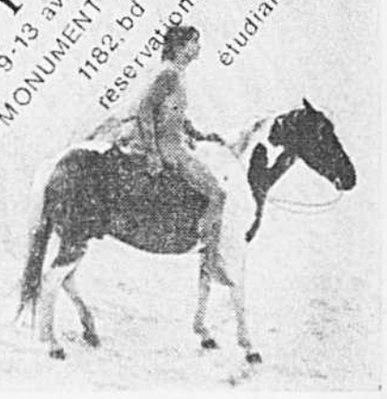
Soirées du MAURIER
Sous le thème de LA MARCHE À L'AMOUR
(Gaston Miron)
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
présentent
QUINTESSENCE
MAHLER-NAULT
DEUX ÊTRES RAYONNANTS
DE LÉONARD COHEN
FREEDMAN-MACDONALD
CÉRÉMONIE/CHRIST-ROCK
HENRY/WRIGHT-NAULT
6 avril, à 20 h 30
billets à $3.50, $4, $5 et $6
en vente: aux guichets de la Place des Arts, Sauvé et Frères, Montréal Trust et Place Ville-Marie.
LES GRANDS BALLETS CANADIENS, 5415, chemin Reine-Marie
Information: 489-8641
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 Tél: 842-2112

PÉLO PÉLOQUIN en spectacle
et à l'écran avec 4 films

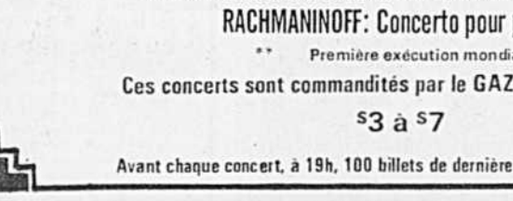
Seulement 877 personnes auront le privilège de voir ce spectacle le 15 avril 1974, 8h30.
THEATRE DU NOUVEAU MONDE
Billets en vente au guichet du TNM
Productions Guy Roy Limitée

17e saison
La Poudrière
METRO ILE STE-HELENE
DIMANCHE SEULEMENT
Théâtre des Marionnettes. "La Belle au Bois Dormant", en Français à 2:00, en Anglais à 4:00, enfants $2, adultes $2.50.
A L'AFFICHE
"OH, LES BEAUX JOURS"
de Samuel Beckett
avec Denise Pelletier
Mise en scène Jeanine Beaubien
"C'est un spectacle qu'il faut voir et qu'on hésite à trop commenter, de peur de briser le charme et l'envoûtement qui s'en dégagent."
Martial Dassylva, La Presse
"Samuel Beckett's "Oh, Les Beaux Jours" is a triumph of play, production and cast... Oh, La Belle Soirée"
Lawrence Sabbath, Montreal Star
Renseignements: 526-0821
Billets en vente à l'Hôtel Sheraton Mont-Royal G 20 et au Montreal Trust, P.V.M.

La chorale The Montreal ELGAR de Montréal Choir
Directeur artistique - BROCK McELHERAN - Musical Director
présente BRAHMS: Ein Deutsches Requiem
BEETHOVEN Ouverture Coriolan
MOZART Exultate Jubilate
avec orchestre
Directeur: Brock McElheran
Le vendredi 26 avril à 20 h 30
Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde
Soprano: Louise Lebrun — "Soliste vedette" Salzburg 1974
Barython: Robert Shiesley — "une voix... riche, vibrante" N.Y. Post
Tous billets réservés - $5 — En vente à: Diocesan Book Room; International Music Store; Archambault, 1085, rue Cathédrale et à l'entrée.
Renseignements: 387-1549 (après 18 h)

danse moderne
le groupe de la place royale
9-13 avril; 20,30 h
THÉÂTRE DU MONUMENT NATIONAL
1182, bd st-Laurent
réservations 861-2174
billets $4, étudiants $2,50


tnm
Mardi au vendredi 20 h
Samedi 17 h et 21 h
Dimanche 19 h
84 ouest, rue ste-catherine - tél. 861-0563
DERNIÈRE
la charge de l'orignal épormyable
ETUDIANTS: $2.00 une demi-heure avant le spectacle
claude GAUVREAU

DONALD K. DONALD PRÉSENTE
UNE SOIRÉE EN COMPAGNIE
DES VEDETTES DES DISQUES POLYDOR

RETURN TO FOREVER
En vedette
CHICK COREA
(Le jazzman de l'année — sondage de la revue "Downbeat")
MARDI 23 AVRIL 20h30
Les billets, de $5.00, $5.50 et de $6.00, sont offerts aux guichets de la Place des Arts et chez Montreal Trust (P.V.M.)
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112


Le Patriote en haut
"As-tu peur des voleurs?"
de Louis-Dominique Lavigne
mise en scène de Jean-Denis Leduc
musique de Jean-Francois Sarneau
avec: Louise Cuerrier, Ninon Levesque, Christiane Raymond, Aubert Pallescio, Claude Préfontaine, Rejean Roy.
15 au 28 AVRIL
Informations et réservations:
521-6666 523-1131

THE CHURCH OF ST. ANDREW AND ST. PAUL
(coin rues Redpath et Sherbrooke)
Directeur artistique — Wayne Riddell
«MESSIAH» G.F. Haendel
Kathleen Anderson, soprano
Dale Blackmore, alto
Robert Koffend, ténor
Winston Purdy, baryton
Eugene Smith, basse
VENDREDI SAINT, 12 avril 20h
Bienvenue à tous — Collecte

JEANNOT LAPIN
au
CENTRE D'ACHAT DUVERNAY
en compagnie de ses amis bien vivants, les colombes, les perroquets, les canards, etc.,
Le Centre d'Elegance
Duvernay
Boul. de la Concorde entre les ponts Pie-IX et Papineau

DONALD K. DONALD PRÉSENTE UNE VEDETTE DES DISQUES COLUMBIA

UNE SOIRÉE AVEC
HERBIE HANCOCK
LE MARDI 30 AVRIL: 20h30
Billets $7 - $6 - $5 aux guichets de la Place des Arts et chez Montreal Trust, P.V.M.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Musica camerata montreal
UNE JOURNÉE MOZART
Au bénéfice de notre "Fonds du Piano"
Samedi le 13 avril 1974
UNIVERSITÉ SIR GEORGE WILLIAMS
1455 ouest, boul. de Maisonneuve à 11h, 14h30, 20h30
BILLETS: $3.00, étudiants $1.00 par concert.
EN VENTE: International Music Store Ltée, Mansfield Book Mart.

la presse
874-6911
C'est le numéro de téléphone pour recevoir LA PRESSE à domicile. Nous prenons les appels: du lundi au vendredi, de 8 h a.m. à 8 h p.m. et le samedi, de 8 h a.m. à 5 h p.m.
la presse

CE SOIR ET DEMAIN
Caramel Mou
SALLE L'ÉVÊCHÉ
HÔTEL NELSON
425, Place Jacques-Cartier
Renseignements: 861-5731



ville emard blues band

la tournée Player's

Au Forum de Montréal
(concert bowl)
le 26 avril à 8h00
billets: $4.50
en vente: Place Ville-Marie
Montréal Trust,
Sauvé & Frères (3 magasins)
et au Forum

Aussi:
à l'Aréna de Chambly
le 21 avril à 8h00
billets: $3.50
en vente: Librairie Lalico
Centre d'Achat,
Restaurant Claude Potvin.

Une production S.G.A.L.

---

tnm

tél 861 0563

du 12 avril au 12 mai '74

ginette morin
denise proulx
jean perraud
roger garand
paul berval

FLORALIE FLORALIE

de ROCH CARRIER

mise en scène olivier reichenbach
décors guy neveu
musique michel hinton
costumes janet logan

La Compagnie Jean Duceppe Inc

PRÉSENTE

L'ANNÉE du CHAMPIONNAT

THE CHAMPIONSHIP SEASON
de JASON MILLER
PRIS DE LA CRITIQUE AMÉRICAINE EN 1973

UNE PIÈCE DURE
UNE PIÈCE PROVOCANTE

TOUS LES DESSOUS D'UNE ÉLECTION MUNICIPALE

DU 9 AU 28 AVRIL



Lionel Villeneuve | Yves Létourneau | Roger Lebel | Denis Drouin | Jean Lajeunesse

Une mise en scène de JOËL MILLER
Dans une traduction de RENÉ DIONNE
Décors et costumes MICHAEL EAGAN

La Compagnie Jean Duceppe est représentée en tournée par: Productions Guy Roy Ltée

BILLETS PRÉSENTEMENT EN VENTE

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

Peintres, graveurs, sculpteurs, photographes, designers, bijoutiers, céramistes, artisans, architectes, etc., etc., etc.

PARTICIPEZ À UN FILM SUR LES ARTS AU QUÉBEC!

COLLAGE 2

film de Jacques Giraldeau

FAITES PARVENIR VOS NOMS ET ADRESSE À:

COLLAGE 2
Office National du Film
P-31
Case postale 6100
Montréal.

VOUS RECEVREZ TOUS LES RENSEIGNEMENTS PAR RETOUR DU COURRIER.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE HAMILTON

présente

UNE SOIRÉE MOZART

LUNDI 8 AVRIL À 20H30



BORIS BROTT
Chef d'orchestre



LILI KRAUS
Pianiste

Cassation no 2, en si bémol majeur, K. 99
Concerto pour piano no 24, en do mineur, K. 291
Symphonie no 38, en ré majeur, "Prague", K. 504

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts
$2 - $3 - $4 - $5

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Billets en vente aux guichets



le mime de réputation mondiale

24 au 28 avril

MARCEL MARCEAU

et PIERRE VERRY

Les 24, 25 et 26 avril à 8 h.30
le 27 à 6 h. et 10 h.
le 28 à 2:30 h. et 8 h.

$7.6.5.4.3.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Le Patriote

14/4 est STE CATHERINE
Réservations
521 6666 523 1131

du 1 au 7 AVRIL

LOUISE FORESTIER

à venir: GEORGES DOR

SEMAINE: 9H — VENDREDI ET DIMANCHE: 8H — SAMEDI: 8H et 11H



alan stivell

présenté par Les Productions Perle

Vendredi 12 avril
8h.30 Billets: $4. en vente à l'Alternatif et Centre Sportif

Samedi 13 avril
8h.30 Billets: à $5.50
en vente chez Sauvé Frères et P.D.A.

COMPLET

Centre Sportif
Université de Montréal

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112



Kébec Spec présente

PAULINE JULIEN

18 avril
8.30h.
$3.00 à $5.50
en vente aussi chez Sauvé Frères & Montréal Trust

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

FÊTE DE SOLIDARITÉ QUÉBEC-CHILI



PAULINE JULIEN
FRANCOIS GUY
JIM ET BERTRAND
COCKROACH
GEORGES LANGFORD

BIERE ET DANSE
Artiste Chilien

Animateur
RAYMOND LÉVESQUE

CENTRE SPORTIF
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Sam. le 6 avril • 8.00

Billets en vente: $2 — Centre Sportif de l'alternatif.

livres reçus

OEUVRES LITTERAIRES

AU NORD CONSTAMMENT DE L'AMOUR, par Pierre Morency, 208 pages. Editions de l'Arc.

CIRQUE ELECTRIQUE, par François Tétreau, poèmes, 49 pages. Editions d'Orphée.

LES NOCES D'OR, par Arlette et Robert Bréchon, 317 pages. Editions Albin Michel.

ET ALORS LES MORTS PLEURERONT, par Françoise Xenakis, 115 pages. Editions Gallimard.

LSD, par Louis Geoffroy, 59 pages. Editions québécoises.

ERSATZ, par René Fallet, roman, 249 pages. Editions Denoël.

DIVERS

CUIR, TEINTURES ET PAPIER MACHE, en collaboration, créations manuelles éducatives, 175 pages. Collection "Le Trèfle". Granger Frères Limitée.

L'ENSEIGNEMENT DE MA AMANDA MAYI, traduit par Josette Herbert, préface de Jean et Josette Herbert. 378 pages. Collection "Spiritualités vivantes" sous la direction de Jean Herbert. Editions Albin Michel.

L'HOMME ET L'UNIVERS, par Jean E. Charon, 313 pages. Editions Albin Michel.

BRICOLAGE AU FEMININ, par Jean-Marc Doré, illustrations, 94 pages. Editions de l'Homme. Prix: $3.00.

HISTOIRE DES JUIFS DE FRANCE, par Philippe Bourdrel, 622 pages. Editions Albin Michel.

UNE HISTOIRE DU PEUPLE JUIF, par Josy Eisenberg, 568 pages. Editions Fayard.

LA VILLE, par Friedrich Dürrenmatt, traduit de l'allemand par Walter Weideli, 216 pages. Editions Albin Michel.

LE GENERAL INDIVIS, par Edgard Pisani, 251 pages. Editions Albin Michel.

CLOPINETTES, par Mandryka Gotlib, illustrations, 64 pages. Editions Dargaud.

CINEMASTOCK, par Gotlib, illustrations, 64 pages. Editions Dargaud.

LETTRES DES NOUVELLES MISSIONS DU CANADA (1843-1852) éditées avec commentaires et annotations par Lorenzo Cadieux, 951 pages. Editions Bellarmin.

L'AVENTURE DU CINEMA DIRECT, par Gilles Marsolais, préface de Enrico Fulchignoni, illustratons, 487 pages. Editions Seghors.

LA VIE EST UN COMBAT (souvenirs 1924-1944), par Edmond Jouhaud, illustrations, 366 pages. Editions Fayard.

O MON PAYS PERDU, par Edmond Jouhaud, illustrations, 564 pages. Editions Fayard.

LES VIEUX M'ONT CONTE, contes franco-ontariens recueillis et annotés par Germain Lemieux, 311 pages. Editions Bellarmin.

DUEL, par Philippe Hériat, introduction et postface de Pierre Gascar, 189 pages. Editions Gallimard.

LA DOUCHE OU LA SERINGUE, par Gilbert Langavin, 115 pages. Editions du Jour. Prix: $3.50.

TURQUIE, par Eugène Cloutier, illustrations, 254 pages. Editions du Jour. Prix: $5.25.

LA NUIT AMERICAINE, par François Truffaut, illstrations, 235 pages. Editions Seghers.

JOURNAL D'UN EXILE POLITIQUE AUX TERRES AUSTRALES, suivie de NOTES D'UN CONDAMNE POLITIQUE de François-Xavier Prieur et Léandre Ducharme, présenté par Hubert Aquin. Editions du Jour. Prix: $7.50.

LE TEMPS DE L'APOCALYPSE, par Jean-Louis Fougerouse, 64 pages. 27, rue Daru, 75008, Paris, France.

DICTIONNAIRE DE LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE, publié sous la direction de Jean Cohen, avec la collaboration de Anne-Marie Dourien-Rollier, Gérard-Philippe Guasch, Colette Holstein-Brunswic, Marie-Jo Jacquey, Suzanne Masse et Catherine Rage, 273 pages. Editions Casterman.

L'INCONNU JAPONAIS, par Jean Perrin, 226 pages. Editions Casterman.

L'EDUCATION GLOBALE, par Georges Lagrange, préface de Georges Lerbet, 244 pages. Editions Casterman.

LA LECTURE: POUR QUOI FAIRE? par Pierre Gamarra, 150 pages. Editions Casterman.

DESIR D'ENFANT ET CONTRACEPTION, par Willy Pasini, préface de W. Gelsendorf, 140 pages. Editions Casterman.

L'HEREDITE, par Charles Roux, 167 pages. Editions Casterman.

TRAVAIL, AMOUR, POLITIQUE, par Joseph Thomas et Pierre Griolet, 231 pages. Editions Mame.

LIVRES DE POCHE

LA NEIGE ET LA FLEUR, par André Chamson, 437 pages. Editions Gallimard.

LA BERGERE EN COLERE, par Carter Brown, traduit de l'américain par Noël Chassériau, 186 pages. Editions Gallimard.

Rosten, traduit de l'américain par Alex Grall, 188 pages. Editions Gallimard.

BESTIAIRE SANS OUBLI, par Maurice Genevoix, 216 pages. Editions Plon.

LE JOURNAL DE CATHERINE, par Gabu, illustrations, 159 pages. Editions du Square.

HEBDOMADAIRES, par Jacques Prévert et André Pozner, 178 pages. Editions Guy Authier.

LA MENDIGOTE, par Thérèse de Saint Phalle, 179 pages. Editions Gallimard.

LES MAITRES, par Georges Duhamel, 247 pages. Mercure de France.

OTE-TOI DE MON SOLEIL, par Allan Chase, traduit de l'américain par Renée Vavasseur et Marcel Duhamel, 249 pages. Editions Gallimard.

FAIT COMME UN RAT, par Léo

LE TEMPS DES CHARLATANS, par Clifton Adams, traduit de l'américain par S. Sinet, 247 pages. Editions Gallimard.

UN BAROUD DE TROP, par Walter J. Sheldon, traduit de l'américain par Philippe Marnhac, 185 pages. Editions Gallimard.

L'ANE DU LIBAN, par Edward Atiyah, traduit de l'anglais par Raoul Holz, 183 pages. Editions Gallimard.

CINEPOLAR, par Scott Mitchell, traduit de l'anglais par M. Charvet, 187 pages. Editions Gallimard.

L'ART D'AIMER, par Ovide, textes établis et traduits par Henri Bornecque, préface de Hubert Juin, 173 pages. Editions Gallimard.

REVUES

ETUDES FRANCAISES, revue trimestrielle. Les Presses de l'Université de Montréal.

PHI ZERO, revue étudiante de philosophie qui paraît deux fois par semestre académique sous la direction du Service de documentation du Département de philosophie de l'Université de Montréal.

poésie d'ici

Michel Gay

CETTE COURBURE DU CERVEAU, par Michel Gay. Les Editions du Pli, 1973.

COQ A L'AME, par Michel Gay. Les Editions du Pli, 1974.

Les deux "recueils" de Michel Gay sont des objets splendides et j'ose à peine en parler... "Cette courbure du cerveau" a été tiré à 20 exemplaires; qui pourrait espérer en acheter un? Quant aux poèmes, ils sont peu nombreux et ne suffisent pas à deviner la démarche du poète. Un seul poème dans "Coq à l'âme". Une "prose" et un poème dans "Cette courbure du cerveau". Voici la photographie de ce poème.

R. M.

CECI N'EST PAS UN POÈME

JE NE SUIS PAS UN HOMME

COUPÉ EN DEUX PAR UNE PHRASE

MÊME SI

A
L
A
V
I
T
R
I
N
E

17

rien ne suffit je te le jure à me fermer tes yeux et si ce n'est pas la paix qui m'attend au bout de tes quatre doigts et demi je ne sais plus

13

qui je suis

ON APERÇOIT DES LAMPES QUI NE S'ÉTEIGNENT PAS
LA FEMME QUI EST VENUE À MA RENCONTRE

L'INSUPPOSABLE
CE SOIR-LA

M'A FAIT CONNAÎTRE LES NEUF NUITS

les best-sellers de la semaine

1	LE LIVRE DE LA VIE	Martin Gray	Laffont	3
2	JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND	Richard Bach	Flammarion	48
3	GUIDE DES PLANTES D'INTERIEUR	Joan Lee Faust	La Presse	9
4	MARIAAGELAS	Antonine Maillet	Leméac	2
5	SOLJENITSYNE	Alexandre Soljenitsyne	Le Seuil	2
6	CE QUE JE CROIS	Louis Pauwels	La Presse	2
7	L'EXORCISTE	William Peter Blatty	Laffont	3
8	BIBICHE	Albertine Sarrazin	La Presse	4
9	MAGADAN L'ENFER DE SIBERIE	Michel Solomon	L'Homme	23
10	MADAM	Xaviera Hollander	Lattès	2

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes : de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Liaisons-Verdun, Lidec, Martin (Joliette), Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidec, Sons et Lettres et Volumétrix. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Représentations supplémentaires

KÉBEC SPEC présente

Jean-Guy Moreau



du 28 mars au 6 avril

Sem.: 8.30 h.
Sam.: 6.30 h. et 10 h.
$3.00 à $5.00
en vente aussi chez Sauvé Freres & Montreal Trust

VENDREDI 5 AVRIL — minuit
DIMANCHE 7 AVRIL — matinée 2h30 soirée 8h30

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

À L'AFFICHE
IL FAUT VOIR
Le SALUT GALARNEAU!
du SAINFOIN
Au Théâtre d'Aujourd'hui
1297, rue PAPINEAU
Rés.: 523-1211

Nouez une tendre amitié
Rencontres
Tete-a-Tete
Service privé pour rencontres entre adultes libres de tout lien
288-1125
11h-9h. Lundi-Samedi
MONTREAL · OTTAWA · TORONTO · HAMILTON

L'Opéra du Québec

Après les succès retentissants d'Otello et de Don Giovanni

Madama Butterfly

de Puccini
(d'après John L. Long et David Belasco)

avec Clarice Carson
et Robert Nagy
du Metropolitan Opera

Robert Savoie
Marika Czolij
André Lortie
Napoléon Bisson
Mariana Paunova
Savas Vlachopoulos
Roland Gosselin
Guy Martin

Mise en scène:
Peter Symcox
Direction musicale:
Jean Deslauriers
Décors:
Robert Darling
Costumes:
Suzanne Mess
Chef des choeurs:
René Lacourse



Billets: $4.00, $5.00, $6.00, $7.00, $9.00, $10.00, $11.00, $12.00

Une production de la Régie de la Place des Arts

Avec l'autorisation des éditeurs et détenteurs des droits d'auteur G. Ricordi & Co. (Canada) Ltd.

les 29 avril, 2, 4, 6, 8 et 11 mai
à 20 heures précises

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Wawanesa présente une innovation importante en matière d'assurance-incendie:

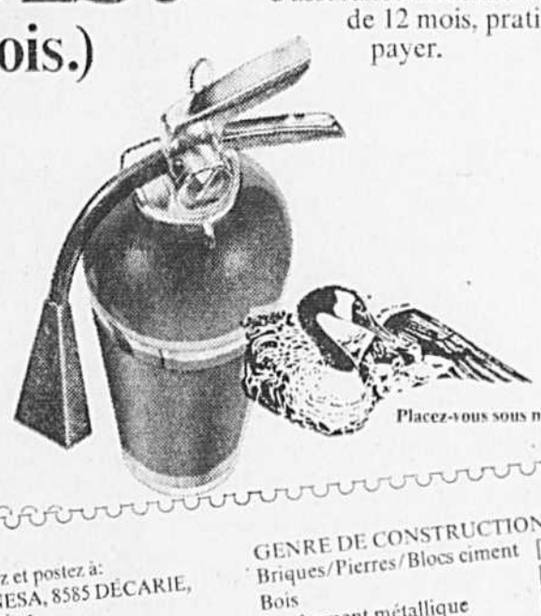
La police de 12 mois.
(payable en 10 mois.)

Cette innovation vous permet de planifier plus rationnellement le coût de votre assurance. Désormais vous pouvez acheter de l'assurance-incendie aussi facilement que vous avez pu acheter notre assurance-auto. D'année en année. Et comme vous avez pu le faire avec notre assurance-auto vous allez pouvoir payer votre assurance-incendie en 10 paiements échelonnés sur 10 mois.

Si votre police actuelle arrive à échéance ne manquez pas de vérifier le coût d'une police d'assurance-incendie Wawanesa de 12 mois, pratique et facile à payer.

La police de trois ans vous a tous bien servi mais les augmentations des coûts de l'assurance-incendie de ces dernières années l'ont rendu beaucoup moins avantageuse qu'auparavant.

C'est pour cela que Wawanesa offre maintenant une police d'assurance-incendie de 12 mois.



Placez-vous sous notre aile.

Ce coupon peut donner plus de valeur à votre argent. Découpez et envoyez-le nous.

Vous découvrirez combien vous allez économiser sur votre prochaine police d'assurance-incendie.

Complétez et postez à: WAWANESA, 8585 DÉCARIE, MONTRÉAL.

Propriétaire-occupant ☐
Locataire-occupant ☐

GENRE DE RÉSIDENCE:
Maison unifamiliale ☐
Duplex ☐
Triplex ☐
Autre _____

GENRE DE CONSTRUCTION:
Briques/Pierres/Blocs ciment ☐
Bois ☐
Revêtement métallique ☐
Autre _____

TYPE DE CHAUFFAGE:
Central ☐
Chauffé en partie par locataire ☐
Autre _____

MONTANT DE PROTECTION DÉSIRÉE:
Bâtisse $ _____
Contenu $ _____

Date d'échéance police actuelle: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Assurance Incendie Wawanesa

342-2211

8585, boul. Décarie • 10548, boul. Lajeunesse • 5688, av. Verdun • 8394, St-Laurent • 3326 est, rue Ontario • 1228 est, rue Mont-Royal • 6313 est, rue Sherbrooke • 1280, boul. Curé-Labelle • Centres d'Achats Pie-IX • Pl. Désy 6061 est, H.-Bourassa • 1402, chemin Chambly (face au cent. d'achats Jacques-Cartier). A Québec • 661-7741 • 2070, La Canardière • Centre d'Achats Ste-Foy. Et aussi : Baie-Comeau 296-5517 • Chicoutimi 543-7791 • Drummondville 472-6165 • Granby 378-7171 • Hull 771-5711 • Joliette 756-8368 • Jonquière 547-9379 • Rimouski 723-7873 • Rivière-du-Loup 862-4197 • Rouyn 762-6616 • Ste-Agathe 326-1422 • St-Jean 348-2654 • St-Jérôme 438-1110 • Sept-Iles 962-5541 • Shawinigan 539-3430 • Sherbrooke 569-8817 • Thetford-Mines 338-1566 • Trois-Rivières 378-4823 • Victoriaville 752-9650

les arts cette semaine

cinéma

ANJOU: "Le Parrain": Sam., dim.: 15:30, 20:45. En sem.: 20:45. "Love Story": Sam., dim.: 13:30, 18:50. En sem.: 18:50.

ARLEQUIN: "Opération Kamikaze": 12:30, 15:25, 18:25, 21:30. "Kamikaze X27": 13:55, 16:55, 20:00.

ATWATER (cinéma 1): "The Sting": 12:20, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30.

ATWATER (cinéma 2) "The Last Tango in Paris": Sam., dim.: 12:25, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au ven.: 19:25, 21:30.

AVENUE: "Conrak": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

BEAVER: "Grace's Place": 12:00, 14:30, 17:05, 20:30, 22:00.

BERRI: "Les Bootleggers": 14:40, 18:10, 21:40. "L'homme de la loi": 13:00, 16:30, 20:00.

BIJOU: "Les hôtesses de lit": 12:50, 15:54, 18:38, 21:42. "Les jeunes masseuses": 14:09, 17:13, 20:17.

CANADIEN: "La dernière maison sur la gauche": En sem.: 12:30, 15:40, 18:55, 22:05. "Le sexe sauvage": 14:05, 17:15, 20:25.

CHAMPLAIN: "Nos plus belles années": 14:10, 18:10, 22:10. "L'or noir de l'Oklahoma": 12:05, 16:10, 20:10.

CHATEAU: "Les dieux de la guerre": 13:35, 17:25, 21:15. "Une pierre dans la bouche": 15:30, 19:20.

CHEVALIER: "Le droit d'aimer": 14:32, 18:11, 21:50. "La chevauchée vers l'Ouest": 12:50, 16:29, 20:08.

CINEMA CINQ (Salle rouge): "Mimi the metal worker his honour betrayed": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Salle bleue: "The Adventures of Rabbi Jacob": En sem.: 19:00, 21:00. Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CINEMA DE PARIS: "Il était une fois dans l'est": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 7e ART: "Guerre et Paix" (2ème partie). En sem.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:45, 20:30.

CLAREMONT: "The Great Gatsby": 14:00, 16:40, 19:20, 22:00.

COMMODORE: "La pilule d'amour". "La masseuse perverse". "Le rempart des béguines".

CREMAZIE: "Nos plus belles années": Sam., dim.: 14:00, 18:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "L'or noir de l'Oklahoma". Sam., dim.: 12:00, 16:00. Du lun. au ven.: 18:00, 22:00.

DAUPHIN: Salle Renoir: "L'emmerdeur": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Salle McLaren: "La nuit américaine": Sam., dim.: 13:30, 15:20, 17:25, 19:25, 21:25. En sem.: 19:30, 21:30.
2001: "Harold et Maude": 19:30, 21:30. "Yellow Submarine": Sam., dim.: 14:00, 16:00. "Night of the Living Dead": Sam.: minuit. Dim.: 14:00.

ELECTRA: "Les dieux de la guerre": 12:30, 16:10, 19:50. "Une pierre dans la bouche": 14:20, 18:00, 21:40.

ELYSEE: Salle Resnais: "Nada": Du lun. au ven.: 19:30, 21:45. Sam.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.
Salle Eisenstein: "Réjeanne Padovani": Du lun. au ven.: 19:30, 21:45. Sam.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.

ENCORE: "Dr. Phibes rises again": 19:30, 21:30. "Asylum": minuit.

EROS: "Marriage manual": 10:15, 12:35, 15:00, 17:20, 19:45, 22:10. "Female Factory": 11:10, 13:35, 16:00, 18:20, 20:45. Dim.: à compter de 13:15.

EVE: "Nurse Report": 10:00, 12:55, 15:50, 18:50, 21:45. "Lonely Wives": 11:25, 14:25, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "Mimi métallo blessé dans son honneur"; En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Il était une fois dans l'est": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA: "Papillon": Dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. Sam.: à compter de 15:25. En sem.: 18:15, 21:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Bingo": Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Papillon": Dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. Sam.: à compter de 15:25. En sem.: 18:15, 21:00.

IMPERIAL: "Hôtesses du lit": 13:00, 15:55, 18:50, 21:50. "Les jeunes masseuses": 14:25, 17:20, 20:20.

JEAN-TALON: "Il était une fois dans l'est": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

KENT: "Cry of the Wild": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Les bidasses en folie": 13:15, 16:45, 20:00. "La grande java": 15:00, 18:15, 21:30.

LAVAL (cinéma 1): "Bingo": Sam. dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

LAVAL (cinéma 2): "Papillon": Sam., dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. En sem.: 18:15, 21:00.

LOEW'S: "The Exorcist": 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.

MAISONNEUVE: "La dernière maison sur la gauche". "Le sexe sauvage".

MERCIER: "Les bootleggers": Sam.: 14:40, 18:10, 21:40. Du lun. au ven.: 18:10, 21:40. "L'homme de la loi": Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

MIDI-MINUIT: "Les pulpeuses": 13:20, 16:15, 19:10, 22:05. Sam.: 14:30, 17:25, 20:20, 23:10. "Que font ces dames quand leurs maris bossent". 14:20, 17:10, 20:05. Sam.: 13:00, 15:50, 11:50, 14:40, 17:35, 20:30. Sam.: 13:00, 15:50, 18:45, 21:40.

MONKLAND: "A touch of class": 14:45, 18:15, 21:55. "Night Watch": 13:00, 16:30, 20:10.

OMEGA (Cinéma 1): "Love Story": Dim.: 14:50, 18:10, 21:30. En sem.: "La folie des grandeurs": Sam.: 20:00. Dim.: 13:00, 16:10, 20:00. En sem.: 19:30.
(cinéma 2): "Matricule 373": Sam. 21:45. Dim.: 13:00, 17:00, 21:00. "Libres à en crever": Sam.: 20:15. Dim.: 15:05, 19:00. En sem.: 19:30.

OUTREMONT: Dimanche: "Carnal Knowledge": 14:00. "Catch 22": 16:30. "La vie de famille": 19:00. "Histoire d'A": 21:30.

PALACE: "Sonny & Jed": 13:15, 15:20, 17:25, 19:25, 21:30.

PAPINEAU: "Bingo": 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

PARC: "Dossier érotique d'un notaire": 18:45, 21:35. Sam. dim., 13:00, 15:50, 18:40, 21:35. "Perfection de l'amour physique": 20:15. Sam. dim., 14:30, 17:20, 20:10.

PARISIEN: "Bingo": 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

PIERROT: "Quelqu'un derrière la porte": En sem.: 18:00, 19:53, 21:46. Sam., dim.: 12:30, 14:23, 16:16, 18:09, 20:02, 21:55.

PIGALLE: "Mc Q": 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

PLACE DU CANADA: "Zardoz": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:15, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE: "Don't look now": 13:00, 15:05, 17:15, 19:25, 21:35.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Alfred Alfredo": 12:30, 14:20, 16:15, 18:10, 20:05, 22:00.

PLAZA: "La dernière maison sur la gauche": 12:30, 15:40, 18:55, 22:05. "Le sexe sauvage": 14:05, 17:15, 20:25.

PUSSYCAT: "Fear of Love": 12:00, 14:50, 17:45, 20:30. "Wendy's Pleasure Palace": 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.

REGAL: "La pilule d'amour". "La masseuse perverse". "Le rempart des béguines".

REX: "L'odyssée sous la mer": Sam., dim.: 12:00, 17:45. En sem.: 18:00. "Mic-mac au Montana": Sam., dim.: 13:30, 19:15. En sem.: 19:30. "Règlement de compte à OK Corrall": Sam., dim.: 15:30, 21:15, En sem.: 21:15.

RITZ: "Opération Kamikaze": Dim.: 15:15, 18:30, 21:35. "Kamikaze X-27": Dim.: 13:30, 16:50, 20:00. En sem.: 18:30.

RIVOLI: "Papillon": 12:40,15:25, 18:15, 21:00.

SAINT-DENIS: "Les feux de la chandeleur": 12:00, 15:23, 18:26, 21:49. "Le dingue": 13:40, 17:03, 20:26.

SALLE BREBEUF: "L'assassinat de Trotsky": Sam., dim.: 15:00, 19:00, 21:15.

SALLE EMILE-LEGAULT: "Les corps célestes": Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 17:00, 19:00, 21:00.

SEVILLE: "Mame": Du lun. au ven.: 14:00, 19:00, 21:30. Sam., dim.: 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.

SNOWDON: "McQ": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

VAN HORNE: "Blazing Saddles": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VENDOME: "Erotic Dreams": 12:15, 13:40, 15:30, 17:20, 19:10, 21:00.

VERDUN: "Bingo": Sam., dim.: 14:10, 18:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Laissez aller, c'est une valse": Sam., dim.: 12:15, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 18:15, 22:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Les dieux de la guerre": Sam., dim.: 14:35, 18:15, 21:55. "Les Caïds": Sam., dim.: 12:45, 16:25, 20:05. En sem.: 18:15.
Salle bleue: "Bingo": Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

VIAU: "Voluptés secrètes". "Déviation". "Nuit après nuit".

VIDEOGRAPHE: "Woman only". "Lesbian mothers": 20:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "L'homme des hautes plaines": Sam., dim.: 14:05, 18:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Tuez Charley Varrick": Sam., dim.: 12:05, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 18:05, 21:50.

WESTMOUNT SQUARE: "Serpico": 13:30, 16:10, 18:50, 21:20.

YORK: "American Graffiti": 13:10, 15:10, 17:10, 21:10.

théâtre

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — A partir de mardi, 20:30, "l'Année du championnat" de Jason Miller. Adaptation de René Dionne. Mise en scène de Joel Miller. Décor de Michael Eagan. Avec Lionel Villeneuve et Denis Drouin. Production de la Compagnie Jean Duceppe Inc. Jusqu'au 28 avril.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "La Charge de l'Orignal épormyable" de Claude Gauvreau. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Décor de Germain. Avec Gilles Renaud et Muriel Dutil. Auj., 17:00 et 21:00. Dem., 19:00. Dernières. A partir de ven., 20:00, "Floralie" de Roch Carrier. Mise en scène d'Olivier Reichenbach.

THEATRE DU RIDEAU VERT(4664, St-Denis) — "Siegfried" de Jean Giraudoux. Mise en scène de Danièle J. Suissa. Décors de Robert Prévost. Avec Yvette Brind'Amour et Jean-Marie Lemieux. Auj. 20:00, dem. 19:00. Rel. lundi. Du mar. au ven.: 20:00. Jusqu'au 11 mai.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200, Bleury) — "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand. Mise en scène de Jean-Luc Bastien. Décors et costumes de Renée Noiseux-Gurik. Avec Gilles Pelletier et Monique Lepage. Auj., 20:30. Rel. demain. Lun., mar., mer., 15:45. Jeu. 19:30. Jusqu'au 15 mai.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, des Pins) — "L'Aide-Mémoire" de Jean-Claude Carrière. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Andrée Lachapelle et Jacques Thisdale. Du mar. au dim., 20:30. Rel. lundi. Jusqu'au 13 avril.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Oh, les beaux jours" de Beckett. Mise en scène de Jeanine Beaubien. Avec Denise Pelletier. Du mar. au dim.: 20:30. Rel. lundi. Jusqu'au 13 avril.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau) — "Salut Galarneau!" de Jacques Godbout. Adap. et mise en scène de Denis Chouinard. Production du Sainfoin. Du mar. au dim., 20:30. Rel. lundi. Jusqu'au 13 avril.

UQAM (3465, Durocher) — "Entre clowns", sous la direction de Robert Dion. Auj. 20:30. Par les élèves du module de Théâtre.
A partir de mercredi, "Where is Goldie Smith?" d'Yves Lacroix. Mise en scène d'André-M. Bédard. A 20:30.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit, 6ième étage) — "C'est toi mon soleil" de Robert Lalonde. Mise en scène de Lorraine Pintal. Auj., demain, 20:30. Dernières.

RESTAURANT VAN LANG (1434, Bleury) — Spectacle Gurik, Obaldia et Ionesco. Café-théâtre, par la Compagnie de la Frapierre. Avec France Fennec et Pierre Hoffman. Auj., 20:30. Mar. et jeu., 12:30.

CENTAUR THEATRE (453, St-François-Xavier) — "Mr. Joyce is Leaving Paris" de Tom Gallacher. Mise en scène d'Alan Scarfe. Auj., 15:00 et 20:00. Dem., 19:00. Rel. lundi. Du mar. au ven., 20:00. Mat. mer., 14:00. Jusqu'au 13 avril.

PLAYWRIGHT'S WORKSHOP (329, de la Commune) — "Dodo, l'enfant do" de Serge Sirois. Adaptation anglaise de Roy Higgins. Mise en scène de R. D. Reid. Du mer. au dim., 20:30. Jusqu'au 13 avril.

REVUE THEATRE (1858, boul. de Maisonneuve) — "Double 1974" de Robert Tembeck. Mise en scène de l'auteur. Du mar. au dim., 21:00. Rel. lun. Production de Théâtron Montréal.

MONUMENT NATIONAL (1182, boul. St-Laurent) — "Mother Courage" de Bertolt Brecht. Adap. anglaise d'Eric Bentley. Mise en scène de Kurt Reis. Auj.: 20:30. Exercice public des élèves de la section anglaise de l'Ecole nationale de théâtre. Dernière.

TRIDENT (Palais Montcalm, Québec) — Auj. et dem., 20:30, "Un prince, mon jour viendra" par le Grand Cirque Ordinaire.
De mar. à dim., "Le Héros" par le Groupe O.
Dans le cadre de "Résultat 5/5".

danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Les Grands Ballets Canadiens. Aujourd'hui, 20:30, "Quintessence" (musique: Mahler; chorégraphie: Fernand Nault), "Deux Etres rayonnants de Leonard Cohen" (musique: Harry Freedman, chorégraphie: Brian Macdonald) et "Cérémonie/Christrock" (muisque: Pierre Henry et Garry Wright, chorégraphie: Nault). Dernière.

MONUMENT NATIONAL (1182, boul. St-Laurent) — A compter de mardi, 20:30 jusqu'au 13: le Groupe de la Place Royale. "Mirage" (musique: Paul Duplessis, chorégraphie: Peter Boneham), "I Must Say: il faut bien le dire" (musique: Vincent Dionne, Robert Lepage et Yves Bouliane, chorégraphie: Peter Boneham) et "Galapagos" (musique: Pierre Gouin, chorégraphie: Jean-Pierre Perreault).

musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier, Piano Nobile) — Demain, 11:00, Jacques Rouvier, pianiste. Oeuvres de Ravel. Dans le cadre de "Sons et brioches".

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00, les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. Office du dimanche des Rameaux: "Pueri Hebraeorum" et messe "Ad fugam" (Palestrina), "Passion selon saint Matthieu" (Victoria) et motet "O Jesu Christe" (Van Berchem).

ST. ANDREW'S CHURCH (101, Côte-St-Antoine) — Demain, 15:00, lecture à vue de CAMMAC. Messe en do (Beethoven). Dir.: Miklos Takacs. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Demain, 16:30, New York String Sextet. Sextuor op. 24 no 5 (Boccherini), "Verklaerte Nacht" (Schoenberg) et Sextuor op. 36 (Brahms). Présentation de Pro Musica.

MUSEE HISTORIQUE DE VAUDREUIL — Demain, 20:00, Wanda Wierzbicka, violoniste, Zdzizlaw Marczynski, contrebassiste, et Ursula Clutterbuck, pianiste. Oeuvres de Bach, Wieniawski, Ittersdoy, etc.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, St-Denis) — Demain, 20:30, Donna Fownes, soprano, Michael Dumouchel, clarinettiste, et Osher Green, altiste. Oeuvres de Schubert, Brahms, Bach et autres. Présentation du Goethe-Institut. Entrée libre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Demain, 20:30, Choeur de Paul. Dir.: Paul-André Gagné. Oeuvres de Gounod: "Messe de sainte Cécile", "Le Crucifix", "Le Vendredi Saint" et "Stabat Mater".

ST. MATTHIAS CHURCH (131, Côte-St-Antoine) — Demain, 20:30, Rafael de Castro et Claude Dupras, organistes. Oeuvres de Sweelinck, Pachelbel, Bach, Saint-Saëns, Reger et Liszt.

UNIVERSITE McGILL (Faculté de musique). Demain: au Redpath Hall, 13:00, ensemble à vent, dir. Donald Hughes; à la Church of St. Andrew and St. Paul, 16:00, choeur de concert, dir. Wayne Riddell. Lundi: au Strathcona Music Building, 13:00, concert d'étudiants (flûte, trompette, basson et piano); au Redpath, 20:30, concert d'étudiants (clarinette). Mardi, 20:30, au Redpath: choeur de la faculté. Mercredi: au Strathcona, 13:00, musique baroque italienne pour flûte et clavecin; 14:15, musique contemporaine; au Redpath, 19:30, "Metamusic"; au Strathcona, 20:00, Chris Ertell et son groupe de flûtes. Entrée libre à tous ces concerts.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Ste-Catherine et Union) — Lundi, 12:15, Gerald Wheeler, organiste. Oeuvres de Bach. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lundi, 20:30, Orchestre Philharmonique de Hamilton. Dir.: Boris Brott. Soliste: Lili Kraus, pianiste. Oeuvres de Mozart: Cassation K.99, Concerto pour piano en do mineur, K.491, et Symphonie no 38 ("Prague").

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Franz-Paul Decker. Soliste: Ronald Turini, pianiste. "The Golden Chain" (Boscovitch), Symphonie no 3 (Schubert), "Prismes et cristaux" (Clermont Pépin) (création) et Concerto pour piano no 3 (Rachmaninov). Dans le cadre des "Grands Concerts" de l'OSM.

UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Mardi, 20:00, Trân Van Khê, ethnomusicologue: "Confucius, musicien et théoricien de la musique". Dans le cadre des "Musialogues". Entrée libre.

EGLISE SAINTE-COLETTE (angle boul. Ste-Colette et boul. Léger, Montréal-Nord) — Mercredi, 20:30, Danielle Parent, soprano, Chantale Rémillard, contralto, Jean-Pierre Brunet, violoniste, Elisabeth Groulx, violoncelliste, et Alain Piérard, claveciniste. "Leçons de ténèbres" (Couperin). — Jeudi, 20:00, mêmes instrumentistes et François Codère, flûtiste (flûte à bec): "L'Offrande musicale" (Bach). Entrée libre à ces deux concerts.

REDPATH HALL — Jeudi, 20:30, Orchestre de chambre McGill. Dir.: Alexander Brott. Soliste: Tedd Joselson, pianiste. Concerto grosso (Corelli), Concerto en la majeur, K.414, pour piano (Mozart), et "Circle, Triangle, 4 Squares" (Brott). Entrée libre.

ST. JAMES UNITED CHURCH — Vendredi, 20:00, Elgar Choir. Dir.: Brock McElheran. "Messiah" ("Le Messie") (Handel). "Sing-in", avec participation du public.

CHURCH OF ST. ANDREW AND ST. PAUL — Vendredi, 20:00, Choeur de l'église. Dir.: Wayne Riddell. "Messiah" ("Le Messie") (Handel). Entrée libre.

expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Charles Daudelin. Gravures du Québec et américaines.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (2020, University) — Oeuvres d'Ivanhoé Fortier.

MUSEE DU QUEBEC — Oeuvres de Suzanne Bergeron et Lorraine Lessard.

•

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de René Gagnon, Frank Iacurto et Albert Rousseau.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke). — Oeuvres de C. Krieghoff, Marc-Aurèle Fortin, Clarence Gagnon, le groupe des Sept, Henri Masson et Stanley Cosgrove. Dim. de 13:00 à 17:00, jeu. ven. de 10:00 à 21:00. Tous les jours de 10:00 à 18:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Oeuvres de Charles Lemay. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton-Mont-Royal) — Oeuvres de Léo Ayotte, André Morency et Marcel Favreau. Tous les jours de 9:30 à 21:00.

GALERIE DE LA SOCIETE DES ARTISTES PROFESSIONNELS DU QUEBEC (411, St-Nicolas) — Oeuvres de Robert Bédard. Jusqu'à lun. Oeuvres d'Ivon Robert.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — Oeuvres d'André Théroux.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de F. Constantineau.

GALERIE ESPACE (1237, Sanguinet) — Aquarelles de Richard Larose. Du lun, au ven. de 10h. à 17h.

GALERIE ESPACE 5 (1115 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de David Sorensen.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Gino Lorcini. Du mar. au sam. de 10h. à 17h.30.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Oeuvres de Rodolphe Duguay.

GALERIE JEANNE NEWMAN (1452, Bishop) — Oeuvres de Marjorie Pigott. Du mar. au sam. de 10h. à 17h.30.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de Ghitta Caiserman Roth.

GALERIE VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Joan Watson. Jusqu'à mercredi.

MAISON DU CALVET (410, Bonsecours) — Visites commentées le jeu. à midi (en anglais) et à 13:00 (en français). Meubles et objets de la collection permanente.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (150 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Francine Gravel et Sally Spector.

MEDIA GRAVURES ET MULTIPLES (275 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Yvon Cozic.

•

ATELIER HELMUT GERTH (52, boul. Deguire, Saint-Laurent) — Oeuvres d'artistes québécois. Auj. et dem. de 10h. à 17h.

•

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Tapisseries de Paulette-Marie Sauvé et sculptures de Clode Pilote. Du mar. au dim. de 13:00 à 18:00. Ven. de 13:00 à 21:00.

ATELIER 68 (1028 ouest, av. Laurier) — Gravures de Riopelle et Hasegawa.

CEGEP DU VIEUX MONTREAL (1430, St-Denis) — Oeuvres de Charles Breton, Michel Poirier, Jean Lauzon et François Robitaille.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Exposition "Les prairies".

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit) — Oeuvres d'Andrée S. de Groot. Jusqu'à jeudi.

CENTRE CULTUREL DE DORVAL — Oeuvres de Robert Venor. Jusqu'à mardi.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Bord du Lac) — Oeuvres de Michael Hazen. Se termine aujourd'hui.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35, Milton) — Oeuvres de Michèle Lapointe-Rioux.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Exposition "Emaux du Québec". Tous les jours de 10:00 à 19:00.

CERCLE UNIVERSITAIRE DE MONTREAL (Cité du Havre) — Oeuvres de Louis Charpentier.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Germain Baril.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Stella Charters, Gaby Goldsmith, Ellen Vint, Georges de Rome et Ted Sonne.

COLLEGE AHUNTSIC (9155, St-Hubert) — Oeuvres de Thérèse Dubé Langevin. Lun. de 9h. à 17h. et de 19h. à 22h.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION (270, boul. l'Ange-Gardien) — Photographies de Louise McMurray-Beaulieu. Du lun. au ven. de 8h. à 18h.

COOPRIX (3600 est, boul. St-Joseph) — Oeuvres de Rose Bédard.

GALERIE BOURGUIGNON (1018 ouest, av. Laurier) — Oeuvres de Madeleine Morin. Mar. mer. de midi à Jeu. ven. de midi à 21h. Sam. de 10h. à 17h.

GALERIE GILLES CORBEIL (10 Rolland, Ste-Adèle) — Oeuvres des artistes de la galerie. Du mer. au dim. de 11h. à 18h.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil) — Oeuvres des peintres de la galerie. Mer, jeu. ven., de 14:00 à 21:00. Sam. dim., de 14:00 à 18:00.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Paul Livernois. Jusqu'à mercredi.

GALERIE LES DEUX B (948, rue du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) —Oeuvres de Philippe Lacelin. Tous les jours de 14h. à 22h., sauf le mardi.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025, Peel) — Oeuvres de Jessie Oonark. Se termine aujourd'hui.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Sindon Gécin, Dennis Geden, Hector Saunier et Joël Stein.

INCUBE (Le Viaduc, Place Bonaventure) — Oeuvres de Gertrude Poirier. Se termine aujourd'hui.

LA GALOCHE (1599, St-Denis) — Oeuvres de Mara. Auj. et dem.

LA PETITE GALERIE D'ART (48D, 4e Av. sud, Roxboro) — Oeuvres récentes de Mary Cornell, Noël Hollier, Gaby Goldsmith, Betty Coupland, Joyce Kellock et Michel Malone. Jeu., ven. de 13:00 à 21:00. Sam., dim., de 13:00 à 17:00.

L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Normand Robert.

MAISON ARTISANALE (231, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Léo Ayotte. Se termine aujourd'hui.

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE (200, Bellingham) — Oeuvres de Liliane Morgan.

SHAKESPEARE AND COMPANY (1415, Mackay) — Oeuvres de Janet Milner.

pour enfants

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — Dem., 14:30, "la Flûte enchantée", marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. A 15:30, "l'Ile au sorcier" d'André Cailloux (théâtre).
LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "la Belle au bois dormant". Marionnettes. Dem. 14:00 (français) et 16:00 (anglais).

variétés

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — Auj., 18:30, 22:00, dim., 14:30, 20:30, Jean-Guy Moreau.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Dim., lun., 20:00, Manitas de Plata.

LE PATRIOTE (1474 est, rue Ste-Catherine) — Auj., 20:00, 23:00, dim., 20:00, Louise Forestier.

CINEMA OUTREMONT (1248, rue Bernard) — Auj., 20:30, 23:00, Claude Léveillée.

LA GRANDE PASSE (411 est, rue Ontario) — Auj., 22:30, Pop Jazz avec Louis Desforges et Jean Martineau. Dim., 22:00, Jazz avec Gaby Johnston et ses musiciens. Mar., conférence sur "La vie quotidienne en Chine".

L'AMORCE (25 est, rue St-Paul) — Auj., 22:30, Nebu et le Jazz libre du Québec.

LES TROIS POINGS VIRGULE (225, rue Bloomfield) — Auj., 21:00, Djazzalea. Dim., 20:00, Festival McClaren.

LA CASANOUS (485 ouest, rue Sherbrooke) — Auj., dim., 22:30, Pierrot "le fou" Léger dans "Le trip du singe à nu".

LE PATRIOTE (1474 est, rue Ste-Catherine) — Du lun. au jeu., 21:00, ven., 20:00, Georges Dor.

EVECHE (hôtel Nelson) — Auj., dim., 22:00, Caramel mou.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Jeu., ven., 20:30, Michel Fugain et le Big Bazar.

CENTRE SPORTIF DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: Ven., 20:30, Alan Stivell.

LE PLATEAU (3700, rue Calixa-Lavallée) — Jeu., ven., 20:30, Yvon Hubert.

AQUARIUM DE MONTREAL (Ile Ste-Hélène — La Ronde) — Auj., 13:30, 14:30, 15:30, 16:30, dim., 12:00, 13:30, 14:30, 15:30, 16:30, du mar. au vend. 11:00, 13:30, 14:30, 15:30, spectacle des dauphins.

PLANETARIUM DOW (1000 ouest, rue St-Jacques) — Représentations en français auj., 14:15, 16:30, 21:30. Dim., 13:00, 15:30, 16:30, 21:30. Du mar. au ven., 14:15, 21:30.

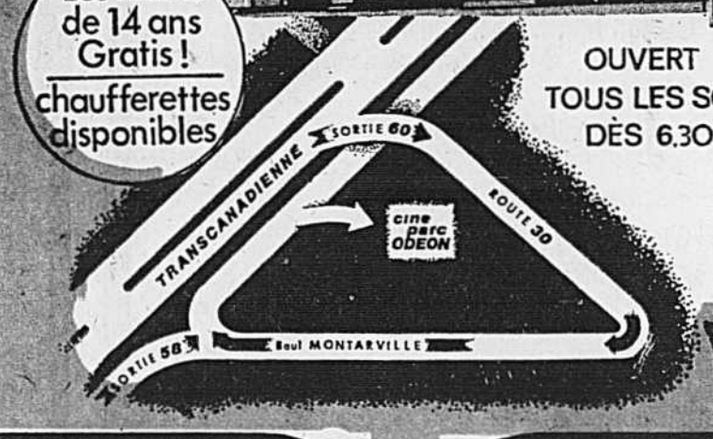
PARC ANGRIGNON (3400, boul. des Trinitaires) — Auj., dim., ouvert de 12:00 à 18:00, jusqu'à la fin d'avril.

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent

CINE-PARC ODEON
BOUCHERVILLE

tél: 655-0692 523-9751

Les moins de 14 ans Gratis!
chaufferettes disponibles



OUVERT TOUS LES SOIRS DÈS 6.30

2e mois — POUR TOUS

LA COMEDIE DE L'ANNEE qui fait courir tout montréal

"l'emmerdeur"
avec
· LINO VENTURA
· JACQUES BREL

un film de EDOUARD MOLINARO



Sem. 7:30, 9:30
Sam. dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060



Une histoire sanglante...
ALEC GUINNESS
"HITLER: Les dix derniers jours"

Cinéma I
RÈGLEMENTS: 7:40 — HITLER: 10:05

POUR TOUS



BURT LANCASTER · KIRK DOUGLAS
"Règlements de comptes à O.K. CORRAL"

...une histoire d'amour pas comme les autres

Roméo et Juliette
DE
Franco Zeffirelli



Cinéma II
DESCENTE: 7:15 — ROMÉO: 9:25

Fred Williamson — POUR TOUS
dans

"LIBRE À EN CREVER"

---

2 clans qui s'affrontent dans une lutte à mort!
Des poursuites endiablées qui vous feront bondir de votre siège!

14 ANS

BURT REYNOLDS "LES BOOTLEGGERS"



2 FILMS EN COULEURS

BURT LANCASTER
"L'Homme de la Loi"

BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424
MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

MEILLEUR FILM ETRANGER

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT
LA NUIT AMERICAINE



POUR TOUS

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Sam., dim.: 1:30, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25
Sem.: 7:30, 9:30

DERNIERE SEMAINE — 14 ANS

LE FILM D'UNE FEROCITE INFERNALE



2 FILMS EN COULEURS

WALTER MATTHAU
TUESDAY CHARLEY VARRICK

VILLERAY
ST-DENIS, JARRY 388-5577

Meilleure chanson



BARBRA STREISAND
ROBERT REDFORD
dans
POUR TOUS

"NOS PLUS BELLES ANNEES"
"THE WAY WE WERE"



2 FILMS EN COULEURS

Faye Dunaway
George C. Scott
"l'or noir de l'oklahoma"

CHAMPLAIN STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
CREMAZIE ST-DENIS, CREMAZIE 388-4210

---

dès VENDREDI

POUR TOUS

UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS

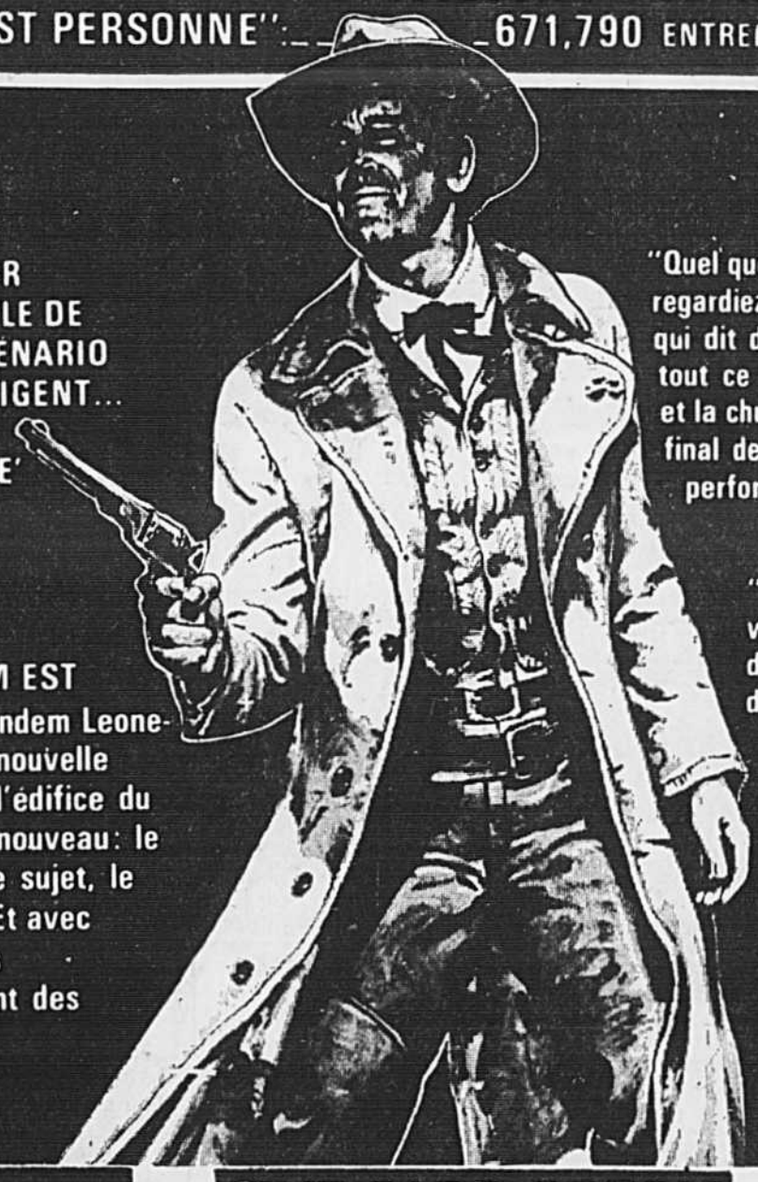
SERGIO LEONE
présente

MON NOM EST PERSONNE

—UN TRIOMPHE MONDIAL!!—

À PARIS en 10 semaines:
"IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION" ..... 525,140 ENTREES
"MON NOM EST PERSONNE" ..... 671,790 ENTREES

À ROME en 11 semaines:
1 MILLION D'ENTREES



'SERGIO LEONE VIENT DE TROUVER UN NOUVEAU STYLE DE WESTERN. UN SCENARIO SUBTIL ET INTELLIGENT... UN FILM A VOIR AVEC IMPATIENCE'
— *COMBAT*

"Quel que soit l'angle sous lequel vous le regardiez, c'est un film de Sergio Leone, qui dit dans "MON NOM EST PERSONNE" tout ce qui restait à dire sur l'ascension et la chute de l'Ouest. C'est le chapitre final de l'histoire de la prairie. Une performance remarquable".
— *VARIETY*

"Avec "MON NOM EST PERSONNE", le tandem Leone-Valerii ajoute une nouvelle pierre angulaire à l'édifice du far-west. Tout est nouveau: le ton, l'inspiration, le sujet, le style des acteurs. Et avec quel panache... les interprètes prennent des allures de géants"
LE PARISIEN

"L'Adieu de Sergio Leone au western. Des instants grandioses, des moments drôles, du travail d'orfèvre..." — *LE CANARD ENCHAÎNÉ*

"LE NOUVEAU FILM DE SERGIO LEONE, C'EST "L'ORANGE MECANIQUE" DU WESTERN"
— *FRANCE SOIR*

"NOUVEAUX COMPLIMENTS À SERGIO LEONE ET DES BRAVOS ENCORE POUR MORRICONE"
— *LE FIGARO*

CHAMPLAIN | **CINE-PARC ODEON** BOUCHERVILLE | **CREMAZIE**
ST-JEAN | **ST-JEROME**

Gagnant de "7 prix" meilleur film meilleur directeur



PAUL NEWMAN
ROBERT REDFORD
POUR TOUS

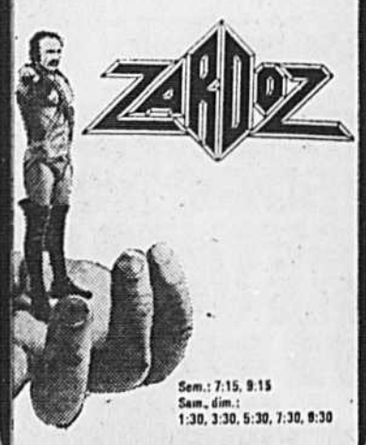
THE STING



12:20, 2:30, 4:50, 7:20, 9:30

ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
935-4245

AU-DELÀ DE L'AMOUR ET DE LA MORT — 14 ANS



Sem.: 7:15, 9:15
Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

2e mois — 18 ANS



Marlon Brando
Last Tango in Paris

Sem. 7:15, 9:30
Sam. dim. 12:25, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
931-3313

LE FILM QUE PERSONNE NE VEUT MANQUER
210,000 spectateurs en 19 jours!

"Bingo est vraiment la plus grande réussite du cinéma québécois. A voir absolument. On ne peut pas vivre au Québec en 1974 sans avoir vu Bingo".
René Homier-Roy (Bon Dima

"A voir absolument..."
Michel Desrochers (Radio-Canada)

"Bingo ne manque pas de fasciner... Il est promis à un bel avenir. Il saura séduire son public".
Jean-Pierre Tadros (Le Jour)

"Un film à voir absolument... Un coup de maître".
Lucien Jarraud (Dernière-Heure)

"Un film très important, une réussite indiscutable, c'est LE film à voir... chapeau."
Claude Jasmin (Le Journal de Montréal)

"Lord a franchement abordé la réalité sociale québécoise."
Serge Dussault (La Presse)

"Lord a réussi à produire ce que tous attendaient depuis les débuts du cinéma québécois."
Normand Fréchette (CFGL-FM)

"C'est plus qu'un bon film québécois. C'est une oeuvre qui nous réconcilie avec le cinéma "commercial"... Il ne faut pas manquer de le voir."
Claude Daigneault (Le Soleil)

"C'est du grand cinéma. Filmé et monté d'une main de maître."
André Robert (Gala des Artistes/CJMS)

"Le plus grand film québécois, de calibre international."
Guy Pothier (Télé-Radiomonde)

"A inscrire à votre ordre du jour: Bingo!"
Denis Tremblay (Montréal-Matin)

"Un bon film... Une réalisation efficace."
Manon Péclet (Dimanche-Matin)

"C'est le meilleur film québécois."
Paul Vincent (CJMS)

"Chaque Québécois devrait se donner la peine d'aller voir Bingo."
Marcel Charland (Journal de Québec)

"Un film extrêmement bien construit et bien fabriqué."
Francine Laurendeau (Carnets Arts et Lettres)

"Un film qui fera fureur."
Colette Duhaime (Le Journal de Montréal)

LES FILMS MUTUELS présentent

UNE PRODUCTION PIERRE DAVID/JEAN-CLAUDE LORD

14 ANS



BINGO

UN FILM DE

JEAN-CLAUDE LORD

avec RÉJEAN GUÉNETTE • ANNE-MARIE PROVENCHER
CLAUDE MICHAUD • ALEXANDRA STEWART • GILLES PELLETIER
JANINE FLUET • MANDA PARENT • ROGER LEBEL
PIERRE VALCOUR • MARCEL SABOURIN • JEAN-MARIE LEMIEUX
et JEAN DUCEPPE
avec la participation amicale de WILLIE LAMOTHE

PAPINEAU	LAVAL	PARISIEN	VERSAILLES	GREENFIELD PARK	FAIRVIEW
521-6853 4519, av. Papineau	688-8200 Centre d'achat Laval	861-2697 484 ouest, rue Sainte-Catherine	353-7880 7265 est, rue Sherbrooke	671-6129 519, boul. Taschereau	697-8095 Centre d'achat Fairview

(Laissez-passer non valables; aucun prix jeunesse) — PARISIEN & PAPINEAU: REPRÉSENTATION à 12.45, 3.00, 5.15, 7.30- 9.45 p.m.
LAVAL-1, GREENFIELD-1, FAIRVIEW-1, VERSAILLES (Salon Bleu) Sur semaine à 7.30 & 9.45 p.m. SAMEDI & DIMANCHE À 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45 p.m.

REX	MASKA	ODEON	CAPITOL	VENUS	CAPITOL
SAINT-JÉRÔME	SAINT-HYACINTHE	VERDUN	SAINT-JEAN	JOLIETTE	TROIS-RIVIÈRES

Aussi en province: Chicoutimi (Place du Royaume I) Trois-Rivières (Capitol), Québec (Capitol et Canadien), Sherbrooke (Carrefour de l'Estrie 2-3), Victoriaville (Laurier), Drummondville (Drummond)

Ciné-travelogue spectaculaire !

Un jour seulement
à 2:00 et 8:15 p.m.

ANDRÉ DE LA VARRE présente

POUR TOUS



la suisse et les Alpes

EN COULEUR

UN VOYAGE EMBALLANT DE 110 MINUTES.
— Des paysages merveilleux et une connaissance approfondie de faits connus et des richesses d'un pays à la beauté fascinante
GUY DE LA RIVIÈRE
votre hôte et votre guide en personne
CINÉ-CLUB DE L'ÂGE D'OR des Cinémas UNIS & Famous Players (Matinée Seulement) $1.00



8 avril MASKA St-Hyacinthe
9 avril CHÂTEAU Montréal
10 avril VERSAILLES Montréal

Le grand roman de
MORDECAI RICHLER
est devenu un grand film:
vedettes:
RICHARD DREYFUSS
("American Graffiti")
et **RANDY QUAID**
désigné pour le trophée Oscar



Comme tu es si débrouillard pourquoi n'es-tu pas fortuné?



Duddy Kravitz se met en quete de la réponse

A sa façon.
A sa dure de façon.

Un film de Ted Kotcheff

The Apprenticeship of Duddy Kravitz

International Cinemedia Center présente "The Apprenticeship of David Kravitz"; en vedette: RICHARD DREYFUSS, MICHELINE LANCTOT, RANDY QUAID, JOSEPH WISEMAN, DENHOLM ELLIOTT, HENRY RAMER, JOE SILVER et JACK WARDEN (MAX).
Scénario Mordecai Richler d'après son roman • Adaptation Lionel Chetwynd • Réalisateur administratif Gerald Schneider • Production John Kemeny • Direction Ted Kotcheff • Couleur Bellevue-Pathé • Distribution Astral Films Ltd.

REPRÉSENTATION RÉGULIÈRE
À COMPTER DU VENDREDI SAINT 12 AVRIL

Cinema PLACE VILLE-MARIE 866-2644

PREMIÈRE MONDIALE sous le parrainage de l'ORT à la Place des Arts le 11 avril. Pour des billets: organisme ORT, 481-2787.

COLUMBIA PICTURES présente
JACK NICHOLSON dans **THE LAST DETAIL** 14 ans

est un bon film
... c'est de loin ce que
Jack Nicholson's
a fait de mieux.
—VINCENT CANBY, The N.Y. Times



Le premier film de grande authenticité en 1974!
—ANDREW SARRIS, Village Voice

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

côte des neiges
6900 CÔTE-DES-NEIGES - Free Parking

GAGNANT!
2 TROPHÉES
Meilleure musique originale, oeuvre dramatique, meilleure chanson —"The Way We Were"

POUR TOUS

STREISAND & REDFORD TOGETHER! THE WAY WE WERE



côte des neiges
6900 CÔTE-DES-NEIGES - Free Parking

12:50, 2:50, 4:50, 8:55, 9:00

CINÉMAS UNIS

Jeudi le 11 avril, surveillez la réouverture du

Ciné-parc DOLLARD

Le ciné-parc le plus moderne au Canada

Gagnant de 2 "Oscars" incluant le meilleur scénario.

18 ANS Adultes

THE EXORCIST

RÉALISÉ PAR WILLIAM FRIEDKIN



UN FILM DE WILLIAM PETER BLATTY

AVIS:
E TRAITEMENT DE CERTAINS EPISODES DU FILM RISQUE
E SURPRENDRE, VOIRE DE SECOUER FORTEMENT LE SPECTATEUR. La Direction

ELLEN BURSTYN · MAX VON SYDOW · LEE J. COBB · KITTY WINN · JACK MacGOWRAN
JASON MILLER · LINDA BLAIR

REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR À 11.45 p.m.

LAISSEZ-PASSER ET CARTES DE · L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉS

LOEW'S 954 STE-CATHERINE O. 866-5851

A 2:00, 4:30 7:00, 9:30 p.m.

2e MOIS

4e SEMAINE

Paramount Pictures presents

Dustin Hoffman "Alfredo Alfredo"

TECHNICOLOR

Mise en scène de Pietro Germi

Stefania Sandrelli Carla Gravina

Italien avec sous-titres anglais

Représentation: 1:30, 2:20, 4:15, 6:10, 8:05, 10:00 p.m.
Dernière représentation complète à 9:50 p.m.

Alfredo, consentez-vous à "pendre" cette femme pour légitime épouse?



14 ANS

LE PETIT Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644

...de loin le meilleur film cette année.
—Stephen Farber
NewYork Times

American Graffiti



POUR TOUS

YORK 937-8978 1487 STE-CATHERINE O. GUY

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-8586

YORK: 1:10, 3:10, 7:10, 9:10 p.m. Dernier programme complet à 9 p.m.
DORVAL (RED ROOM): Sur semaine à 7 et 9 p.m. Mat. sam. à 2 p.m. Dimanche dès 1:00 p.m.

Un si grand amour de nous s'est envolé...

Paramount Pictures presents

ROBERT REDFORD

MIA FARROW

Dans un film de JACK CLAYTON

Réalisé par DAVID MERRICK

THE GREAT GATSBY



POUR TOUS

EN COULEUR

KAREN BLACK SCOTT WILSON SAM WATERSTON
LOIS CHILES BRUCE DERN

Scenario de FRANCIS FORD COPPOLA

Prix augmentés pour cette représentation seulement — LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

Claremont 5038 SHERB. O. et AVE. GREY 486-7395

FAIRVIEW TRANS CAN. S. 33 697-8095

Claremont, représentation complète à 2.00, 4.40, 7.20, 10.00 p.m
Fairview (Cinema 2) soir à 6.50 et 9.30 p.m.
Samedi et dimanche à 1.30, 4.10, 6.50, 9.30 p.m.



"LE FILM DE L'ANNÉE!"

JUDITH CRIST

14 ANS

A PARAMOUNT RELEASE
DINO DE LAURENTIIS
presents

AL PACINO "SERPICO"

LE CINEMA AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-8586

Le Cinéma, horaire: 1.20, 4.10, 6.50, 9.20 p.m.
Samedi dernière représentation à 11.45 p.m.
Dorval (Salle Dorée) soir à 8.30 et 9.00 p.m.
Matinée samedi à 2.00 p.m.
Dimanche 1.30, 4.00, 6.30, 9.00 p.m.

3e mois à Montréal

UN FILM QUE TOUT ADULTE, HOMME OU FEMME, DOIT VOIR!



Gerard Damiano, réalisateur de DEEP THROAT... nous offre maintenant

18 ANS Adultes

the marriage manual

EN COULEUR

ce film vous redonnera à tout jamais l'esprit des lunes de miel

AUSSI POUR VOTRE PLAISIR



Couleur
Tivoli Films Presents
FEMALE FACTORY
Billy BUSBY Jackie RHOADS

MARRIAGE: à 10.15 a.m., 12.35, 3.00, 5.20, 7.45, 10.10 p.m. FEMALE: à 11.10 a.m., 1.35, 4.00, 6.20, 8.45 p.m. DIMANCHE CONTINUEL DEPUIS 1.15 p.m.

GRANDE PREMIÈRE CANADIENNE

EROS 59, STE-CATHERINE E. 288-5513 St-LAURENT

3e SEMAINE

...ence bas monde, ...n se conforme aux règles du jeu.

14 ANS

K-TEL MOTION PICTURES PRESENTS

THOMAS MILIAN
TELLY SAVALAS
SUSAN GEORGE

SONNY & JED



ROSSANNA YANNI LAURA BETTI

Musique de EMIO MORRICONE

Un film réalisé par SERGI CORBUCCI

TECHNICOLOR

Horaire: 1.15, 3.20, 5.25, 7.25, 9.30 p.m.
Dernière représentation complète à 9.00 p.m.
Samedi dernière représentation à 11.30 p.m.

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991

La plus grande comédie musicale de toutes

POUR TOUS



2e SEMAINE

MAME

LUCILLE BALL
"MAME" TECHNICOLOR

BEATRICE ARTHUR · BRUCE DAVISON · JOYCE VAN PATTEN
KIRBY FURLONG · ROBERT PRESTON

Laissez-passer non accepté

SEVILLE 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

Représentations: lun. au ven. à 2:00, 7:00 et 9:30 p.m.
Sam. dim. et fêtes à 1:30, 4:00 7:00 et 9:30 p.m.

"SUSPENSE ET HORREUR. LE DIRECTEUR ROEG ET SES ETOILES VOUS TIENNENT DANS UN EBAHISSEMENT TOTAL."
Judith Crist, New York Magazine

14 ANS



JULIE CHRISTIE DONALD SUTHERLAND

"DON'T LOOK NOW"

EN COULEUR

DRAME PSYCHOLOGIQUE INTENSE

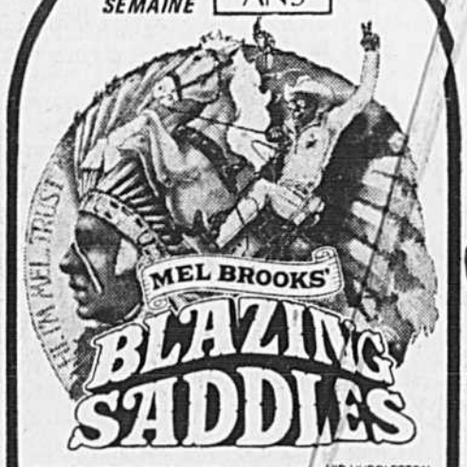
2e MOIS

Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644

Horaire: 1:00, 3:05, 5:15, 7:25, 9:35 p.m.
Dernier programme complet à 9:25 p.m.

4e SEMAINE

14 ANS



MEL BROOKS' BLAZING SADDLES

CLEAVON LITTLE · GENE WILDER · SLIM PICKENS · DAVID HUDDLESTON
CLAUDE ENNIS STARRETT JR. · MEL BROOKS · TECHNICOLOR

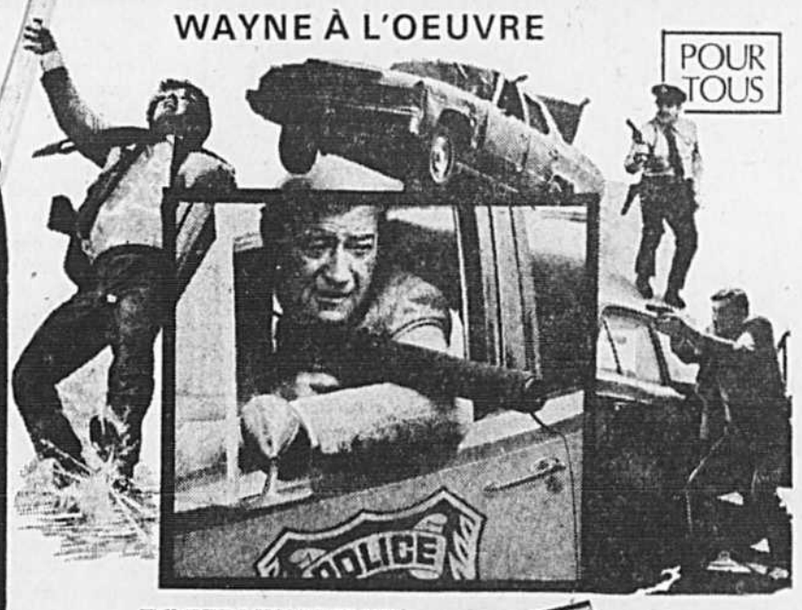
Représentation: 1:30, 3:30, 5:30, 9:30 p.m.
Dernière représentation complète 9:15 p.m.

VAN HORNE 4150 COTE DES-NEIGES 1-8243

Stationnement gratuit à l'arrière du cinéma

WAYNE À L'OEUVRE

POUR TOUS



JOHN WAYNE "McQ"

2e SEMAINE

A BATJAC AND LEVY-GARDNER PRODUCTION
EDDIE ALBERT · DIANA MULDAUR · COLLEEN DEWHURST

PIGALLE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807 PLACE DES ARTS

SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

Pigalle: représentations complètes à 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20 p.m. Sam. dernière représentation à 11.15 p.m.
Snowdon: horaire 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m. Dernière représentation complète 8.50 p.m.

Gagnante d'un Oscar — Meilleure actrice

14 ANS



Glenda Jackson

A Touch Of Class

PLUS

ELIZABETH TAYLOR LAURENCE HARVEY "NIGHT WATCH"

2e MOIS

"A Touch..." 2.45, 6.15, 9.55 p.m.
"Night..." 1.00, 4.30, 8.10 p.m.

MONKLAND MONKLAND & GIROUARD 484-3579

Roger Frappier: la critique inachevée...

PAR SERGE DUSSAULT

"D'HABITUDE, le critique fait son papier dans son coin; le gars qui a tourné le film lit ça et il n'est pas toujours d'accord... Roger Frappier, j'aimerais qu'on essaie de faire ensemble la critique de votre film, "l'Infonie inachevée". Ou que je la fasse devant vous, et que vous y répondiez. Ainsi il m'a semblé que ce film était plus guindé, moins aéré que votre premier long métrage, "le Grand Film ordinaire". Votre premier film, peut-être à cause d'une certaine inexpérience, paraissait plus libre, plus spontané, moins habile; alors que "l'Infonie" est plus près du film bien fait."

—D'une certaine façon, tous les cinéastes passent par là. L'exemple le plus frappant, je pense, c'est Don Shebib, qui a fait "Goin' Down the Road", un film merveilleux, rempli d'imperfections mais très vivant. Après ça, il s'est mis à contrôler ses films et il n'y a plus rien dedans.

Dans "l'Infonie", poursuit Frappier, je partais pour tourner un super-spectacle, pour faire un film très drôle. Je ne savais pas que Duguay et Walter Boudreau allaient se séparer. Après trois semaines de tournage, ça me tombe dans la face. J'étais pris avec ça. La conversation téléphonique entre Walter Boudreau et Raoul Duguay, c'est la chose la plus imprévue: à trois heures du matin, on apprend que Raoul allait téléphoner le lendemain à Walter. Dans la nuit, on a organisé le tournage, sans savoir ce qui allait se passer. Mais comme j'avais la liberté totale de filmer n'importe quoi comme je le voulais, j'ai pu contrôler les angles de la caméra et la manière dont ça se passait. Cinématographiquement, c'est très rigoureux: pas de caméra qui saute, pas de hors foyer...

—A tel point que le spectateur a l'impression que la scène est une reprise, après coup, du téléphone de rupture.

—Ah ! pas du tout ! C'est du plus pur documentaire. Mais comme André Gagnon, le caméraman, André Dussault et Jean Rival au son, puis Michel Caron, l'assistant caméraman, et moi, on s'entendaient, on n'a tourné que l'essentiel: je n'avais même pas à dire "caméra !" lorsqu'il arrivait quelque chose d'important, que déjà c'était parti et l'ingénieur du son faisait tourner sa Nagra.

—On a beaucoup parlé de son stéréophonique. Je n'ai pas l'impression que cela a beaucoup ajouté à la qualité du film.

—Il faut voir le film en mono pour comprendre. Nous-mêmes, à force de travailler en stéréophonie, on devenait habitués, ça nous paraissait banal. Mais la différence est énorme.

—Comment vous est venue l'idée de tourner un film sur l'Infonie, sur Duguay et Boudreau ?

—Chaque fois que je suis déprimé, je me cherche une maison à la campagne. Il y a trois ans, je voulais sacrer mon camp. Je cherchais une maison dans le bout de Bedford quand je suis arrivé face à face avec la maison de Raoul Duguay. Je suis entré. Il y avait là une ambiance très chaude. Le soleil de fin d'après-midi entrait par les fenêtres et Raoul nous a chanté la dernière chanson qu'il venait d'écrire, "la Bitte à Ti-Bi". Puis on a parlé pendant des heures. En partant, je savais que je ferais un film sur lui. Ça a été aussi simple que ça.

—Vous avez présenté un projet à la Sdicc. Il a été refusé. Il a fallu du temps pour qu'ils consentent à vous donner de l'argent.

—Pour eux, le cinéma c'est de la fiction. Je n'ai rien contre la fiction. Je vais en faire. Mais ceux qui ne se sentent pas à l'aise là-dedans sont en ce moment lésés de façon écoeurante au Québec. Ce qui a fait l'originalité de notre cinéma est actuellement tué par la Sdicc, comme en Italie on a tué le néoréalisme pour mettre sur pied un cinéma de fiction. Le modèle de la Sdicc, c'est Hollywood.

La différence, pas le poids

Quand Pierre David et compagnie disent qu'il y a une crise dans le cinéma québécois, mon oeil ! Il y a crise, mais pas là où ils la voient ! Les producteurs disent que ça coûte trop cher de faire des films à cause du syndicat des techniciens. Ils ont royalement menti. Dans presque tous les films, les techniciens ont investi leur temps et leurs énergies. C'est la base la plus solide de notre cinéma avec quelques réalisateurs. Ça coûte cher, parce que c'est la loi du profit maximum. Les frais d'administration ont quadruplé en quatre ans et la Sdicc pousse dans ce sens-là. Ils veulent absolument imposer une industrie du cinéma au détriment du reste. Ils ne connaissent rien au cinéma: l'un est spécialisé dans le théâtre, l'autre on ne sait pas dans quoi. C'est une aberration ! Le président de la Sdicc répète de plus en plus qu'il ne veut plus que les cinéastes écrivent leurs propres scénarios. Faut se trouver des scénaristes, puis patati, patata.

—On peut tout de même répondre que le cinéma hollywoodien a fait ses preuves...

—Ils sont 200 millions aux Etats-Unis et, par leur système impérialiste de distribution, ils ont un marché mondial. Ici, on est cinq millions de francophones. C'est pas possible ! Ça me fait penser à Gaston Miron qui, l'an dernier en Europe, répondait aux éditeurs reprochant à la littérature québécoise de ne pas faire le poids: "On n'a pas à faire le poids, puisque nous faisons la différence." C'est merveilleux !

Et on voudrait que nous fassions le poids avec le cinéma américain, alors que notre force venait de la différence qu'on apportait au cinéma international. C'est ce qui a fait la force du cinéma tchèque, ou suédois... L'expressionnisme allemand n'est pas né aux Etats-Unis, ni le néo-réalisme italien, ni la Nouvelle vague française, ni le nuovo cinéma brésilien, ni le nouveau cinéma anglais des années cinquante-cinq à soixante.

—Et l'Office du film du Québec ?

—Ils vont sûrement finir par avoir la loi-cadre, puis ça va devenir une institution comme l'Onf et nos troubles vont commencer avec Québec. Ça fait des années et des années qu'on donne des rapports à Québec et on va être encore une fois bernés. Le lobbying des producteurs et des distributeurs est trop fort. Il y a une loi qui demande que le pot de bean soit en anglais et en français, mais aucune loi n'exige qu'un film soit sous-titré en français.

Du cinéma à la Balzac

—Mais n'est-ce pas partout la même chose ? Le cinéma, c'est un commerce, une industrie, pour la majorité des gens !

—Dans l'industrie du disque, par exemple, il se fait 90 p. 100 de merde et 10 p. 100 de travail intéressant. Il ne faut pas avoir peur du cinéma commercial au Québec. Mais il faut que le 10 p. 100 de recherche, d'innovation, soit là.

Aujourd'hui on tombe sur le cul quand on voit un cinéaste qui réussit ce que Balzac a fait il y a un siècle dans ses romans: une bonne histoire, avec ambiance, développement des personnages, etc. Et on dit: c'est fantastique ! Alors qu'on a à peine effleuré les possibilités propres au cinéma.

—Nous avons abandonné la critique de votre film... Parlons un peu, puisque nous avons bifurqué, de votre carrière...

—Elle a commencé dans la salle de projection du cinéma Vendôme. C'était le seul emploi que j'avais pu trouver au cinéma. J'ai projeté "Un homme et une femme" 152 fois, jusqu'à en avoir une indigestion. Puis j'ai essayé d'entrer dans toutes les maisons de production. J'ai fait quatorze demandes à l'Onf. La seule chose qui me restait, c'était d'aller ailleurs. Je suis allé au London School of Film Technic, mais après trois mois je me suis rendu compte que ça ne valait pas vraiment la peine.

Il n'y avait aucune relation entre ce que je vivais et les cours que je suivais: on m'enseignait comment administrer un budget de deux millions et demi et je n'avais pas d'argent pour manger ! Je suis tout de même resté à Londres. J'ai vu un tas de films, j'ai rencontré du monde. A mon retour, Arthur Lamothe m'a employé comme assistant-monteur. Cela a été ma première véritable école de cinéma. Je pouvais tout utiliser: la caméra, la salle de montage, celle de mixage.

Un spectateur attentif

—"L'Infonie" est présenté treize fois à l'Outremont. Il paraît qu'on peut vous voir chaque fois dans la salle...

—Je m'asseois au balcon, sans regarder le film. Je regarde le monde. Pour moi, la réaction des gens, c'est très important pour vérifier certaines choses qu'on a faites. Après trois ans de travail, c'est le seul moment de communication avec le public.

—Après "l'Infonie", vous espérez, avez-vous dit, faire un film de fiction qui aurait l'air d'un documentaire.

—Oui... Avec mon premier film de fiction je vais prouver que je suis capable de faire du documentaire. Je ne veux pas que cela ait l'air du réel organisé. Je veux tourner un film de fiction comme si la caméra avait volé une histoire...

—En ce sens-là, "Family Life", de Kenneth Loach, est un merveilleux exemple !

—Exactement ! C'est l'exemple le plus frappant de la sorte de fiction que je veux faire. Cela demande une très grande maîtrise pour arriver à vous faire croire que la caméra a volé un moment du réel. Tant qu'on ne me donnera pas les moyens d'arriver à ça, je ne suis pas intéressé à faire un film de fiction. Je suis rendu plus loin dans cette démarche avec le documentaire. Pour tourner le film dont je rêve, il faut un temps de préparation inouï et un temps de tournage en conséquence.

C'est pour ça que je n'entre pas dans les schemes commerciaux de fabrication. Autrement, le seul film de fiction qu'on peut se permettre, c'est le film de science-fiction: on peut aller carrément dans la dramaturgie, dans le jeu, dans l'irréel. On fait le futur en documentaire.

—En attendant, pour gagner votre vie, vous tournez des films pour la télévision et des films à commande. Ce n'est pas gai. Mais n'est-ce pas le sort de tous les jeunes cinéastes partout dans le monde ?

—Non ! Ailleurs c'est différent. On se fout un doigt dans l'oeil quand on pense qu'il y a de véritables producteurs au Québec ! Ce sont les administrateurs qui ont des contacts, point. Ayez surtout pas l'idée d'apporter quelque chose de neuf au cinéma, ou de vous considérer comme un réalisateur: on rira de vous. Ils ne prennent aucun risque. C'est la loi du profit maximum. J'aimerais mieux la jungle de la construction que celle du cinéma, je vous le jure ! C'est effrayant ! Faut le vivre quotidiennement pour s'en rendre compte.

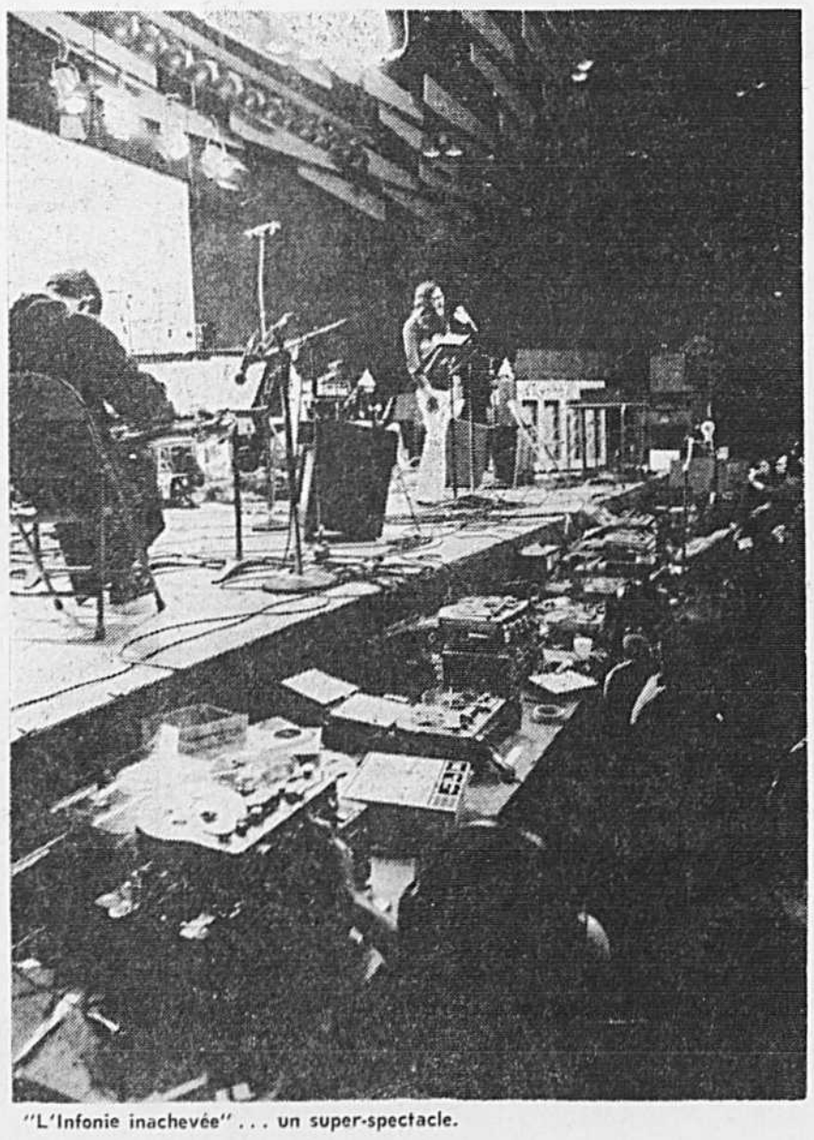
—Ils flairent le Klondyke...

—Si quelqu'un fait un million et demi avec un film, ce qui l'intéresse ce n'est pas d'investir son $1.5 million dans une prochaine production, mais de faire $1.7 million avec son prochain film. Et tous les producteurs sont pareils. Tous !

—Est-ce que la télévision ne pourrait pas commander ou subventionner des films de fiction ?

—Ceux qui sont en poste à la télévision perçoivent le cinéma québécois curieusement. Lise Payette, par exemple, a fait une interview d'une heure avec Louis de Funès pour la sortie de "Rabbi Jacob".

De toute façon, un film intéresse les gens dans la mesure où ils espèrent faire de l'argent avec à l'étranger, ou l'envoyer au Festival de Cannes ou à celui de New York. C'est de l'aliénation culturelle !



"L'Infonie inachevée"... un super-spectacle.



J. Joergen Thorsen : une expression libre.

Photo Pierre McCann, LA PRESSE

Un client sans cravate qui irrite le Vatican

AU huitième étage du Ritz Carlton, rue Sherbrooke, J. Joergen Thorsen était confiné dans sa chambre.

Il montre son cou.

"Pas de cravate, dit-il en riant. Je ne peux pas manger en bas!"

On lui a donc monté un repas qu'il terminait à notre arrivée. Le fait est que dans cet hôtel de bonne tenue, Thorsen est un étrange client: vêtu de jeans complètement délavés et rapiécés, court, rondouillard, barbu, il s'exprime dans un français guttural et malaisé et dans un anglais qui paraît tout aussi cahoteux. Ce sont des excentricités que tout le monde n'ose pas se payer.

Thorsen n'est pas tout le monde.

Il a réalisé le film "Quiet Days in Clichy".

Et maintenant, Thorsen scandalise l'Europe: il s'est mis dans la tête de tourner une vie érotique de Jésus. Le Vatican l'asperge d'imprécations, les gouvernements le chassent de leur territoire national, si bien qu'il ira planter sa caméra dans un pays arabe.

Le jeune cinéaste danois est de passage à Montréal à l'occasion du lancement du film "Erotic Dreams", auquel il a participé.

"L'érotisme est une des forces les plus fondamentales dans la vie humaine. Pourtant, dans les arts, on l'a longtemps caché. On touchait à l'homme avec de grandes idées, des drames. Aujourd'hui, on se rapproche de lui, de son intimité physique, réelle."

Pour Thorsen, l'expression érotique est une expression libre. On ne la retrouve pas dans les pays oppressifs.

Son crédit est bon

Il a tourné "Quiet Days in Clichy" en 1969, après avoir réalisé une vingtaine de courts métrages. Le succès du film ne l'a pas étonné; Thorsen s'est simplement épaté de voir les queues devant les salles de cinéma de Copenhague.

"J'étais content de voir un public si nombreux après avoir passé tant de jours seul, dans la salle de montage."

Ce premier succès lui a ouvert des sources de crédit qui lui permettront de poursuivre sa carrière de cinéaste. Mais il se présente d'abord comme peintre et comme spécialiste de l'expression visuelle.

Il n'aime pas travailler pour la télévision. C'est un medium qu'il trouve trop petit. On ne peut pas y faire ce qu'on veut.

"La télévision, c'est comme le dessin. Le cinéma, c'est comme la peinture. Et ceux qui vont au cinéma ont pris la décision de se déplacer, alors qu'à la télévision, les images viennent comme l'eau ou le gaz du robinet."

Treize sketches

"Erotic Dreams" est un film composé de treize sketches. L'idée en est venue au réalisateur allemand Lasse Fisher qui a repris le projet du "Erotic Dream Festival", tombé à l'eau avant que les premières bobines ne soient terminées. Fisher a trouvé deux maisons de production, la Cine-Real à Berlin, et la Group-One (généralement consacrée à la fabrication de commerciaux) à Amsterdam. Il a ensuite convaincu quelques cinéastes de renom, un écrivain, deux photographes et un peintre de tourner chacun un bout de film en toute liberté, sur le thème général de "rêve érotique". Ce qui laisse, on le devine, une large part à l'imagination créatrice.

Ces cinéastes sont Thorsen, dont nous avons parlé; Nicholas Ray, réalisateur américain, curieusement plus apprécié en Europe que dans son propre pays (on lui doit notamment "Rebel Without A Cause"); Dusan Makavejev, dont le film, "WR: Mystery of the Organism" a fait grand bruit il y a trois ans; Oscar Cigard, en lice l'an dernier dans la course aux Oscars pour un film d'animation; Falcon Stuart, réalisateur britannique (peu connu).

L'écrivain (britannique) est Heathcote Williams; les photographes sont Geert Kootman (hollandais) et Lee Kraft (new-yorkais); le peintre (hollandais) est Hans Kanter.

Leur film est parfois brillant, souvent drôle, jamais pornographique. Quelques sketches sont mieux réussis que d'autres. Dans l'ensemble, ils sont supérieurs à ceux du film qui avait pour titre "Festival érotique de New York". Ici il y a des trouvailles, particulièrement du côté de l'animation; des prises de vue originales (avec des plans extrêmement rapprochés); des idées amusantes.

"Erotic Dreams" est bien près du cinéma d'art. Là peut-être est son point faible.

S.D.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

THE GREAT GATSBY

Film américain (1974) de Jack Clayton. Scénario: Francis Ford Copola, d'après le roman de F. Scott Fitzgerald. Images (couleur): Douglas Slocombe. Montage: Tome Priestly. Musique: Nelson Riddle. Avec Mia Farrow, Robert Redford, Karen Black, Scott Wilson, Sam Waterston, Lois Chiles. 146 min. **Claremont.**

Le film, qui a coûté une fortune, a été précédé d'un formidable battage publicitaire jusqu'à la première mondiale, la semaine dernière à New York. C'est la troisième fois qu'on porte à l'écran ce roman de Fitzgerald dont les héros sont un homme et une femme séparés après s'être aimés. Lui est devenu bootlegger (nous sommes dans les années vingt) et fait de l'épate avec l'argent qu'il gagne. Elle a épousé un millionnaire et vit en grande et en vitesse ...Jusqu'à l'accident fatal, les soupçons du mari, la vengeance.

MIMI METALLO BLESSE DANS SON ORGUEIL
(Mimi Metallurgico ferito nell onore)

Film italien (1972) écrit et réalisé par Lina Wertmuller. Images (Eastmancolor): Blasco Giurato. Montage: Franco Fraticelli. Musique: Piero Piccioni. Avec Giancarlo Giannini, Mariangela Melato, Turi Ferro, Agostina Belli, Elena Fiore. 120 min. Au **Festival** en version française et au **Cinéma V** (Rouge) en version anglaise.

Un Sicilien, ayant eu des problèmes avec la Maffia, s'exile à Milan où il prend pour maîtresse une jeune fille politiquement engagée. Il lui fait un enfant, l'amène avec lui en Sicile, et apprend que sa femme est enceinte du brigadier du village. Pour venger son honneur, il séduit la femme du séducteur. Cette comédie a des côtés qui tiennent à la satire politique.

DOCTOR PHIBES RIDES AGAIN

Film britannique (1972) de Robert Fuest. Scénario: Robert Blees et Fuest, d'après les personnages créés par James Whiton et William Goldstein. Images (Movielab Color): Alex Thomson. Musique: John Gale. Montage: Tristan Cones. Avec Vincent Price, Robert Quarry, Valli Kemp, Hugh Griffith, John Thaw, Keith Buckley, Peter Cushing. 88 min. **Encore 1.**

Eternel amoureux dont la femme est morte depuis longtemps, le docteur Phibes va chercher en Egypte un élixir qui rendra la vie à sa bien-aimée. Il rencontre en chemin un type qui convoite la même potion miraculeuse. Il y aura des morts. Scotland Yard mettra le nez dans cette histoire d'outre-tombe.

LES FEUX DE LA CHANDELEUR

Film français (1972) de Serge Korber. Scénario: Pierre Uytterhoeven et Korber, d'après un roman de Catherine Paysan. Images (Eastmancolor): Jean-Jacques Tarbes. Montage: Henri Lanoe. Musique: Michel Legrand. Avec Annie Girardot, Jean Rochefort, Bernard Le Coq, Claude Jade, Gabriella Boccardo, Ilaria Occhini, Bernard Fresson, Jean Bouise. 104 min. **Saint-Denis.**

Annie Girardot, épouse d'un notaire de province, verse dans un gauchisme qui irrite son mari; il divorce et se remarie. L'épouse laissée pour compte veut regagner son amour. Ils se revoient. Elle espère. Et finit par mourir de chagrin. Présenté à Cannes il y a deux ans, le film a été éreinté par la critique. A tort?

LE DINGUE

Film français (1972) écrit et réalisé par Daniel Daert. Images (couleur): Daniel Daert. Musique: Vladimir Cosma. Avec Michel Creton, Christian Baltauss, Catherine Daert. 90 min. **Saint-Denis.**

Deux types font le tour de la France en dévalisant les caisses d'épargne. L'un d'eux devient amoureux d'une sourde et muette qui tombe enceinte. On va chercher un maire à la pointe du revolver pour marier les amoureux. Le marié ne sera pas grand-père: une balle le tuera net après le mariage. Il y a des moments drôles dans ce thriller...

SONNY AND JED

Film italien (1974) de Sergio Corbucci. Scénario: Sabatino Ciuffini, Mario Amendola, Adriano Bolzoni, Jose Maria Forque et Corbucci, d'après une idée originale de Corbucci. Images (Technicolor): Luis Cuardrado. Montage: Eugenio Alabiso. Musique: Ennio Morricone. Avec Tomas Milian, Susan George, Telly Savalas, Rossana Yanny, Franco Giacobini. 91 min. **Palace.**

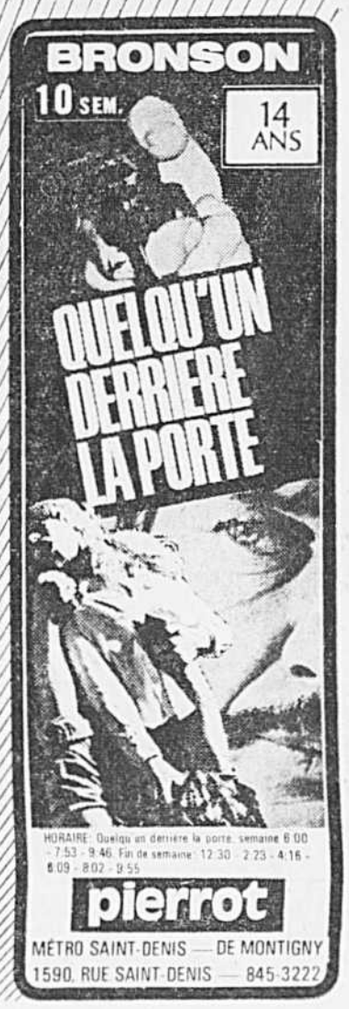
Un western italien (on s'est mis à cinq pour faire la sauce) où l'on voit un hors-la-loi épouser une jeune femme qui l'avait caché dans une tombe, l'oncle de la belle étant fossoyeur de son métier... Le couple commet une série de vols. Puis le mari, qui en a assez de sa femme, enlève celle d'un riche et puissant bonhomme. Le feu est aux poudres...

S.D.


POUR TOUS
ON PEUT TOUJOURS SE GUERIR DU PREMIER AMOUR JAMAIS DU DERNIER...
un film de SERGE KORBER
avec ANNIE GIRARDOT CLAUDE JADE
BERNARD FRESSON musique de MICHEL LEGRAND
Les FEUX de la CHANDELEUR
AUSSI UN 2ième EXCELLENT FILM EN COULEURS
MICHEL CRETON
dans
"LE DINGUE"
HORAIRE: LE DINGUE 1:40-5:03-8:26
LES FEUX DE LA CHANDELEUR: 12:00 - 3:23 - 6:26 - 9:49
st-denis
1594, ST-DENIS 849-4211
METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY
IMPERIAL • JOLIETTE • PARIS
ST-JEAN • JOLIETTE • TROIS-RIVIÈRES


6e SEM.
Prêtes à vous satisfaire!..
à votre disposition...
18 ANS Adultes
LES HOTESSES DE LIT
2e GRAND FILM
Karin Hofmann couleur
BIJOU
5030 Papineau 527-9131
HORAIRE: Les hôtesses 12:50 3:50 - 6:30 - 9:30
Les jeunes 2:08 - 5:08 - 8:08
LES JEUNES MASSEUSES
longueuil
677-7933 PLACE LONGUEUIL


Le temps d'apprendre à aimer, et il est déjà trop tard.
POUR TOUS
5e SEM.
OMAR SHARIF
FLORINDA BOLKAN
le droit d'aimer
2e FILM
UNE COMEDIE GALOPANTE
La chevauchée vers l'ouest
avec GIULIANO GEMMA
NINO BENVENUTI CHAMPION DE BOXE
HORAIRE: Le droit d'aimer 2:32 - 6:11 - 9:50
La chevauchee vers l'ouest 12:50 - 4:29 - 8:08
1590, RUE SAINT-DENIS — 845-3222
METRO ST-DENIS — DE MONTIGNY
chevalier


BRONSON
10 SEM.
14 ANS
QUELQU'UN DERRIERE LA PORTE
HORAIRE: Quelqu un derrière la porte, semaine 6:00 - 7:53 - 9:46. Fin de semaine: 12:30 - 2:23 - 4:16 - 6:09 - 8:02 - 9:55
pierrot
MÉTRO SAINT-DENIS — DE MONTIGNY
1590, RUE SAINT-DENIS — 845-3222

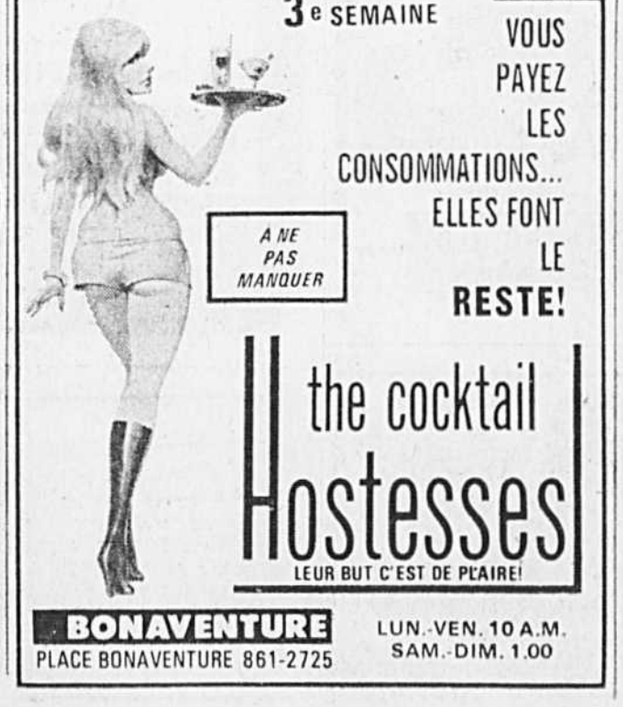

2 GRANDS FILMS D'ACTION!
14 ANS
OPÉRATION KAMIKAZE
Les Maîtres du Karaté en action!
en couleur
2e FILM
X-27 règle ses comptes au KARATE...
EN COULEUR
KAMIKAZE X-27
ARLEQUIN:
"Opération": à 12:30, 3:25, 6:25, 9:30 p.m. —
"X-27": à 1:55, 4:55, 8:00 p.m.
RITZ:
Sur semaine dès 6:30 p.m. —
Dimanche continuel depuis 1:30 p.m.
À L'AFFICHE
ARLEQUIN
1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943
RITZ
1313 BELANGER E
272-5290


18 ANS
Avec l'été... ces aimables oiseaux savent où émigrer!
Blue Summer
2e FILM
VOICES OF DESIRE
GUY Cinema GUY & MAISONEUVE TEL. 931-2912


SALLE RESNAIS
Horaire LUN VEN 7.30; 9.45
SAMEDI 1.00; 3.10; 5.20; 7.30; 10.00
DIM 1.00; 3.10; 5.20; 7.30; 10.00
élysée
35 MILTON / 842-6053
TERRORISME!
18 ANS Adultes
Du sang neuf dans le film policier — L'EXPRESS
Un Chabrol époustouflant, mené à un train d'enfer — LE NOUVEL OBSERVATEUR
Le retour du vrai tigre: Claude Chabrol — COMBAT
L'un des meilleurs Chabrol — LE FIGARO
UN FILM DE
CLAUDE CHABROL
Couleur
NADA
FABIO TESTI - MARIANGELA MELATO - MAURICE GARREL - MICHEL DUCHAUSSOY - MICHEL AUMONT
SALLE EISENSTEIN
LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DE CANNES
★★★
REJEANNE PADOVANI
un film de Denys Arcand
JEAN LAJEUNESSE PIERRE THÉRIAULT FRÉDÉRIQUE COLLIN ROGER LEBEL LUCE GUILBAULT
14 ANS


HÉ! LES ENFANTS! POUR VOUS À PÂQUES!
LES 4 CHARLOTS MOUSQUETAIRES


ARTS et LETTRES
la culture mise à la portée de tous dans
la presse


18 ANS
3e SEMAINE
VOUS PAYEZ LES CONSOMMATIONS... ELLES FONT LE RESTE!
A NE PAS MANQUER
the cocktail Hostesses
LEUR BUT C'EST DE PLAIRE!
BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725
LUN.-VEN. 10 A.M.
SAM.-DIM. 1.00

Voyez "Gatsby le Magnifique" et adoptez la coupe



Ce fut d'abord un livre du brillant Francis Scott Fitzgerald.
Ce fut ensuite une mode vestimentaire et un nouveau genre de coiffure (en fait, nous chez Eaton, avons été choisis pour diffuser la coupe-"Gatsby Le Magnifique").
Enfin, "Gatsby le Magnifique" est devenu un grand film de la Paramount.
Le style "Gatsby" peut devenir le vôtre à nos Salons de beauté Eaton. Il existe plusieurs variations de cette coupe: chacune saura charmer... nos spécialistes de la coupe vous l'assurent! La coupe "Gatsby le Magnifique" est faite pour votre tête et pour faire tourner les têtes.
Venez ou téléphonez pour un rendez-vous. Dites que c'est Daisy qui vous envoie.

La Coupe Gatsby **10.00 à 14.00**

EATON Centre-ville (Salon Elysée, cinquième étage, **842-9331,** poste **461**; "Hairworks", troisième étage, **842-9331, poste 661),** Anjou (deuxième étage, **353-4411,** poste **260),** Pointe-Claire (rez-de-chaussée, **697-6420,** postes **242-244),** Mail Cavendish (rez-de-chaussée, **487-7121,** poste **253)** et Carrefour Laval, rez-de-chaussée, **687-1470, poste 258).** Rayon 223

EATON

5 MERCENAIRES EXPERTS EN:
KUNG FU, KARATÉ, TAE KWON DO, JUDO et HAP KI DO

14 ANS



Aussi 2e Grand FILM dans chaque Cinéma

Version française de BEACH OF THE WAR GODS

Château: Représentation complète à 1:35, 5:25, 7:20 p.m.
Samedi: Dernier spectacle à 9:15 p.m.
Electra: Représentation à 12:30, 4:10 et 7:50 p.m.
Versailles (Salon Rouge): 3e semaine dès 6:15 p.m.
Samedi et dimanche: Continuel depuis 12:45 p.m.

3e SEMAINE explosive!

CHATEAU St-Denis & Belanger 271-4400
ELECTRA Ste Cath & Amherst 522-9177
VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 352-4020

"PAPILLON"
UN DES MEILLEURS FILMS D'AVENTURES DE L'ANNÉE" – ABC-TV

14 ANS



ALLIED ARTISTS presente
STEVE McQUEEN DUSTIN HOFFMAN
PAPILLON
BASÉ SUR LE LIVRE D'HENRI CHARRIÈRE

3e SEMAINE DE TRIOMPHE!

RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
CINEMA **LAVAL** 688-8200 centre-Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)
GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428

RIVOLI, représentation complète à 12.40, 3.25, 6.15, 9.00 p.m. LAVAL-2, sur semaine 6.15 et 9.00 p.m. Samedi et dimanche à 12.40, 3.25, 6.15, 9.00 p.m. GREENFIELD-2, GRANADA, sur semaine dès 6.15 p.m. Samedi dès 3.25 p.m. Dimanche à 12.40, 3.25, 6.15, 9.00 p.m.

CINÉMA **GALERIES D'ANJOU**
TÉLÉPHONE 353-5960
Le phénomène du siècle

À L'INTÉRIEUR DU CENTRE COMMERCIAL

14 ANS

Une offre... qu'il vous est impossible de refuser!



Version française de "THE GODFATHER"

★ MARLON BRANDO
★ AL PACINO
★ JAMES CAAN
★ RICHARD CASTELLANO
★ STERLING HAYDEN
★ ROBERT DUVALL
★ RICHARD CONTE
★ DIANE KEATON

ALI MAC GRAW ★ RYAN O-NEIL

Version française en couleur

LOVE STORY by ERICH SEGAL

L'Amour c'est ne jamais avoir à s'excuser!

MAINTENANT EN PROGRAMME DOUBLE
En 3e grande semaine

Horaire:
LE PARRAIN: Sam.-Dim. 3.30, 8.45, sur semaine: 8.45 h.
LOVE STORY: Sam.-Dim. 1.30, 6.50, sur semaine 6.50 h.

14 ANS



Lorsqu'un policier s'attaque à une "enquête explosive", la mort le guette à tout instant!

2e film
LIBRE À EN CREVER

MATRICULE 373

PLAZA K-MART 670-0590 **OMEGA**
2665, Chemin Chambly LONGUEUIL

TOUT POUR LE PLAISIR! 18 ANS Adultes



3e film "LE REMPART DES BEGUINES"

COMMODORE 5780 ouest, boul. Gouin CARTIERVILLE 334-8560
RÉGAL 4905 est, boul. Gouin MTÉ NORD 322-7030

MINI-GOLF
BILLARD
AMUSEMENTS
SNACK-BAR RESTAURANT
OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT
Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271
BERRI de MONTIGNY

MAJESTIC
3166 est, boul. Henri-Bourassa
381-6116

14 ANS

INCROYABLE... Ce que vous n'avez encore jamais vu! Ni au cinéma... Ni ailleurs!!!

EN COULEURS



2e film "LA CHÂTELAINE ET SES TRUANDS"

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

PANTALONNERIE
Sainte-Catherine est, coin Papineau
UN VRAI MARCHÉ AUX PUCES

HÉ! LES ENFANTS! POUR VOUS À PÂQUES!



Ce film est composé avec virtuosité par une femme dont on sent qu'elle a été l'assistante de FELLINI.

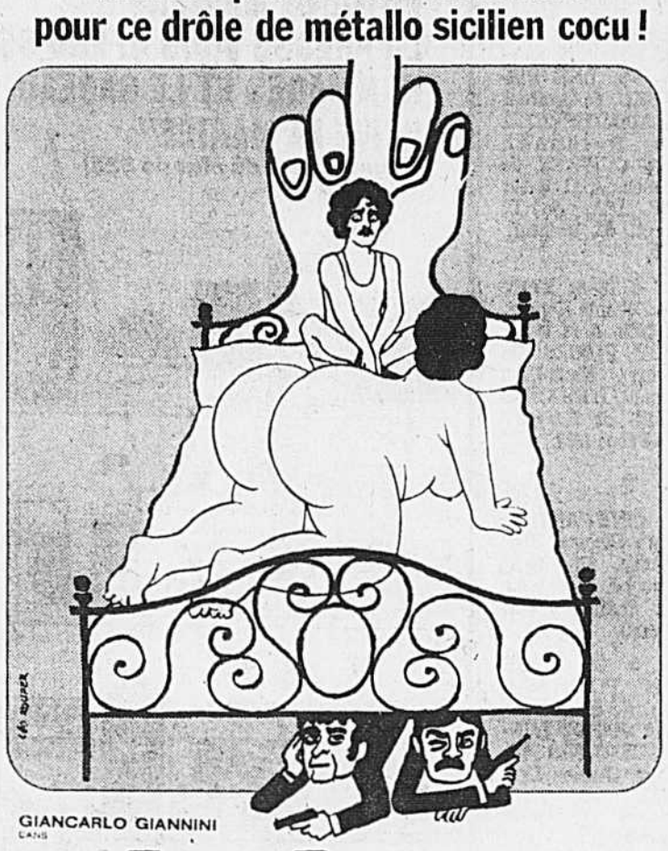
(le soir)

Une grande explosion de fantaisie.

(Nice matin)

14 ANS

Tout est perdu sauf l'honneur ! pour ce drôle de métallo sicilien cocu !



GIANCARLO GIANNINI dans

mimi métallo

blessé dans son honneur

Sur sem. 7:30 - 9:30
Dim. dès 1:30

CINÉMA V salon rouge
489-5559
5550 Sherbrooke w

Version italienne avec s.titres anglais

Version française

FESTIVAL 525-8600
1206, St. Catherine e

L'univers de Michel Tremblay!

6e SEM.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

Un film de ANDRÉ BRASSARD

AVEC
Denise Filiatrault
Michelle Rossignol
Frédérique Collin
André Montmorency
Amulette Garneau
Denis Drouin

CINÉMA DE PARIS 861-2996
FLEUR DE LYS 288-3303
JEAN-TALON 725-7000

14 ANS

SELECTION OFFICIELLE DU CANADA

FESTIVAL DE CANNES 1974

6e SEM.

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE

Version française de : The Last House on the Left

18 ANS Adultes

Ces hommes sont de véritables brutes!



Le sexe sauvage

Paul Carr et Jennifer Billingsley dans le rôle de "Terry"

V.F.: "Brute Corps"

CANADIEN 523-5180
PLAZA 274-6155
MAISONNEUVE 525-2174

Ali MacGraw • Ryan O'Neal

POUR TOUS

LOVE STORY

2e FILM
LA FOLIE DES GRANDEURS
MOINS DE 14 ANS
$1.00

OMEGA PLAZA K-MART
670-0590
2665, Chemin Chambly LONGUEUIL

CINE-PARCS

OUVERT TOUS LES SOIRS

CINÉMA 1

4 films

SUPER FESTIVAL de la PLANÈTE DES SINGES

POUR TOUS



1 "LA PLANÈTE DES SINGES" Avec Charlton Heston
2 "SECRET DE LA PLANÈTE DES SINGES"
3 "LES ÉVADÉS DE LA PLANÈTE DES SINGES"
4 "CONQUÊTE DE LA PLANÈTE DES SINGES"

CINÉMA 2



Richard Burton dans **LE 5e COMMANDO**
"RAID ON ROMMEL" avec JOHN COLICOS

ILS LUI ONT VOLÉ SON OR... SA FEMME... IL NE LUI RESTE QUE LA VENGEANCE!
GEORGE PEPPARD dans **LE DERNIER TRAIN POUR FRISCO**
"ONE MORE TRAIN TO ROB"
DIANA MULDAUR JOHN VERNON



3e film "ÉVASION SUR COMMANDE" Paul Newman

CINÉMA 3 en anglais
A VITTORIO DE SICA FILM
THE GARDEN OF THE FINZI-CONTINIS
Music by MANUEL DE SICA
Conducted by CARLO SAVINA



2 grands films
"CARRY ON LOVING"

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
625-1432
627-4747
861-6565

SORTIE 13 OUEST DE L'AUTOROUTE — ROUTE 640

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20 EST - SORTIE 58 — 655 5515

VENDREDI SAM. et DIM. — OUVERT à COMMENCE 6:30 — DERNIÈRE REPR. 8:30

POUR TOUS

3 FILMS en couleurs

JOHN WAYNE
GAGNANT d'un OSCAR — MEILLEUR ACTEUR
① CENT DOLLARS pour un SHÉRIF
② VERTIGE POUR UN TUEUR
③ VENGEANCE DU DOGE

Chaufferette gratuite



POUR TOUS — CINÉMA 1 — 3 FILMS en couleurs
① LE RANCH MAUDIT
② DINGAKA le SORCIER
③ 7 JOURS EN MAI — KIRK DOUGLAS — BURT LANCASTER

CINÉ-PARC Laval
Autoroute des Laurentides Sortie 9.0 Tél: 622-5555

CINÉMA 2 — POUR TOUS
SPECTACLE de TONNERRE!
3 FILMS en couleurs
① ROMULUS et REMUS
CHAUFFERETTE GRATUITE
② ATARAGON
③ GOLIATH À LA CONQUÊTE DE BAGHDAD

ELVIS PRESLEY — 3 FILMS EN COULEURS — POUR TOUS



MIC-MAC AU MONTANA

BURT LANCASTER — KIRK DOUGLAS

REGLEMENTS DE COMPTE A O.K. CORAL

L'ODYSSÉE SOUS LA MER
Avec: Ernest Borgnine, Yvette Mimieux, Ben Gazzara

Horaire: L'ODYSSÉE: Sam et dim: midi et 6:00 - Sem.: 6:00.
ELVIS PRESLEY: Sam. et dim.: 2:00, 7:40. - Sem.: 7:40 - O.K. CORAL: Sam. et dim.: 3:40, 9:30. - Sem.: 9:30

REX 3900, rue St-Denis (Métro Sherbrooke) - 842-2361

LE CINÉMA FANTASTIQUE À SON MEILLEUR

$1.50 14 ANS

AVRIL 3,4,5,6,7 semaine 7:30,9:30
dimanche 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

DR. PHIBES RISES AGAIN!

à MINUIT VENDREDI et SAMEDI — Asylum

encore
136 est, St-Paul 861-7863

HÉ! LES ENFANTS! POUR VOUS À PÂQUES!



---

facile!

EN COMMANDANT VOTRE PETITE ANNONCE À

874•7111

VOUS N'AVEZ QU'À DONNER LE NUMÉRO DE VOTRE CARTE

CHARGEX

CINÉMA

A L'AFFICHE 18 ANS Adultes

LE PREMIER GALA ÉROTIQUE DES METTEURS EN SCÈNE INTERNATIONAUX

"EROTIC DREAMS DÉVOILE LA GAMME LA PLUS COMPLÈTE DES ÉMOTIONS ÉROTIQUES"

"EROTIC DREAMS 10 directeurs de renom ont uni leurs talents pour vous ensorceler, vous agacer, vous choquer, vous donner des rêves que vous n'oublierez pas"

EROTIC DREAMS ose défier la tradition et explorer un domaine ou rien n'est exclu, celui des convoitises retenues.

EROTIC DREAMS. Jamais film n'a réuni à ce point, intelligence, intégrité et absurdité.

● METTEURS EN SCENE

JENS JOERGEN THORSEN Danemark
NICHOLAS RAY Etats Unis
OSCAR CIGARD Yougoslavie
DUSAN MAKAVEJEV Yougoslavie
HEATHCOTE WILLIAM Grande Bretagne
GEERT KOOIMAN Pays Bas
LEE KRAFT Etats Unis
HANS KANTERS Pays Bas
FALCON STUART Grande Bretagne
MAX FISHER Allemagne

erotic dreams



PREMIERE NORD-AMERICAINE
12.15, 1.45, 3.35, 5.25, 7.15, 9.05
VENDOME
Place VICTORIA Tel. 878-1451
Laissez-Passer et Cartes de l'Age d'or non acceptés

les CHARLOTS deux fois! POUR TOUS
ENFANTS MOINS DE 14 ANS: $1.00
3e SEM.
LES BIDASSES en FOLIE et LA GRANDE JAVA en COULEUR
Tous les jours continuel dès 1h00
CINÉMA LA SCALA 721.5107 Coin Papineau-Beaubien



EVE ST-LAURENT & ST-CATHERINE 861-3151
COULEUR
10:00 - 12:55 - 3:50 - 8:15



la semaine des cinéphiles

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700, rue St-Denis, entrée sud. Admission: 75 cents).

Mardi à 19 h 30: (En lutte! 4) APOLLON, réalisation collective sous la direction d'Ugo Gregoretti. Italie 1969. A 21 h30: (ORTF 9) DE LA BELLE OUVRAGE, de Maurice Failevic, France 1970.

Mercredi à 19 h30: (ORTF 10) LES COUPS, de Jacques Lefebvre, France 1971. A 21 h 30: (Cinéma canadien) L'HOMME NOUVEAU, de Claude Péloquin et Yves André, 1969; UNE BALLE DE GIN, de Claude Péloquin, 1970; MOI UN SAVON, de Claude Péloquin, 1971, LES INDROGABLES, de Jean Beaudin, 1973.

Jeudi à 20 h (ORTF 11) LES DERNIERS DRAVEURS, LA TRAPPE, L'AUTOMNE DES COWBOYS, LE STAMPEDE DE CALGARY, de Robert Sezé.

●

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

Jeudi à 20 h: LORD JIM, de Richard Brooks, Grande-Bretagne 1965.

Vendredi à 20 h: DON QUICHOTTE, de Grigory Kozintsev, URSS 1960.

●

GOETHE INSTITUTE (Place Bonaventure, entrée de La Gauchetière et University. Entrée libre).

Demain à 20 h 30: WILDER REITER GmbH, de Franz Josef Spieker, 1966.

●

INSTITUT CULTUREL ITALIEN (1200, rue McGregor. Entrée libre).

Ce soir à 20 h: IL VANGELO SECONDO MATTEO, P.P. Pasolini, 1964.

●

McGILL FILM SOCIETY (Au Leacock 132 — sauf exception indiquée — de l'Université McGill. Admission: 50 cents. Le samedi: 75 cents).

Ce soir à 19 h et 21 h 30: CHLOE IN THE AFTERNOON, d'Eric Rohmer, France 1972 (à l'auditorium Frank-Dawson-Adams).

Mardi à 19 h et 21 h 30: THE APPALLOSA, de Sidney Furie, Etats-Unis 1966 (Au Leacock 219).

●

OUTREMONT (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, av. Bernard. Admission: $1.50 par séance).

Demain à 14 h: CARNAL KNOWLEDGE, de Mike Nichols, Etats-Unis 1971. A 16 h 30: CATCH 22, de Mike Nichols, Etats-Unis 1970. A 19 h: FAMILY LIFE, de Kenneth Loach, Grande-Bretagne 1972. A 21 h 30: HISTOIRES D'A, de C. Belmont et M. Issartel, France 1973.

Lundi et **mardi** à 19 h: FAMILY LIFE, de Kenneth Loach, Grande-Bretagne 1972. A 21 h 30: HISTOIRES D'A, de Charles Belmont et Marielle Issartel, France 1973.

Mercredi à 19 h: UNE PARTIE DE CAMPAGNE, de Jean Renoir, France 1936. A 21 h 30: HISTOIRES D'A, de C. Belmont et M. Issartel, France 1973.

Jeudi à 19 h: YOUTH OF A SON, de Masaki Kobayashi, Japon 1952. UNE HISTOIRE D'EAU, de Truffaut et Godard, MAMMIFERES, de Roman Polanski, LAMES ET CUIVRES, de Doug Jackson. A 21 h 30: HISTOIRES D'A, de C. Belmont et M. Issartel, France 1973.

Vendredi à 19 h: EASY RIDER, de Dennis Hopper, Etats-Unis 1969. A 21 h 30: FIVE EASY PIECES, de Bob Rafelson, Etats-Unis 1970. A minuit: L'INFONIE INACHEVEE, de Roger Frappier, Québec 1973.

●

RESEAU CINE-PARTICIPATION (Au Cinéma ONF du centre-ville, 550 ouest, rue Sherbrooke. Entrée libre. Une discussion suit les projections).

Mardi à 20 h: JE CHANTE POUR (VIGNEAULT), de John Howe, AVANT DE JUGER L'INDIEN, CHAUSSE SES MOCASSINS, de Charles Chaboud.

●

SALLE BREBEUF (Collège Brébeuf, 5625, av. Decelles. Admission générale: $1.50. Etudiants et Age d'or: $1).

Samedi et **dimanche** à 15 h, 19 h et 21 h 15: L'ASSASSINAT DE TROTSKY, de Joseph Losey; France-Italie 1972.

●

SALLE EMILE-LEGAULT (Cégep St-Laurent, 613, boul. Ste-Croix, St-Laurent. Admission générale: $1.50. Etudiants et Age d'or: $1).

Aujourd'hui à 19 h et 21 h et **demain** à 17 h 19 h et 21 h: LES CORPS CELESTES, de Gilles Carle, Québec 1973.

●

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS (6827, rue St-Hubert. Entrée libre).

Lundi à 20 h: Documentaires sur la Russie en vue des voyages Québec-URSS.

Mardi à 20 h: SEBASTOPOL, et LES CAVALIERS DE LA REVOLUTION, de K. Yarmakov.

●

UQAMERA (Ciné-club de l'Uqam, auditorium du Pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke. Admission: $1; étudiants de l'Uqam: 75 cents).

Lundi à 20 h 30: IF, de Lindsay Anderson, Grande-Bretagne 1968.

Jeudi à 20 h 30: PARADISE NOW, de Sheldon Rockley.

●

VIDEOGRAPHE (1604, rue St-Denis. Tous les soirs à 20 h, sauf le lundi. Entrée libre).

L'HOMME AU YOYO MEURTRIER, de Luc Sanche, et LE MYSTERIEUX MEURTRIER, d'Alain Zouvi.



FUTURES MARIÉES LA PRESSE VOUS OFFRE SES HOMMAGES ET LE CADEAU "VIVE LA MARIÉE"
(D'une valeur de plus de $25)



— au-delà de 40 produits, format nature
— des bons-rabais valant plus de $8
— plus de 20 livrets de recettes et de conseils
— La Presse gratuitement pendant une semaine.

Si vous vous mariez dans les prochains mois, il suffit de remplir le coupon ci-dessus et de le faire parvenir à l'adresse indiquée. Cela ne vous engage absolument à rien. Si vous connaissez des futurs mariés, vous pouvez remplir le coupon et nous le faire parvenir à leur intention.
Nous verrons à tout. Tous les coupons doivent parvenir à l'adresse indiquée AVANT la date du mariage. L'offre n'est valable que pour les futures mariées qui éliront résidence, après leur mariage, au Québec dans un rayon de 40 milles de Montréal, dans une localité où La Presse est livrée à domicile.

"VIVE LA MARIÉE", case postale 960, Montréal (101), Québec
S.V.P. répondre aux questions (en lettres moulées)
Veuillez faire parvenir le cadeau de La Presse "VIVE LA MARIÉE" à
Nom de la future mariée .....
Adresse actuelle de la future mariée .....
..... Tél. .....
Nom du futur marié .....
Date du mariage .....
Nom du célébrant (religieux ou civil) .....
Lieu du mariage .....
Je suis la future mariée ☐ sa mère ☐ un parent ☐ un(e) ami(e) ☐
NOM .....
ADRESSE .....
..... TÉL. .....
la presse

Le plus grand film jamais réalisé!

"★★★★ UN TRIOMPHE!" N.Y. DAILY NEWS
4e GRANDE SEMAINE NEWSWEEK & N.Y. MAGAZINE


2 PUISSANTES ARMÉES S'AFFRONTENT


L'AMOUR PASSIONNÉ de NATASHA et PIERRE


LA SPLENDEUR D'UN GRAND FILM



POUR TOUS
en couleur
GUERRE et PAIX
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
Semaine 8 h
Sam. 4.45 - 8 h 30
Dim. 1.00 - 4.45 - 8.30
VERSION FRANÇAISE DU FILM SOVIÉTIQUE
• UN SUPER SPECTACLE DE 3h 15m.
ÉTUDIANTS: $1.00
CINÉMA 7e art
3180, BÉLANGER
722-0302
LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS

La publicité fait son entrée à la radio en Angleterre

PAR MARIO FONTAINE
(collaboration spéciale)

ALORS que les Canadiens goûteront bientôt aux joies d'une radio d'Etat sans publicité, les Britanniques semblent accueillir avec non moins de satisfaction l'arrivée de la radio commerciale chez eux. Quatre stations privées se sont ouvertes depuis octobre, et 56 autres s'apprêtent à emboîter le pas. Comble du paradoxe, c'est un Canadien qui dirige la première station commerciale en Grande-Bretagne!

Le monopole de la BBC est battu en brèche; des millions d'auditeurs, attirés par la nouveauté, délaissent la vénérable British Broadcasting Corporation pour les stations privées.

Celles-ci diffusent 24 heures par jour, 365 jours par an, et peuvent insérer jusqu'à neuf minutes de publicité par heure. La BBC, elle interrompt ses émissions durant la nuit, et n'accepte aucune publicité.

Autre nouveauté pour l'Angleterre, ces postes remplissent tous une fonction bien spécifique. Ainsi, la toute première station commerciale à voir le jour, London Broadcasting (LBC), ne présente que de l'information. La seconde, Capital, que de la musique pop. Et ainsi de suite.

Pourtant la BBC fournissait déjà des services similaires sur les quatre chaines. Pourquoi alors l'Independent Broadcasting Authority a-t-elle décidé d'abattre le monopole que détenait depuis toujours la sérieuse "Beeb"? Officiellement, pour mieux desservir les communautés locales.

"Et puis, confiait un responsable de l'IBA à LA PRESSE, il faut que ça bouge. Par leur compétition, les nouvelles stations ne peuvent que stimuler la BBC, assez poussiéreuse sous bien des aspects."

Par ailleurs, le Gouvernement désirait anéantir trois stations pirates qui émettent à partir de chalutiers sur la mer du Nord. Elles survivent toujours, mais leur situation financière va sûrement se détériorer, puisque les publicitaires disposent maintenant d'un support légal de promotion.

Enfin, les choses se seraient passées différemment sous un gouvernement travailliste. Et comme le parti de M. Wilson vient de reprendre le pouvoir, on assistera sans doute à un ralentissement dans l'octroi des licences de diffusion.

Le silence de la BBC

La BBC réagit de façon toute victorienne devant l'entrée en scène de ces intrus: elle n'engage pas le combat avec eux, elle les ignore.

En apparence, elle agit comme si rien n'était changé. Mais, sous un masque de froideur contenue, la corporation d'Etat fait la vie dure aux nouveau-nés: on s'arrache les meilleurs journalistes, la programmation tend à s'uniformiser.

Ce n'est peut-être pas un hasard si la BBC a introduit, pour la première fois en Angleterre, les "lignes ouvertes" à peine trois mois avant l'ouverture des stations rivales, qui en font un grand usage.

Ce n'est peut-être pas un hasard non plus si la BBC sentant le vent tourner, a ouvert 20 stations locales en 1970-71, et si elle projette de porter ce nombre à 40 bientôt. Les Britanniques, qui ne disposaient auparavant que de quatre chaines radio, pourraient en capter plus de 100 d'ici quelques années!

Du côté de la qualité

Mais une aussi forte prolifération de stations ne risque-t-elle pas de porter atteinte à la qualité des émissions ?

"Le danger existe, dit Bill Hutton, mais je crois que nous saurons l'éviter." Ce Canadien de 47 ans a pris en main London Broadcasting en janvier dernier.

LBC, dont 25 p. cent des actions appartiennent à une firme canadienne, Selkirk Holdings. LBC qui a connu les pires difficultés depuis le début (8 octobre), que ce soit au niveau des employés, des finances, de la publicité.

La station a nettement manqué d'autorité durant les premiers mois de son existence. On l'a accusée d'amateurisme, et non sans raison.

La situation se redresse lentement, mais il faut avouer que le poste inonde encore ses auditeurs sous un flot de paroles souvent difficile à supporter.

"Nous avons eu tous les problèmes qu'on pouvait imaginer, poursuit M. Hutton. Sans doute parce que nous innovons : faire de l'information 24 heures sur 24 représente un défi de taille. Cela coûte cher, surtout que les industriels anglais se font tirer l'oreille pour payer de la publicité à la radio. Nous devons leur prouver que c'est rentable."

Le fait que M. Hutton soit canadien n'est pas étranger, de son propre aveu, à la place considérable que LBC consacre aux "lignes ouvertes": trois heures durant la journée, et toute la nuit. Moyen économique — et facile — de remplir les heures d'antenne.

Les Anglais verront-ils à leur tour ces fameuses lignes ouvertes accaparer les ondes? "Pourvu que notre radio ne devienne pas aussi médiocre que la radio canadienne!", écrivait, apeuré, un critique du Sunday Times. Mais les Anglais demeurent confiants, l'introduction de la télévision commerciale fut bénéfique. A la radio d'en faire autant.

choix d'émissions

CE SOIR

19:00 (9) — **Les Mots dits: Chateaubriand**
François-René de Chateaubriand, voyageur, ambassadeur, ministre, fut surtout grand écrivain. "Souvenance-Chateaubriand" évoque la vie brillante et les angoisses de ce père du Romantisme.

20:00 (2) (4) (5) (6) (7) (9) (11) (13) — **La Soirée du hockey**
Assurés du championnat de leur division, les Bruins de Boston n'ont plus grand-chose à gagner ni à perdre dans ce match qui les oppose à leurs plus proches rivaux, les Canadiens, au Forum. Hors l'honneur.

22:00 (4) (10) — **Regards sur le monde**
La Chine vient de s'ouvrir sur le monde occidental — qui y plonge ses regards ébahis.

22:05 (7) — **"Sergeant York"**
Ou l'irrésistible ascension d'un enfant du Tennessee qui se met dans la tête de devenir un héros de guerre. Signé Howard Hawks, avec Gary Cooper.

23:37 (6) — **"The Rainmaker"**
Les célibataires ne sont jamais aussi endurcis qu'on le croit. Burt Lancaster et Katharine Hepburn dans un excellent film de Joseph Anthony.

DIMANCHE

14:00 (2) (7) (9) (11) (13) — **L'Univers des sports**
En plus des championnats mondiaux du cyclisme qui ont eu lieu en 1973 à Barcelone, en Espagne, on nous montre le championnat canadien d'athlétisme en salle, dont les épreuves se sont déroulées à l'Université Laval de Québec.

14:30 (4) (5) (6) — **International Track and Field: Canada vs France**
Le jour où les Français rencontrèrent leur Waterloo. Des vues de la rencontre du 15 mars au Forum de Montréal, et l'étonnante victoire des athlètes canadiens.

16:30 (4) (5) (6) — **Arts '74: Picasso et les femmes**
Pablo Picasso aimait les femmes. Il en combla plusieurs, qui ne le lui rendirent pas toujours. Une sorte de galerie de portraits. Pas tous difformes, comme l'on verra.

19:30 (2) (7) (9) (11) (13) — **Les Beaux Dimanches : Lee Gagnon et Roussin**
En première partie, Nicole Martin, Céline Lomez et Ginette Reno interprètent des chansons du musicien de jazz Lee Gagnon, originaire de Matane. En seconde partie, à 20h 30, un boulevard d'André Roussin réalisé par l'ORTF avec l'auteur dans le rôle principal.

19:30 (4) (10) — **"La Rumeur"**
Audrey Hepburn, Shirley MacLaine et James Garner dans un drame de Wyler où l'on voit que le mensonge peut mener loin pourvu qu'on en sorte un bon.

21:00 (4) (5) (6) — **The National Dream**
Un autre épisode d'un passionnant feuilleton — l'histoire de la construction d'un chemin de fer impossible qui devait servir d'épine dorsale à une tentative de pays nommée Canada. Les Chinois, en ce temps-là, n'avaient pas encore inventé Mao.

22:00 (2) (7) (9) (11) (13) — **La Flèche du temps: l'alimentation et le contrôle aérien**
Les Canadiens mangent mal, nos épiciers sont payés pour le savoir. Ils le sauront encore mieux après avoir regardé ce troublant dossier. On nous propose également un document sur l'utilisation des ordinateurs dans le secteur du contrôle aérien.

23:30 (2) (9) (11) (13) — **"Gertrud"**
Un film danois de Carl Dreyer qui fut qualifié de chef-d'oeuvre. Des acteurs à peu près inconnus ici, mais une trame aux résonnances universelles. Belle façon de terminer une journée de télévision somme toute assez banale.

A.B.

RADIO fm

CFQR	92.5	CKMF	94.3
CBM	95.1	CJFM	95.9
CKVL	96.9	CHOM	97.7
CHRC	98.1	CBF	100.7
CHLT	102.7	CFDM	104.3
CFGL	105.7		

8:10 C.B.F. De la musique avant toute chose
Extr. du "Triptyque de Botticelli" (Respighi). Sonate "Le Printemps" (Beethoven): Arthur Grumiaux, violon et Clara Haskil, piano. Chansons galantes du XVIe siècle: ens. Philippe-Caillard. Quatuor op. 47 (Schumann): Pierre Barbizet, piano. Quatuor Parennin. Chansons de printemps (Schubert, Bizet et Rachmaninov): Christa Ludwig, contralto, Gérard Souzay, baryton, et Nicolai Gedda, ténor.

10:03 CBF La musique et les jeunes
De Québec: Ginette Bertrand, étudiante à l'Ecole de musique de l'université Laval. Oeuvres de Mahler, Berg, Reibel, Hétu, etc.

11:03 CBF Chronique du disque
Invité: Pierre Mollet. Oeuvres de Schubert et Berlioz.

12:03 CBF Concert Promenade
Symphonie no 85 ("La Reine") (Haydn) et Concerto pour piano 22, K. 482 (Mozart): Michael Roll, piano, et Orch. Symph. de la BBC, dir. Pritchard.

13:00 CBF L'heure du Concerto
Rhapsodies pour violon (Bartok): Isaac Stern.

13:30 CBF L'Opéra du Métropolitan
"L'Elisir d'amore" (Donizetti). Judith Blegen, Loretta Di Franco, Luciano Pavarotti, John Reardon, Ezio Flagello, dir. Rudolf.

19:00 CBF Entretiens
Le Rôle de l'intellectuel et du théoricien dans la société moderne. Abraham Moles.

19:30 CBF Les grandes religions
Le Judaïsme (2ée émission). Emmanuel Levinas, philolophe.
C.F.D.M. Chansonniers
Eva et Pierre Grescolas.

20:03 CBF Pour le clavier
Michel Beroff, piano. "Estampes" et "Pour le piano" (Debussy).

20:30 CBF Intégrale
Oeuvres de Purcell. "The Fairy Queen": Jennifer Vyvyan et Elsie Morison, sopranos, Peter Pears, ténor, et Thomas Hemsley, baryton. Suite pour orchestre du "Roi Arthur": Collegium Aureum.

21:00 C.F.D.M. Place des Arts
Deux compositeurs Viennois du début du siècle: Wolf et Mahler.

23:00 C.F.D.M. Pleins feux
Sur Billy Preston.

23:03 CBF Musique canadienne
"Symphonie gaspésienne" (Claude Champagne): orch. de Radio-Canada, dir. Beaudet. "The Young Fisherman", "I Dyed my Petticoat Red", "Do You See That There Bird on Yonder Tree", "Quand j'étais fille de quinze ans", "Drink to me Only With Thine Eyes", "Three Ravens", "Sainte-Marguerite" et "Faites-moi un homme" (folk., arr. Keith Bissell): Maureen Forrester, contralto. "Miramichi Ballad" (Kelsey Jones): Orch. de Radio-Canada à Winnipeg, dir. Wild.

DIMANCHE 7 AVRIL

7:02 CBF Au temps des cathédrales
Symphonie en si mineur (Vivaldi): ens. de Lucerne, dir. Baumgartner. "L'Histoire de la passion et des souffrances de notre Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ" (Lechner): choeur, dir. Behrmann. Cantate no 56 (Bach): John Shirley Quirk, baryton. Fugue en si mineur (Handel): Carl Weinrich, orgue. Motet "O vulnera doloris" (Carissimi): Philippe Huttenlocher, basse, et Antoine Sibertin Blanc, orgue. "Incipit Oratorio" (Palestrina): ens. dir. Schrems. Choral et Partitas (Pachelbel): Siegfried Hildenbrand, orgue.

9:02 CBF Miniatures
Rondo op. 94 (Dvorak), extr. de la Suite no 3 (Bach), Tarentelle op. 33 et "Danses des Fées" (Popper), "Romance sans paroles" (Mendelssohn): Zoltan Racy, violoncelle.

8:00 C.F.D.M. Place des Arts
La musique française des 17e et 18e siècles.

8:05 CBM Choral Concert
Oeuvres de Bach: Agnes Giebel, Janet Baker, Nicolai Gedda, Hermann Prey, Franz Crass, dir. Klemperer.

9:30 CBF Orchestre de Chambre de Québec
Concerto K. 190 pour deux violons (Mozart). Jean-Louis Rousseau et Jean Angers.

10:00 C.F.D.M. Musique sacrée
Ext. de la "Passion selon Saint Matthieu", (Bach).

10:03 CBF Récital
Aleksander Slobodyanik, piano. "Etude pour les arpèges composés" (Debussy), Mazurka op. 30 no 3 (Chopin) Extr. de "Pétrouchka" (Stravinsky).

10:30 CBF Horizons
Hommage à Roger Bodart. Invités: Jean Cassou et Marie-Thérèse Bodard.

12:03 CBF Jazz
Quintette d'Armas Maiste.

12:05 CBM BBC Concert
Oeuvres de Britten, Delius et Bridge.

13:00 CBF Musique de chambre
Oeuvres de Schubert: Quatuor en ré mineur: Quatuor Amadeus. Extr. du Quintette en la: Jorg Demus, piano, et Quatuor Schubert.

14:00 C.F.D.M. Matinée à l'Opéra
"Das Rheingold" (Wagner).

15:03 CBF Poèmes et chansons
Oeuvres de Brahms. "Meine liebe ist grün" et "Die Malnacht": Dietrich Fischer-Dieskau, baryton. "Tentation": Robert Titze, basse. Scherzo op. 4: Wilhelm Kempff, piano. "Sapphiche Ode": Helen Watts, contralto.

17:00 CBF Musique d'Europe
Symphonie K. 543 (Mozart): Orch. Symph. de Radio-Francfort, dir. Inbal.

17:30 CBF A Cappella
Ensemble vocal Katimavik, dir. André Beaumler. Oeuvres de Dowland, Monteverdi, Mozart, Brahms, etc.
C F.D.M. Chansonniers
Barbara.

18:00 CBF Prélude au soir
"Cinq poèmes de Baudelaire" (Debussy): Anna Moffo, soprano. Sonate no 2 pour piano (Boulez): Claude Helffer.

19:00 CBF Le chant de la terre
La Passion selon saint Jean: oeuvres de Demantius, Schütz et Bach.
C.F.D.M. Carte blanche
"Une femme qui a le coeur trop petit", comédie de Crommelynck.

19:03 CBM Opera theatre
"Falstaff" — de Verdi: Geraint Evans, Giulietta Simionato, Ilva Ligabue, Rosalind Elias, Mirella Freni, Robert Merrill, Alfredo Kraus, "Les Joyeuses Commères de Windsor" de Nicolai: Kim Borg, Maria Stader, Margareta Klose, etc.

20:03 CBF Connaissance d'aujourd'hui
La Grève des modèles mathématiques. André Gabus, du centre de recherches Battelle de Genève.

20:30 CBF Interprètes canadiens
Symphonie no 6 (Schubert): Orch. du Centre National des Arts, dir. Bernardi.

21:00 CBF Musique de notre siècle
"O Canto Multiplicado" (Nobre): Maria Lucia Godoy, mezzo-soprano, Orch. de la Radio brésilienne, dir. Nobre. "Ice Carving" (Coyngham): Wilfred Lechmann, violon, Orch. Symph. de Sidney, dir. Hopkins. "To You" (Schat): Lucia Kerstens, mezzo-soprano.
C.F.D.M. Place des Arts
La musique scandinave: Grieg et Sibelius.

22:00 CBF Orchestre Symphonique de Boston
Dir.: Colin Davis. Symphonie no 84 (Haydn), Concerto pour orchestre (Stravinsky), Symphonie no 4 (Vaughan Williams).

23:00 CFQR Artist of Canada
Oeuvres de Haydn, Mozart, Beethoven et Schumann.
C.F.D.M. Pleins feux
Sur le groupe Chicago.

Voir CHANGEMENTS TELE-PRESSE en E 6

de Hollywood

Lemmon remporte un Oscar et commence un nouveau film

PAR AXEL MADSEN
(collaboration spéciale)

JACK LEMMON est la personnification du rêve américain qui s'effrite, de la réussite affairée qui tourne mal. Il est l'acteur comico-tragique par excellence et, dit-il, il est plus difficile de faire rire à l'écran que de faire bang-bang. Il aime citer Horace Walpole, l'initiateur du roman noir (1717-1797), qui a dit que le monde est une comédie pour ceux qui pensent et une tragédie pour ceux qui ont du coeur. Il aime aussi le mot du satiriste James Thurber, qu'il incarna à l'écran, que le véritable hommage à la perfection d'un clown n'est pas le rire immédiat, mais une curieuse tendance des yeux à se remplir de larmes.

Lemmon fait du cinéma depuis vingt ans. Il gagna l'Oscar du meilleur second rôle, en 1955, pour son interprétation dans "Mister Roberts". Il vient de remporter l'Oscar pour la meilleure interprétation masculine. Dix-neuf ans séparent les deux. Les membres de l'Academy n'aiment pas tellement les acteurs qui font rire (Woody Allen et "Sleeper" n'étaient pas "nommés" cette année et Charles Chaplin et les Marx Brothers n'ont jamais reçu d'Oscars pour leurs interprétations).

Une semaine après la Nuit des Oscars où il a déclassé ses concurrents, Marlon Brando ("Dernier Tango à Paris"), Al Pacino ("Serpico"), Robert Redford ("The Sting") et Jack Nicholson ("The Last Detail"), Lemmon change quelque peu de registre et commence son cinquième film avec Billy Wilder.

"Jack aurait dû avoir cette petite statuette il y a longtemps, dit Wilder, qui reçut l'Oscar pour la meilleure mise en scène pour "The Apartment" en 1960. Depuis, Wilder et Lemmon ont fait "Irma la douce", "The Fortune Cookie" et "Avanti" ensemble. Le 3 avril ils commencent "The Front Page" (Walter Matthau, qui était aussi de la partie dans "la Grande Combine", comme "The Fortune Cookie" s'appelait en France, sera avec eux encore une fois).

"Je suis resté membre de l'Academy uniquement pour pouvoir voter pour Jack chaque année, dit Billy. C'est un rite du printemps maintenant — comme le retour des cigognes et des hirondelles."

Lemmon a eu l'Oscar pour son interprétation de "Save The Tiger" de John Avildsen ("Joe") où il incarne un manufacturier de confection tenté de mettre feu à sa petite usine pour joindre les deux bouts avec l'argent de l'assurance-feu, l'homme sans qualité qui ne sait plus ce qui est arrivé à l'Amérique et à ses rêves d'il y a quelques années, pourquoi les jeunes ont "débranché", pourquoi il faut voler et tricher pour y arriver. Le film, qui dans les mains d'un très grand cinéaste aurait pu être un chef-d'oeuvre d'une déchirante beauté, est plein de longs soliloques de Lemmon, discours intérieurs et à haute voix qui font penser à "la Mort d'un commis voyageur".

D'abord acteur

"Save the Tiger" a vu le jour parce que Lemmon l'a voulu. Aucun studio ne voulait financer le scénario original de Steve Shagan et même quand Lemmon s'engagea à fond, le film ne fut possible que parce que le comédien travaillait pour rien (ou les $165 par semaine, minimum permis par l'Union des artistes). Le coût de production dépassa tout juste le million et il a fait jusqu'ici $5 millions en recettes, ce qui prouve que la vérité même déprimante à l'écran n'est pas nécessairement la ruine — ni une mine d'or.

Depuis, Lemmon a fini "The Prisoner of Second Avenue" d'après Neil Simon, le dramaturge qui semble créer des personnages que seuls Lemmon et Matthau peuvent incarner. "The Front Page" sera son 26e film.

"Je suis toujours d'abord acteur", dit-il quand on lui demande s'il est tenté de faire une autre mise en scène ("Kotch", avec Matthau, était son début de réalisateur) ou s'il veut produire de nouveau ("Cool Hand Luke" était son premier). "Je fais n'importe quoi quand j'aime un projet. Il faut prendre des risques sinon le cinéma vous fatiguera vite. Prenez "The Front Page". Ou bien on aura un succès du tonnerre ou bien se sera le plus gros four de l'année. Il faut que ça soit comme ça."

Le film que Wilder, Matthau et Lemmon commencent chez Universal sera la troisième version de "Front Page". La pièce de Ben Hecht et Charles MacArthur (eux-mêmes anciens reporters de Chicago) est le premier et le plus haletant des mélodrames de presse des années 20. Elle était portée à l'écran la première fois en 1932 par Lewis Milestone, avec Pat O'Brien et Adolphe Menjou dans les rôles de rédacteur et de journaliste. En 1940, Howard Hawks l'adapta sous le nom de "His Girl Friday" en transformant le rôle du reporter en femme.

"Hawks m'a dit qu'il voulait prouver à quelqu'un que "Front Page" contient le plus subtil dialogue moderne qui ait été écrit, raconte Lemmon. Hawks demanda à une jeune fille de lire le rôle d'Hildy tandis qu'il lisait celui du rédacteur. Il s'est arrêté en s'écriant: "Diable, c'est meilleur entre une fille et un homme qu'entre deux hommes !"

L'éclipse de la femme

Billy Wilder n'est pas d'accord. Pour lui les meilleures histoires d'amour sont toujours entre deux hommes à l'écran. "Quelqu'un a dit que les plus grandes histoires d'amour de l'écran n'étaient pas entre Greta Garbo et Clark Gable ni entre Katharine Hepburn et Spencer Tracy, mais celles entre Gable et Tracy, Laurel et Hardy. Regardez Paul Newman et Robert Redford aujourd'hui. Je ne vais pas faire de "The Front Page" une histoire d'homosexuels, mais une histoire d'amitié au masculin."

Lemmon pense que notre époque n'est pas facile pour les femmes et que si les acteurs-vedettes dépassent les actrices-vedettes dans l'ordre de 9 à 1, c'est parce que le climat moral est en déclin. "Si vous regardez des vieux films à la télévision, vous verrez que l'héroïne ne peut pas accepter un garçon qui ment. Aujourd'hui tout le monde est voleur à l'écran, ou pire. Les femmes soutenaient la morale. Au fur et à mesure que les moeurs déclinent, le rôle de la femme diminue."

Lemmon naquit à Boston le 8 février, 1925. "Je ne me souviens pas quand je voulus devenir acteur pour la première fois, dit-il. Je voulais être Gershwin aussi." Il joue toujours du piano et dit qu'il fit ses débuts d'acteur dans une production amateur de théâtre à l'âge de quatre ans. Il n'était pas un enfant en trop bonne santé et attribue sa démarche lourdaude aux 13 opérations qu'il subit avant d'avoir 15 ans. "On me faisait faire des exercices, et à 16 ans j'étais le premier garçon de mon école à courir un mille en moins de cinq minutes." A l'école il était plutôt moyen; après l'école il faisait du théâtre et donnait des leçons de piano.

"Je suis toujours fier de gagner ma vie comme comédien. Mon père me donna $300 quand j'eus 22 ans et me laissa partir à New York essayer de faire du théâtre. Je lui promis de revenir faire des beignets dans sa petite usine de doughnuts au bout des $300. Je fus chanceux. Quand j'arrivai à New York la télévision débutait. Donc, il y avait tout d'un coup des débouchés."

Sa femme, Felicia Farr, est également dans la profession (elle jouait le premier rôle dans "Kiss Me, Stupid" de Wilder).

"Le succès, dit-il, est ce que les autres pensent de vous. Ce qui est important, c'est de rester simple."

REMISE DE 50% SUR TOUTES LES REPRODUCTIONS ENCADRÉES OU NON DU 6 AU 20 AVRIL INCLUSIVEMENT
atelier 68
1024 ouest, AVENUE LAURIER 279-2188
68 nord, AVENUE WESTMINSTER 488-7061

galerie gilles corbeil.
2165, rue Crescent 844-7147
Sculptures recentes de
HANNAH FRANKLIN
jusqu'au 20 avril 1974
de 10 h 00 à 17 h 30 Fermé lundi.

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ C. R. CROWLEY LIMITÉE
1396 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5.30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

EXPOSITION

ALICE WINANT
Commençant aujourd'hui ouvert de 9h à 5h fermé le dimanche
Achetons peintures de qualite
DOMINION GALERY
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke
845-7471 et 845-7833

EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE
Du mercredi 10 avril au samedi 4 mai
Exposition-vente des peintures de l'artiste
LÉO AYOTTE
Foyer des Arts Eaton, 9e étage, centre-ville
Exposition des creations d'artistes quebecois au restaurant Eaton "La Galerie" du Mail Cavendish (quartier Côte St-Luc)
EATON
EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE

espace 5
DAVID SORENSEN
JUSQU'AU 13 AVRIL
MARDI à SAMEDI 11 a.m. à 5.30 p.m.
1115 ouest, rue Sherbrooke Tel.: 844-3831

ATELIER GALERIE LAURENT TREMBLAY
Oeuvres récentes
PAULETTE MARIE SAUVÉ
TAPISSIÈRE
CLODE PILOTE SCULPTEUR
Tous les jours de 1 h à 6 h
Vendredi jusqu'à 9 h p.m.
Fermé lundi
4809, rue Marquette
Près boul. St-Joseph 521-8786

la presse
tourisme
le cahier qui vous apprend à voyager economiquement.
• divertissant
• instructif
• utile
• illustre
Tous les samedis dans la presse

NISKA
MÉDAILLE D'OR
5e GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE LUTÈCE Paris, France
EXPOSITION
GALERIES MIRABELLE
295, Place Samson, Suite 3, Laval
OUVERT TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE
RENSEIGNEMENTS 332-1961 — 866-4495

Galerie d'Art Les Deux B
EXPOSITION 6 au 29 AVRIL
LACELIN
787-3459 Tous les jours 2 h à 10 h, sauf mardi
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

ENCADREMENT
KELLEY-RÉGNIER
671-6447
SERVICE A DOMICILE

PEINTURES
acriliques et émail uniques au Canada
Galerie C. Bérubé
1417 DU FORT Tel.: 935-3220
coin Ste-Catherine entre Guy et Atwater
dim. de 12.00 heures à 18.00 heures



"Mao" de Warhol.

Une exposition pour funambules

PAR GILLES TOUPIN

"Nouvelles gravures américaines" au Musée d'art contemporain, jusqu'au 28 avril.

BEAUCOUP de ténors, de noms connus qui accrochent celui qui est le moindrement familier avec l'art américain des dernières années. Mais, aussi, beaucoup de noms inconnus pour celui qui n'est pas trempé à longueur de semaine dans le milieu artistique new-yorkais et qui ne suit pas à la loupe les manifestations des milliers de créateurs américains.

Cette exposition, mise en circulation par "The American Federation of Arts", est un véritable fourre-tout où le visiteur aura certes bien du mal à s'orienter malgré la qualité évidente de certaines pièces. Les oeuvres, au nombre d'environ soixante, proviennent d'artistes qui habitent dans tous les coins des Etats-Unis, du Nouveau-Mexique en passant par Houston, la Floride, Los Angeles, San Francisco, Chicago et New York. Les tendances et les mouvements se mêlent, se chevauchent au sein d'un accrochage qui n'est certes pas de nature à aider un tant soit peu à la compréhension des oeuvres.

Il aurait été bien utile, pour le simple amateur non averti, de regrouper dans une même section les Warhol, Lichtenstein, Rosenquist, Oldenberg, Johns et Dine parce qu'ils sont d'une même génération et qu'ils ont des similitudes importantes, tout comme on aurait souhaité voir non seulement Sam Francis à côté de Joan Mitchell, comme il fut fait, mais aussi Gootlieb et Tobey voisiner avec ces deux artistes dans une section réservée uniquement aux expressionnistes.

Le plus curieux, c'est que l'exposition s'intitule "Nouvelles gravures américaines", nous laissant perplexe quant au sens exact de ce générique. Quand on se rend compte que l'un des critères de sélection fut celui des années 1972 et 1973, on comprend bien que ces termes de "Nouvelles gravures américaines" signifient plutôt la présentation de gravures récentes faites par des artistes américains de tous âges; de toutes tendances, vieilles ou jeunes. Il va sans dire que l'absence de tout catalogue ou de toute présentation quelque peu élaborée n'a pu favoriser le visiteur à tirer quelques enseignements de l'exposition. Il n'est pas trop sévère de dire que sur le plan didactique cette présentation est complètement ratée malgré, répétons-le, le plaisir que les initiés auront à découvrir certaines oeuvres. Mais il aurait fallu penser aux autres...

La corde raide

Il est une chose dont il faut tenir compte en visitant cette exposition de gravures américaines, c'est que pour la plupart des artistes qui y participent la gravure n'est pas leur premier mode d'expression. Même, pour certains, elle est souvent une prolongation de l'oeuvre peinte ou sculpturale; prolongation qui se perçoit beaucoup plus en termes d'accroissements de revenus que de complémentarité plastique.

En cela, l'exposition nous renseigne mal sur les voies créatrices de ces artistes, à moins de les connaître assez bien. Ce n'est pas ce que l'on voit qui nous fait apprécier l'exposition, c'est plutôt ce que l'on ne voit pas et qu'on est supposé connaître. Il est certain, et je ne sais pourquoi on n'y a pas songé au Musée d'art contemporain, que la plupart des visiteurs rebrousseront chemin dès les premières gravures comme quelqu'un qui se voit soudainement déposé sur un plateau de funambule, sans préparation, devant une corde raide.

Warhol et Mao

Je ne sais vraiment pas, pour donner un exemple, comment quelqu'un qui ignore tout de Liliana Porter pourra apprécier à sa juste valeur l'unique gravure de cette jeune artiste américaine. Si on ne sait rien des oeuvres tridimensionnelles de Porter, de la confusion visuelle qu'elle entretient entre le réel et l'image ainsi que de l'illusion folle qui caractérise toute sa production, on trouvera peut-être intrigant ce dessin de clou et de son ombre qui semble tenir en place la feuille de papier qu'on nous montre, mais on se limitera vite, dans notre réflexion, à l'aspect gadget de l'affaire.

Donc, d'une part, on constate dans la présentation un éparpillement physique des tendances et, d'autre part, une faiblesse générale de la gravure à nous renseigner véritablement sur les projets fondamentaux des créateurs.

Voyons tout de même, brièvement, les oeuvres qui retinrent plus particulièrement notre attention parce qu'elles sont plus connues ou encore parce qu'elles s'inscrivent assez bien dans des courants identifiés depuis quelque temps.



"Sans titre" de A. Gootlieb.

Outre les "Carrés multicolores" de Stella que le visiteur verra dès l'entrée et qui s'inscrivent parfaitement bien dans ce désir de faire de la surface des gravures une équivalence littérale à un objet plat (condition sine qua non au cours des années soixante à l'espace pictural moderne), Rosenquist et son "Oeillères de cheval", en combinant diverses séquences polymorphiques selon l'influence des collages cubistes et selon les techniques de la publicité contemporaine est un des plus illustres représentants du fameux Pop art. A cet égard l'impressionnant "Mao" de Andy Warhol traduit bien l'obsession du procédé cinématographique et des images des media qui influèrent sur cet important courant des dernières années.

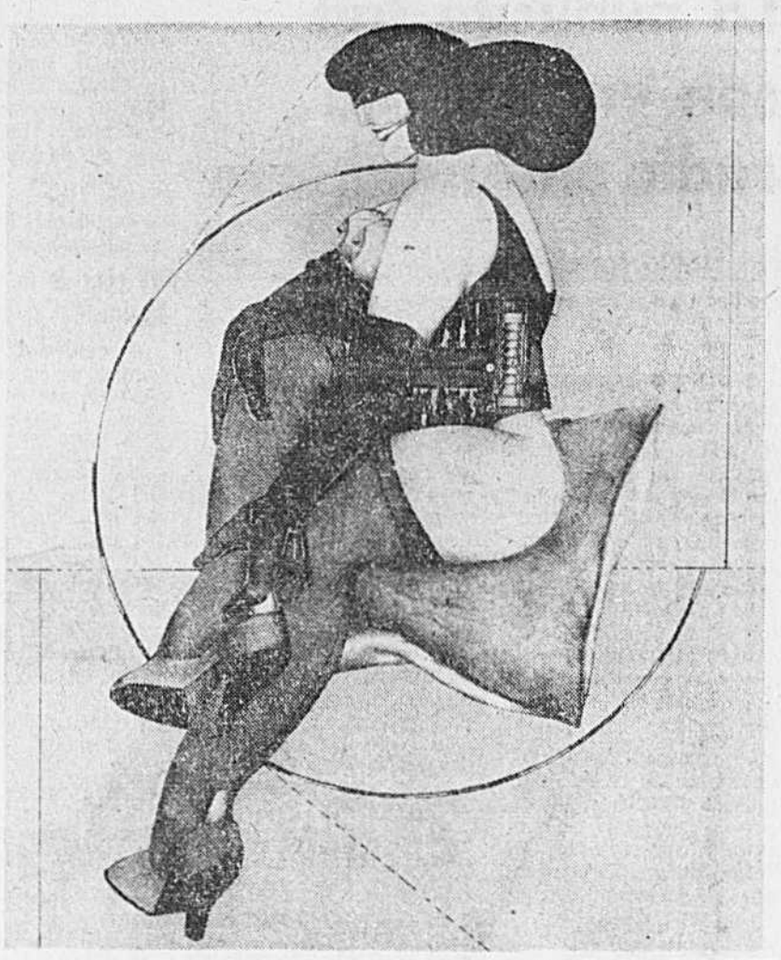
Du Pop au concept

De Lichtenstein, autre artiste Pop, on peut voir une gravure tirée de sa série des miroirs. Les techniques de Lichtenstein s'inspirent du grain des imprimés (remarquez la gradation des points) et il se sert, dans l'oeuvre en question, des conventions connues de la réflexion et les emploie pour leur artificialité aussi bien que pour leur adéquation à un phénomène visuel existant. Les dessins de Claes Oldenberg, extrêmement dépendants des objets usuels de notre société de consommation, sont également parmi les plus intéressantes gravures de l'exposition.

Avec Rauschenberg et Jasper Johns on glisse vers un monde qui se veut avec insistance un commentaire sur la nature de l'oeuvre d'art. L'oeuvre du premier, tirée des "Tampa series" établit l'ambiguité de toute perception tandis que celle de Johns vise l'image totale, celle qui engloberait toutes les vérités de l'image (les couleurs fondamentales) et de l'homme (le rayon X d'un cerveau).

Il est bien difficile de ne pas s'arrêter devant l'unique gravure de Kelly qui demeure toujours un des meilleurs peintres contemporains américains. Richard Serra, sculpteur, avec sa gravure intitulée "Plateau de balance" qui décrit une torsion spatiale d'une forme dont la situation est ambiguë, cherche à traduire de façon métaphorique l'énergie de ses sculptures ainsi que les sources du dynamisme sur la surface plate.

Des artistes conceptuels, il est bon de mentionner le travail de Sol Lewitt qui fut un des premiers à employer l'attitude systématique comme structure de travail. Arakawa, pour sa part, essaie de solliciter l'espace mental du spectateur. Avec "Les degrés de la signification" il nous convie à une opération esthétique purement mentale. Il joue avec le matériel linguistique et en sous-entend une analyse. Il serait injuste, en terminant, de ne pas mentionner la qualité et l'intérêt des oeuvres des Lindner, Naumann, Ruscha, Clerk, Graves, Youngerman, Katz, Dine, Samaras, Kitaj, Nevelson et Kauffman.



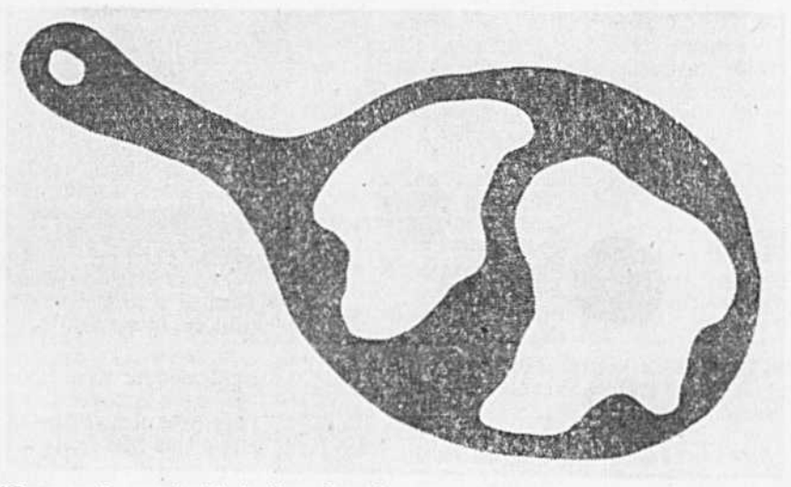
"Cercle et oreiller" de Lindner.

photos Michel Gravel, LA PRESSE

Art et éducation

Ma déception face à cette exposition réside encore une fois au niveau de la façon dont elle a été présentée. Et si l'on veut bien accepter mes remarques comme ayant des visées purement constructives, je pense que c'est la première chose que le Musée d'art contemporain se doit de reconsidérer dans l'immédiat. Sa tâche — je crois bien qu'on le sait à la Cité du Havre — ne se limite pas qu'à accrocher vaguement des objets sur des cimaises. C'est pourquoi, à la lumière de cette exposition, il est grandement temps que la fonction didactique et éducative du musée prenne le pas sur son caractère de "montreur d'oeuvres d'art". Les efforts à ce sujet sont déjà grands. Mais on sait fort bien que le problème vient de plus haut, d'ailleurs que de la Cité du Havre.

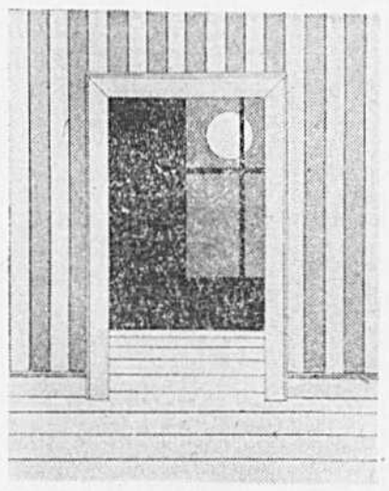
Si on remonte aux sources du mal, on se cogne le nez sur l'inefficacité du gouvernement du Québec en matière d'aide au Musée d'art contemporain, au manque de personnel et à une ignorance inadmissible qui fait, pour donner un exemple tout récent, que l'actuel directeur des expositions du Musée d'art contemporain, M. Alain Parent, soit allé assister à une rencontre internationale sur l'éducation et l'art contemporain, rencontre qui a lieu en France et qui n'est pas de nature à nuire au fonctionnement ultérieur du musée, **à ses frais** parce qu'en haut lieu un fonctionnaire aurait considéré la chose comme du domaine de l'enseignement et hors des fonctions d'un directeur d'exposition. Bel exemple de clairvoyance culturelle...



"Deux oeufs au miroir" de Marc Beaulé.



"La petite dame du carré Viger" de Manon Léger.



"Nada" d'André Montpetit.

Fleur de lys et wagnérisme

"Jeune gravure québécoise" au Musée d'art contemporain, jusqu'au 28 avril.

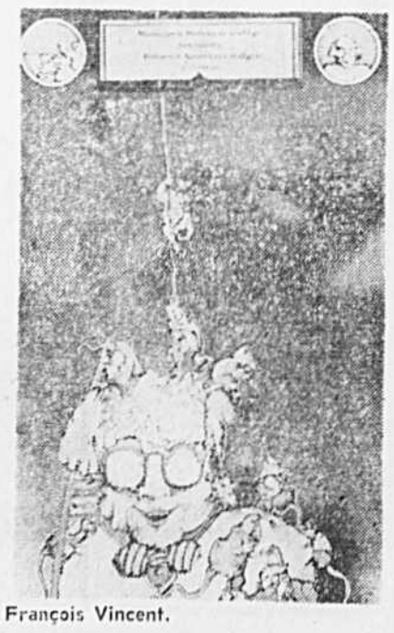
TOUS LES étés, à Bayreuth, on joue Wagner. Or ne voilà-t-il pas qu'une exposition de jeune gravure québécoise, invitée par l'entremise de l'Institut Goethe de Montréal, passera l'été à l'ombre de **Tristan und Isolde** et du romantisme wagnérien. Trente-cinq gravures d'artistes de moins de trente-cinq ans furent choisies lors d'un concours ouvert et c'est justement ce choix que nous présente le Musée d'art contemporain.

A vrai dire, l'exposition est beaucoup plus cohérente que celle des Américains, à l'étage supérieur, en raison de préoccupations souvent très similaires des exposants et d'une propension à l'humour qui semble être un des caractères marquants de cette jeune gravure québécoise; humour qui se veut à la fois autocritique et distance saines face à l'image artistique traditionnelle. Il est à souligner que cette fois-ci, contrairement à l'exposition des Américains dont nous avons parlé ci-haut, un complément didactique sur vidéogramme vient compléter agréablement la présentation en nous livrant des informations précieuses sur l'histoire de la gravure québécoise.

Les touristes et les Allemands qui, à Bayreuth, se déplaceront pour voir les oeuvres de ces jeunes artistes de chez nous constateront que l'art Pop des américains ainsi que notre mode de vie nord-américain ont joué un rôle d'importance dans l'orientation d'une partie importante de ces graveurs. Il serait cependant faux d'établir de prime abord qu'il s'agit là d'une gravure dont l'imagerie ne serait qu'une pâle copie des créations américaines du Pop Art. La gravure québécoise a une identité qui la différencie de celle de ses voisins du sud, ne serait-ce que par la modestie de ses moyens d'affirmation qui n'ont rien à voir avec le gigantisme d'un Rosenquist ou de la mythologie d'un Warhol. Il y a là des approches spatiales qui sont incontestablement différentes.

Que Carmen Coulombe expose une pièce qui se veut le contenant du "Bois de tombeau de Mgr Laval" ou que Denis Forcier installe une femme nue sur un somptueux autel pour l'intituler "La femme-tabarnacle", voilà qui est bien caractéristique d'une ironie qu'on ne peut trouver ailleurs qu'ici. Hors contexte, je crains fort qu'on ne saisisse pas très bien, à l'étranger, tous les atavismes de ces oeuvres.

Mais une oeuvre comme "En scrounchant" de Christiane Vézina ou encore comme "Miroir, dis-moi..." de Michel Leclair ne présente guère de barrière sur le plan de la perception. Ainsi les pièces de François Vincent, Normand Ulrich, Gilles Boisvert, Michel Lancelot, Tim Yum Lau, Marc Beaulé, Tétreault, Fortier, Dufour, Dugas, Susan Hudson, Marc Nadeau et André Montpetit forment un ensemble assez consistant même si on aurait pu y ajouter des noms tels que ceux de Pierre Ayot et Carle Daoust pour ne nommer que ceux-là. Mais encore eut-il fallu que ces derniers fussent intéressés par la chose...



François Vincent.

D'autres aspects de notre jeune gravure tel celui de l'abstraction des formes qui n'a pour unique but que de jouer avec l'espace et la couleur ainsi que celui d'une approche plus conceptuelle à la Gloria Deitcher, Bea Lucas, sont également de la sélection.

Jacques Hurtubise, qui fait partie de cette première catégorie, celle des créateurs d'images abstraites, a deux de ses récentes oeuvres qui, en regard de sa production passée, sont d'une grande vitalité et certes parmi les cinq meilleures gravures de toute la sélection. Avec lui, Richard Lacroix, Jean-Pierre Séguin et Lauréat Marois complètent ce petit groupe.

Chantal Dupont et ses "Zoom" véhiculent certaines valeurs érotiques au sein d'une mosaïque formelle à l'aide de la photographie tandis que Jean Noël présente ses deux célèbres gravures qui tournent autour du jeu du vent dans un grand tissu rouge suspendu à un lampadaire. Manon Léger, un peu à part, comme c'est le cas pour Dupont et Noël, est représentée par "La p'tite dame du carré Viger" en raison des qualités techniques de l'oeuvre.

L'exposition est fort honnête, fidèle aux dominantes de la jeune gravure québécoise, et parfaitement apte à donner un bon aperçu du travail de nos jeunes graveurs.

Pierres, os et peau

artscanada, "Stones, bones and skin : ritual and shamanic art", décembre 1973-janvier 1974, numéro spécial double. $5.00

LE NUMERO spécial que la revue anglaise **artscanada** vient de faire paraître, à l'occasion de son trentième anniversaire est un chef-d'oeuvre en son genre. Il est entièrement consacré, si ce n'est que de quelques pages à la fin, à l'étude des rituels et de l'art shamaniques. Il devient un complément extraordinaire à cet autre numéro que **artscanada** publiait sur l'art esquimau en janvier 1971.

Comme il arrive assez peu souvent qu'une publication de cette ampleur émerge de la piètre qualité des publications d'art qui paraissent ici et là au pays, nous nous devions d'en dire un mot et de le recommander chaudement aux lecteurs qui aimeraient connaître en quoi consiste le shamanisme et son art. Sur la question, le célèbre ouvrage de Mircea Eliade, 'Le shamanisme et les techniques archaïques de l'extase", publié chez Payot, demeure toujours le grand classique. Mais il est hors de doute que tous les textes des grands spécialistes (ethnologues, anthropologues, écrivains d'art, etc.) rassemblés par **artscanada,** ainsi que l'abondance des documents photographiques que Eberhard Otto a soigneusement compilés, apportent des renseignements qui ajoutent aux connaissances actuelles.

Ceux qui ont entendu parler de l'ouvrage "Les enseignements du sorcier Yaqui" de Carlos Castaneda ou encore qui ont lu ce livre, pourront certes faire quelques rapprochements avec ce Ramon Médina dont l'article de Peter T. Furst, "Roots and Continuities", article fondamental et admirable, fait état à plusieurs reprises. Médina était un "medecine man" chez les Huichols du Mexique, tout comme le Don Juan de Castaneda chez les Yaquis.

Furst fait surtout ressortir dans son article que peu importe où se manifeste le phénomène du shamanisme — à l'état de vestige ou pas — ils ont toujours quelque chose à voir avec une cosmologie fondamentale dont les techniques, d'une région à l'autre du globe, sont la plupart du temps identiques. Furst ainsi que d'autres collaborateurs tels que John T. Hitchcock, Nick Johnson, Alanis Obosawin, Johannes Wilbert, Peter L. Macnair et Alika Podolinsky Webber mettent en évidence tout au long de ce texte passionnant les filiations inattendues qui existent entre les shamanes sibériens et ceux de certaines populations indigènes de l'Amérique du Sud tels que les Mapuche du Chili et de l'Argentine sans oublier les nombreuses correspondances entre ceux du Népal et d'Amérique, etc.

A cet égard, l'étude des objets de rituel permet un approfondissement intéressant de ces correspondances. Le lecteur apprendra avec intérêt comment le shaman est une sorte de savant du sacré; il saura qu'il peut guérir les maux psychiques et physiques, maîtriser la danse et l'équilibre ainsi que toutes les techniques de la transe extatique: "l'expérience religieuse par excellence" selon Eliade. Il lira que certains shamans peuvent posséder jusqu'à 12,000 mots pour affirmer leur puissance poétique supérieure. (On sait qu'un Européen bien éduqué a un vocabulaire de base de



1,500 mots). Dans cette recherche de la continuité et des racines du shamanisme à travers le monde, Furst ira jusqu'à se demander si l'héritage ancien de l'Asie inclut l'usage de plantes psychotropes qui favorisaient l'état de transe et d'extase, plantes si essentielles pour le shaman du Nouveau Monde. Il répond par l'affirmative en stipulant que les shamans de Sibérie utilisaient l'hallucinogène **Amanita muscaria,** champignon que R. Gordon Wasson identifia comme le mystérieux **soma** du Rig-Veda des anciens conquérants indo-européens de l'Inde.

Les explorations que les articles de ce numéro spécial couvrent vont chez les Indiens Saulteaux du centre-nord de la Saskatchewan, au Népal, chez les Warao du Venezuela, les Kwakiutl du nord de l'île de Vancouver, aux îles de la Reine-Charlotte, et chez les Montagnais-Naskapi habitant la péninsule du Labrador au Québec.

Mentionnons également que le numéro comprend un article de Joan M. Vastokas sur l'arbre de vie shamanique ainsi qu'une anthologie de textes shamaniques commentés par Jerome Rothenberg et Dennis Tedlock.

avez-vous vu?

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST d'André Brassard en v.o. et couleur aux Jean-Talon, Fleur de Lys et Cinéma de Paris, avec Denise Filiatraut, Michelle Rossignol, Frédérique Collon, etc.

Les personnages de Michel Tremblay réunis dans un film qui mérite le déplacement même s'il n'apprend rien de nouveau.

GUERRE ET PAIX, de Sergei Bondarchuk, en v.f. et couleur, au Septième Art, avec Serge Bondartchouk, Viatcheslav Tikhonov, Ludmilla Savelieva.

Deuxième partie du film-fleuve qui a coûté $100 millions et a nécessité cinq ans de tournage. La Russie envahie par Napoléon, d'après l'oeuvre de Tolstoï.

REJEANNE PADOVANI, de Denys Arcand, en v.o. et couleurs de l'Elysée, avec Luce Guilbeault, Jean Lajeunesse, René Caron.

Une petite soirée intime où frayent ministre de la Voirie, maire, policiers et gens de la pègre. Une description courageuse de notre société servie avec un sens incroyable de la litote.

SERPICO, de Sidney Lumet, en v.o. et couleurs au Wesmount Square, avec All Pacino, John Randolph.

Comme le Christ chassant les voleurs du Temple, Serpico, policier-hippie newyorkais, refusant tout pot-de-vin, déclenche une enquête sur la police dont Pax Plante n'aurait pas rougi. Un sujet intéressant mais gâché par un souci exagéré de rentabilité.

NADA, de Claude Chabrol, en v.o. et couleur, à la salle Resnais de l'Elysée, avec Fabio Testi, Mariangela Melato, Maurice Garrel, Michel Duchaussoy, Michel Aumont.

Un Chabrol insolent qui, après avoir comploté l'enlèvement de l'ambassadeur américain à Paris, montre les turpitudes de la police et des politiciens pour qui le terrorisme est l'occasion de monter un bon coup de publicité en faveur du "law and order".

THE EXORCIST, de William Friedkin, en v.o. et couleurs au Loew's. Avec Ellen Bursyn, Max von Sydow.

Exploitées jadis par l'Eglise, aujourd'hui par Hollywood, les vieilles peurs du diable et de l'enfer reprennent, grâce à ce film, du poil de la bête. Phénomène social, ce film marque une étape dans le domaine de l'épouvante et dans l'utilisation d'idées de droite à des fins mercantiles.

THE STING de George Roy Hill, en v.o. et couleurs à l'Atwater I avec Robert Redford, Paul Newman.

Les grands noms qui avaient valu à "Butch Cassidy" son succès réunis à nouveau dans cette comédie-thriller dont l'action se situe en 1936. A voir pour Newman en "gambler" de première classe.

AMERICAN GRAFFITI, de George Lucas, en v.o. et couleurs, au York, avec Richard Dreyfuss, Ronny Howard.

Un jeune réalisateur américain de 29 ans raconte la fin de l'époque du rock and roll dans un film sans prétention mais d'une habileté rare.

BINGO, de Jean-Claude Lord, en v.o. et couleurs aux cinémas Papineau, Laval, Parisien, Versailles. Avec Réjean Guénette, Anne-Marie Provencher, Claude Michaud, Jean Duceppe.

Le deuxième film de Jean-Claude Lord, qui décrit, vécu par une famille ouvrière, un conflit de travail qui dégénère en conflit politique et entend dénoncer la collusion entre certains agitateurs et le Pouvoir.

RESTAURANTS

La Diligence
Stage Coach

Le souper de la Semaine

POINTE DE FILET DE BOEUF RÔTI

Légumes du jour,
Pomme de terre au four,
Pain frais au four,
Salade

$5.25

Le repas est moitié-prix pour les enfants de moins de douze ans

AU "REFUGE"
Dino Vale
Vous convie tous les soirs (sauf dimanche) aux plaisirs de la chanson et de la dance
DÉCARIE ET JEAN-TALON
Stationnement gratuit – **Réservez maintenant: 731-7771**
Accommodations pour banquets



Lundi c'est la journée des dames aux cinq Curly Joe's

Aux dames accompagnées qui choisissent une entrée comparable à celle de leur compagnon, nous offrons nos *biftecks* à moitié-prix. Mais une dame par compagnon seulement.

LES STEAK HOUSE
GURLY JOE'S
Nos biftecks ne sont qu'un début
Boul. Décarie, 731-3277
1453 rue Metcalfe, 845-5226
1221 Université, 871-8197
Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889
Carrefour de l'Estrie
(Sherbrooke, Qué.), 569-9600



Repas pour enfants au Le Bazar Curly Joe's

Gratuitement

Tous les dimanches entre 4 et 10 PM, tout enfant accompagné d'un adulte payant aura droit à un Curly Burger, à des frites, une liqueur gazeuse et de la crème glacée gratis.

Au Curly Joe's dans le Centre d'Achats Le Bazar seulement; 336-3889. LICENCE COMPLETE.

LES STEAK HOUSE
GURLY JOE'S
Nos biftecks ne sont qu'un début
Pour des réservations appelez
Le Bazar, Centre d'Achats
336-3889



NOUS NOUS EXCUSONS DE TOUS LES INCONVÉNIENTS

Notre Curly Joes de la rue University réouvrira bientôt dès que les travaux de rénovations seront complétés. En attendant pourquoi ne pas essayer notre Curly Joes de la rue Metcalfe.
Il n'est qu'à quelques pas.

LES STEAK HOUSE
GURLY JOE'S
Nos biftecks ne sont qu'un début
Boul. Décarie, 731-3277
1453 rue Metcalfe, 845-5226
1221 Université, 871-8197
Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889
Carrefour de l'Estrie
(Sherbrooke, Qué.), 569-9600

Pour les amateurs de moules le 7e et dernier festival de la saison le 6 avril
AU RESTAURANT
LE LUXEMBOURG
Moules à la marinière à volonté avec frites $4.50 par personne
Cuisine française et luxembourgeoise, également les fameux vins du pays.
Reservations: 861-7122
58 ouest, boul. Dorchester,
en face de l'édifice Hydro-Québec
Stationnement gratuit — Votre hôte Robert Nimax

La bonne cuisine à plusieurs facettes

BANQUETS
Quatre salons pouvant accommoder jusqu'à 400 personnes
• Système de haut-parleurs
• Climatisation

BUFFETS
Ne manquez pas notre buffet pour le lunch et le diner. Cuisine chinoise et canadienne incluant roast beef chaud.

SON VIDA BAR-SALON
Spectacle tous les soirs pour agrémenter votre repas

BENI HANA
Steak House japonais
Le premier du genre à Montréal où votre repas sera préparé à votre table.

LA SALLE DU DRAGON
Mets exotiques de haute qualité préparés avec soin par nos maitres chefs

BILL WONG'S
7965, boul. Décarie (près de Ferrier)
731-8202
Réservations suggérées
Service gratuit de portier

au Menhir
• Grillades sur charbon de bois
• Fruits de mer
• Repas d'affaires $1.95 et plus bière 40¢ avec repas de 11 h à 3 h p.m.
• Table d'hôte samedi et dimanche à compter de 5 h p.m.
Licence complète, cartes de crédit
1012 est, Fleury 384-2960



VENEZ CHANTER, DANSER ET MANGER
avec
MARGOT LEFEBVRE
en grande vedette
du mardi au samedi inclusivement
AU
MOTEL MÉTROPOLE
boul. Métropolitain et Lacordaire
322-8640

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
À LA RENAISSANCE
«BRUNCH» de 10 h. 30 a.m. à 2 h. p.m.
2 HEURES DE STATIONNEMENT COMPLIMENTAIRE $4.75 par personne
ENFANTS MOINS DE 12 ANS 3.50
★
TOUS LES SOIRS
DÎNER COMPLET À PARTIR DE 6 H. P.M. À LA FERMETURE $7.50
LA RENAISSANCE
1, Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RÉCEPTIONS ET RÉUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — réservations
M. WILLI
937-6141
Stationnement tous les jours au Canada Wide du Westmount Square après 6 h. p.m. $1.00

THE BAR B BARN
DÉLICIEUSES SPARE RIBS — SUCCULENT POULET
1201, rue GUY
POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUSES
SPARE RIBS
ET POULETS AU MONDE
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE
THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
LIVRAISON GRATUITE
APPELEZ: 931-3811



Une trouvaille dans le Vieux Montréal
Bacco
277 EST, RUE ST-PAUL
RÉSERVATIONS: 866-9755

Si vous n'y êtes jamais allé vous manquez quelque chose
Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.
LE JOLI MOULIN
Réservations: 254-2125
5780 est, rue Sherbrooke coin Lacordaire
Stationnement gratuit
SPÉCIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas à manger le lendemain
Tous les vendredis et samedis de 9 h à minuit
SCAMPIS À LA PROVENÇALE
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER 8.00
Excellente carte de vins
VOTRE HÔTE "JOHN" EX-PROPRIÉTAIRE
DU RESTAURANT FLORENTIN À POINTE-CLAIRE.

Chez Son Pere
5316, avenue du Parc,
272-8224
Déjeuners d'affaires
du lundi au vendredi de midi à 2:30 P.M.
Dîners de 6 h p.m. à minuit. Tous les jours, sauf le dimanche
Salons particuliers sans frais.
Ouvert le jour de Pâques à partir de 6 h p.m.
DISCO BAR LE PÈRE MOUSSE
Tous les jours à partir de 9:00 P.M. — Dimanche et lundi exceptés

Au Chalet Doré
4460 est, rue JEAN-TALON
727-3781
DÎNER D'HOMMES D'AFFAIRES À PARTIR DE $1.95
SPÉCIAL CETTE SEMAINE
DU LUNDI AU SAMEDI 5H À 9H P.M
CUISSES DE GRENOUILLES À LA PROVENÇALE $4.50 par personne
• BIFTECKS SUR CHARBON • METS ITALIENS
• POULETS B.B.Q. • FRUITS DE MER
Stationnement gratuit • Licence complète

LES MEILLEURS FRUITS DE MER
LE HOMARD VIVANT
STEAKS SURCHOIX
MOBY DICK'S BAR LOUNGE
Un succulent souper gourmet au
HOMARD
$9.75
COMPLET



Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, Peel 849-1368

RESTAURANT New Granada
Le meilleur pour ses fruits de mer
le meilleur pour ses steaks
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
• Queue de homard
• Scampis
• Ecrevisses
• Crevettes grillées
• Cuisses de grenouilles
LE TOUT POUR $8.95
LE RESTAURANT SERVANT 100,000 clients satisfaits par année
9920, boul. SAINT-LAURENT
(coin Sauvé)
Réservations: 384-1522
Stationnement gratuit

DIRECTEMENT DE BUDAPEST



YOSKA RADICS
ET SON
TRIO GITAN
EN VEDETTE TOUS LES SOIRS AU
Tokay
SUPPER CLUB
2022 STANLEY, 844-4844

RESTAURANT LANNI INC.
3132 SHERBROOKE EST
(COIN PREFONTAINE)
527-8313
METS ITALIENS
METS CANADIENS
Tous les dimanches nous vous invitons à déguster nos mets au son de la musique de notre talentueux accordéoniste.

Pour une soirée intime, le charme et le romantisme du
RESTAURANT ITALIEN
CHEZ VITO
5412, Côte-des-Neiges — Réservations: 735-3623
Maintenant 2 salles pour réceptions, banquets et réunions intimes.

RESTAURANTS

MENU SPÉCIAL DE PÂQUES

Jus de tomate ou pamplemousse, consommé,
potage canadien, potage cultivateur,
potage poulet et riz, vichyssoise,
pâté maison, pâté de foie de poulet,
coupe de fruits frais.

FILET DE SOLE MEUNIÈRE	$4.95
POITRINE DE JEUNE DINDE Farce à la sarriette, sauce canneberges	$4.95
JAMBON AU FOUR, SAUCE À L'ÉRABLE	$4.95
MÉDAILLONS DE BOEUF MARCHAND DE VIN	$5.95
RÔTI DE BOEUF SURCHOIX DANS LA CÔTE	$5.95

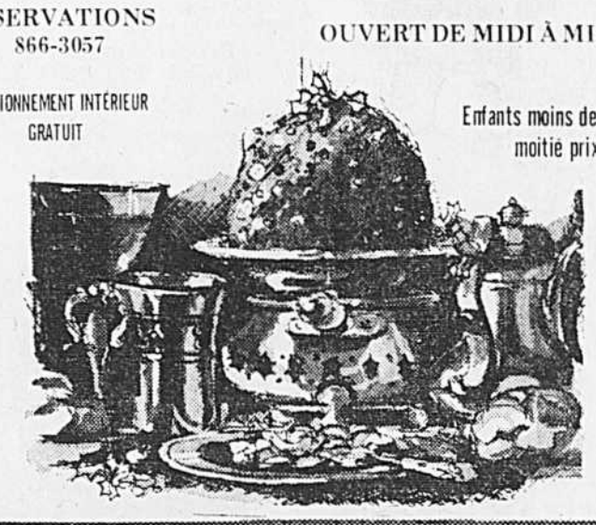
Haricots verts Créole
Jeunes carottes aux fines herbes
Idaho au four, Lyonnaise, Julienne, Mousseline
• Nid de Pâques Timbale Montmorency
• Choix du petit chariot
• Café

RÉSERVATIONS
866-3057

OUVERT DE MIDI À MINUIT

STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

Enfants moins de 12 ans moitié prix



LA VIEILLE PORTE

Place Victoria
• American Express • Diners Club • Carte Blanche • Chargex

LE MEILLEUR À MONTRÉAL



RESTAURANT CHINOIS
LICENCE COMPLÈTE
SILVERY MOON CAFE 新銀月

LIVRAISON GRATUITE

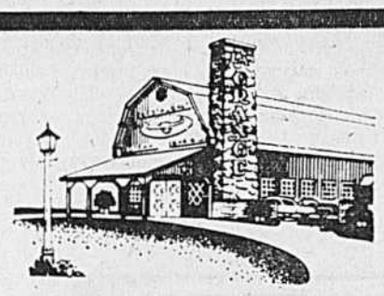
CENTRE-VILLE
1455, RUE MANSFIELD
842-8481
DORION
83, BOUL HARWOOD
453-2260

NOUVEAU

LOUIS BANNET



Mon coeur est un violon pour vous charmer en dînant



LA GRANGE
DE ST-EUSTACHE
221, rue HEMOND, ST-EUSTACHE

MAINTENANT
TOUS LES DIMANCHES SOIRS
BUFFET CHAUD ET FROID DIGNE de notre établissement
(C'est tout dire...)
$7.50 par personne: enfants ½ prix

NOUVEAU

ANDRÉ PARADIS



ORGANISTE
pour la danse en soirée

Comme toujours
nos spécialités sont:
les Steaks sur charbon de bois
et les Fruits de mer

POUR RÉSERVATIONS:
627-4777 ou 473-1312

NEKTAP KAI AMBPOΣIA



Succulentes cuisines grecque et française
Repas d'hommes d'affaires

SPECTACLE TOUS LES SOIRS

RÉSERVATIONS: 288-0373

LE SABAYON

EXECUTIVE TOWERS
666 ouest, rue SHERBROOKE (coin Université)



MENU
POUR LE JOUR DE PÂQUES
SALON WESTMOUNT

Buffet de Pâques, chaud et froid, servi à compter de 5 h 30 avec André Archambault à l'orgue. $6.00
(enfants en bas de 8 ans) $4.00

SALLE LE SAVARIN
Dîner table d'hôte à cinq services servi de midi à la fermeture. (Moitié prix pour les enfants en bas de 8 ans).

LE JAMBON BRAISÉ, AU MADÈRE	$5.25
LES FRUITS DE MER, NEWBURG	$7.25
LA DINDE FARCIE RÔTIE, SAUCE AUX AIRELLES	$5.50
LE CARRÉ D'AGNEAU DE PÂQUES, PROVENÇALE	$5.50
LE CONTREFILET DE BOEUF RÔTI	$7.50
LE TOURNEDOS GRILLÉ, SC. CHORON	$7.50

Musique par Henrietta Carvick
RÉUNIONS — RÉCEPTIONS
Excellentes commodités modernes mises à la disposition de groupes de 10 à 200 personnes.

GRAND MOTOR HOTEL

RÉSERVATIONS: 731-7821

Grand stationnement gratuit

7700, CHEMIN CÔTE-DE-LIESSE



Dégustez le "Lobsteer"
Queues de homard et steak grillés

au Grotto STEAK PIT

RAMADA INNS
Centre ville, Guy et Dorchester
866-4611
Soir: Stationnement gratuit à l'intérieur

"La Rôtisserie Grotto du Ramada Inn, au coin de Guy et Dorchester a subi la plus complète des métamorphoses ... on a peine à croire que c'est toujours le même endroit... c'est toujours une salle à manger d'hôtel, mais c'est en même temps devenu l'un des endroits les plus typiques que je connaisse..."
"Chronique Dine Out, d'Helen Rochester" traduction libre

LE JOUR DE PÂQUES
Rendez-vous au *rib'n reef*
avec toute la famille
pour le lunch et le dîner
TABLE D'HÔTE FAMILIALE COMPLÈTE
MENUS À PRIX SPÉCIAUX POUR ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS
Dîner dansant au son de la musique de
KEN SOMMERS JR.
Rose pour madame, cigare pour monsieur, friandises pour enfants



rib'n reef
8105 BOUL. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer
RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit — Licence complète

BUFFET
CHAUD ET FROID
les samedis et dimanches soir
en vedette
ISRAËL RIVAS

RÉCEPTIONS DE NOCES
BANQUETS ET CONVENTIONS

À LA SALLE À MANGER
TOUS LES JOURS
PAUL GINGRAS
AU PIANO
AU COCKTAIL-LOUNGE
MUSIQUE SUD-AMÉRICAINE
AVEC LE TRIO
LOS FERNAN COMBO

Réveillon Restaurant

5000 est, rue SHERBROOKE
Stationnement gratuit

POUR RÉSERVATIONS
255-2823

SOIRÉES DANSANTES

Tous les samedi

En raison du décès de M. Georges Pompidou il n'y aura pas de bal au Cercle Français ce soir 6 avril.

— U.N.F.
Avenue Viger, Montréal



à partir de 19h30

STATIONNEMENT GRATUIT
MÉTRO CHAMP-DE-MARS

RÉSERVATION à 845-5245

Faites comme Louis XIV, dînez au Trianon



Plats de gourmets et vins de grands crus vous sont servis dans une atmosphère digne des jardins de Versailles.
Buffet chaud et froid pour toute la famille
Dimanche de 17h30 à 22h.
Danse et variétés.
Réservations: 342-2262

SKYLINE
6600, Côte de Liesse
Vaste stationnement gratuit.

SKYLINE HOTELS
The Canadian Chain - La Chaine Canadienne

Restaurant Duchesse Anne



Spécialités Françaises et Crêpes Bretonnes
Décor original, ambiance agréable
Licence complète
6390, rue St-Hubert,
273-4352
métro Beaubien

Martin's depuis 1861

RÉSERVATIONS
866-3461
OUVERT
TOUS LES JOURS À 11h A.M.
OUVERT À 1 H. P.M.
LE DIMANCHE DE PÂQUES
Danse tous les soirs sauf lundi.

Célébrez Pâques chez Mère Martin



Une tradition familiale qui ne se perd pas

980, RUE ST-ANTOINE
STATIONNEMENT GRATUIT
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Avez-vous déjà vu un "Brunch"?

Un "brunch" vous pouvez le dévorer des yeux, ou le dévorer tout simplement. C'est un menu spécial du Café Normandie qu'on offre le dimanche de 11 h 30 à 14 h 30 à tous ceux qui veulent combiner "petit déjeuner" et "lunch". Le buffet est appétissant, les plats de la cuisine variés. Amenez y tous les membres de la famille. Ce sera un régal.

Café Normandie
l'Hôtel Sheraton Mt-Royal
Les Auberges et Motor Inns Sheraton
1455 RUE PEEL

---

où dîner ce soir?

SALLE À MANGER
POUR FINES GUEULES
"L'APRÈS-SKI"
AU MONT-LAVAL
SPÉCIALITÉS:
scampis
steaks grillés
fondues — brochettes
Licence complète
Ouvert à l'année
675 BOUL. ST-MARTIN
Ste-Dorothée — Laval
SORTIE 6-0 DE L'AUTOROUTE
Réservation: 689-4220



芳珍
BIÈRE & VINS

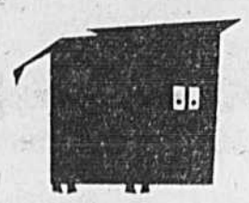
LES PLUS FINS METS CHINOIS
SERVIS À L'ORIENTALE
DÎNERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite

619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Métro
382-2255 — 381-1422

KING WAH Restaurant
Aussi au 8339 ST-DENIS
384-3890

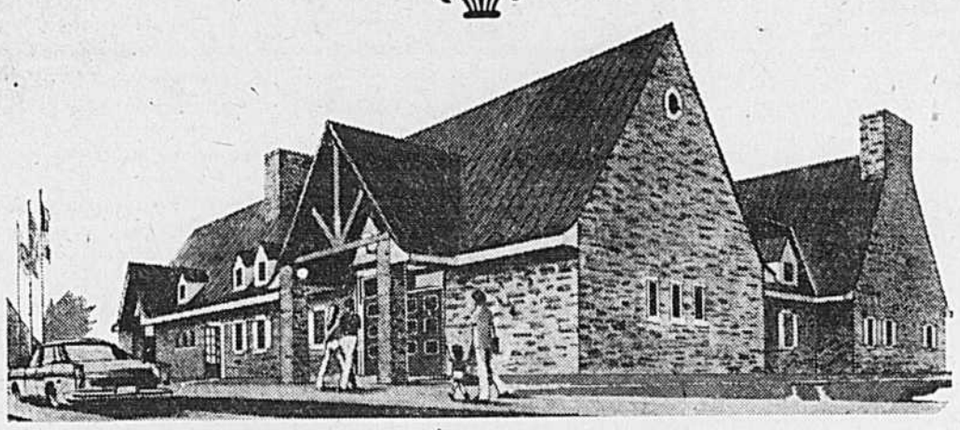
Pavillon
HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'année, service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro #4
RÉSERVATIONS 872-2373
DÎNERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

Aux Deux Chaînes
SALLE À MANGER ET BAR
Un petit restaurant unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine.
Également le rendez-vous des gourmets après le spectacle.
Cartes de crédit acceptées.
1218 est, rue Ste-Catherine
Sortie Metro Beaudry.
522-4882



Au Bouvillon
SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTRÉAL
Tél. 733-2125

RESTAURANTS



Le relais des Laurentides

situé sur l'autoroute à l'enseigne des 32 milles

Une invitation à la bonne table et au service impeccable.

- Élégante salle à manger — Licence complète
- Cuisines française et canadienne.
- Service rapide au comptoir de mets pour emporter.
- Succulents repas à prix modérés à notre cafétéria 24 heures par jour.

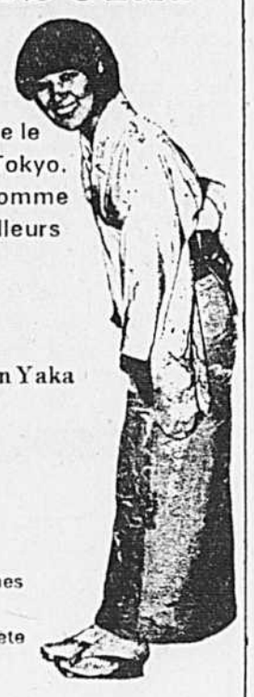
Facilités de stationnement.

LA PORTE DU NORD

Sur l'autoroute des Laurentides vers le nord ou vers le sud, nous sommes sur votre passage.

Opéré par Les Restaurants Scott (Québec) Ltée

BIENVENUE AU KATSURA



Le même que le Katsura de Tokyo. Considéré comme l'un des meilleurs au Japon.

Tempura
Sukiyaki
Steak Teppan Yaka
et d'autres spécialités japonaises.

OUVERT pour le lunch et le souper

Repas d'hommes d'affaires

Licence complete

2170, rue de la Montagne

RÉSERVATIONS:

849-1172

Pour bouffer en grand... les Holiday Inn.

El Castillo
Toutes les "Especialidades" depuis la Gazpacho jusqu'au Churracco Argentino piqueront autant votre palais que votre intérêt... pour la gastronomie.
Holiday Inn Centre-ville
420 ouest rue Sherbrooke
Téléphone 842-6111

Le Châteaubriand
Filet mignon Marie-Louise pour lui, Coq au vin bourguignon pour elle... pour chaque appétit, un plat qui séduit, le soir ou le midi, tenez-vous-le pour dit!
Holiday Inn—Le Châteaubriand
6500 chemin Côte de Liesse
Téléphone 739-3391

La Seigneurie
Pour un plat chaud ou pour un plat froid, La Seigneurie, voilà un choix. Pour un casse-croûte ou des crevettes, La Seigneurie a tout ce que tu souhaites.
Holiday Inn — La Seigneurie
7300 chemin Côte de Liesse
Téléphone 731-7751



Le jour de Pâques...

UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL AU SAMBO

Réservations: **259-3961**

- CUISINE CHINOISE
- CUISINE CANADIENNE
- FRUITS DE MER
- CUISINE FRANÇAISE

5666 est, rue **SHERBROOKE**

Les CARAÏBES surplombant Montréal

L'unique "VISTAVUE" vous offrant un panorama unique de la ville
Cuisine raffinée, spectacle et danse.

En vedette cette semaine

LES FABULEUX TROPICAL KNIGHTS

en plus spectacle de Limbo du mercredi au dimanche de 9 h à la fermeture.



ALTITUDE 1440 La Siesta

Le port du veston est de rigueur
Toutes cartes de crédit acceptées
renseignement: **866-4661**
Le refuge "VISTAVUE"
12e étage
1440 ouest, rue Sainte-Catherine

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU KLONDIKE
Dimanche journée familiale

BRUNCH

de 11h à 14h30

Et le soir le toujours populaire souper familial et pour divertir les jeunes et les moins jeunes
FILMS COMIQUES ET DESSINS ANIMÉS

GRAND BUFFET comprenant:
Jus de fruits
Fruits frais assortis
Oeufs brouillés
Pâtisseries danoises
Jambon, bacon, saucisses
Fèves au lard
Gaufres et sirop d'érable
Pâtisseries, desserts assortis
Thé, café, lait

$4.50 par personne
Enfants moins de 12 ans $3.00

TOUS LES SAMEDIS SOIRS
Les voix d'or du KLONDIKE
accompagnés au piano par Suzette Pratte



Jacques Pratte Vilma Trifiletti Ferruccio Pedri Thérèse Guérard

KLONDIKE STEAK HOUSE

SORTIE 39 — AUTOROUTE TRANSCANADIENNE ET CÔTE-DE-LIESSE
RÉSERVATIONS DE WEEK-END CONSEILLÉES 744-5811

Tél.: 625-9133

LE BATEAU DU BIFTECK



Biftecks de marque rouge grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer.

SOUPER DANSANT

HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi

220, Boul. LABELLE, ROSEMÈRE
à seulement 12 milles de Montreal

ILY A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal BAR B.Q.

DÉLICIEUX
FRUITS DE MER
STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
POULET RÉPUTÉ
Bar Salon AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT
APPELEZ MAINTENANT: 844-5208

Un nouveau concept tout simplement formidable

La Barre 500 Inc.

LE RENDEZ-VOUS des hommes d'affaires

L'orchestre
LES MANIBOULAS
du jeudi au dimanche à compter de 9h p.m. et au Piano Bar

GISÈLE QUESQUE
à l'orgue
du mardi au samedi à compter de 7h p.m.

LE DÉCOR,
LA CUISINE
LE SERVICE...
RIEN N'A ÉTÉ NÉGLIGÉ POUR VOUS PLAIRE

2019, boul. TASCHEREAU 677-9101

RESTAURANT Le Bovin Inc.

SPÉCIALITÉS

- Fruits de mer
- Steaks sur charbon de bois

CHEF PIERRE MAUPIN

Cocktail lounge.
Salle de réception.
Facilités de stationnement

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)



UNE BONNE TABLE ET DE LA GAIETÉ AU

EL MADRIGAL

vous invite

FRUITS DE MER
GRILLADES
CUISINE CONTINENTALE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
Ouvert tous les jours à 11 h. a.m. dimanche à 5 h. p.m.

DANS UN LUXUEUX DÉCOR ESPAGNOL

TOUS LES VEND., SAM., DIM.

BEL CANTO avec LOUISE GOSSELIN ERIK MARTIN
Danse avec Gisèle et son accordéon

RÉSERVATIONS 622-9918
3379 boul. **DAGENAIS,** Fabreville, Laval
Autoroute sortie 9 ouest direction St-Eustache



"SOUPER CHANTANT"

CUISINES FRANÇAISE ITALIENNE ET FRUITS DE MER

SYLVIO ROMANO, notre chef specialiste
4 spectacles tous les soirs
Vendredi 9 h à la fermeture
Samedi 8h30 à la fermeture
Dimanche 6 h à la fermeture

En vedette Jacques Brossoit; Gyslaine Beaudet et Guy Huard avec Jean Elie à l'orgue.

En plus venez vous divertir tous les soirs à notre chic piano bar avec Giles.

RESTAURANT Dino's
7905 rue St Denis Montreal
POUR RESERVATION
Tel 384 1500



Restaurant
Le Toit Rouge

Steaks sur charbon de bois • Cuisine italienne • Fruits de mer • Vins et liqueurs • Bar salon
Diners d'hommes d'affaires servis tous les jours

Stationnement gratuit aux deux endroits:
355, boul. Labelle **681-6826**
5440 est, Sherbrooke **259-3748**

Service de traiteurs pour tous genres de réceptions.
Appelez notre département de banquets.

DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE À CHOMEDEY
Buffet Deluxe chaud et froid de 5h p.m. à 10h p.m.
$5.95 par personne
$3.25 pour enfants de moins de 12 ans

DIONYSUS

AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons

C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connait une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps memorables de l'ancienne Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athènes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.

LA MAISON DES SHISH KEBAB ET MOUSAKA
5301 AV. DU PARC

DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX.
Ouvert 17 h.30 jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h. jusqu'à fermeture
277-8940

LE MONTRÉAL ANCIEN
À TRAVERS LE MOYEN ÂGE
ET LA BONNE CHÈRE

- RESTAURANT
- CUISINE FRANÇAISE
- CAVE À VIN
- SALLES DE RECEPTIONS

CHEZ QUEUX

MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES

158 est, rue SAINT-PAUL, Place Jacques-Cartier.
Reservations 866-5194

JADE GARDEN CAFE

AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS
VOUS INVITE

- CUISINE CANTONNAISE AUTHENTIQUE
- COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT LICENCIÉ
- SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS

57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RÉS.: 861-4941



LA MAISON DE L'ORIENT **HANCHOW INC.**

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BAR SALON—BOISSONS TROPICALES—RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS **388-9291**

RESTAURANTS

L'histoire à toutes les sauces

PAR FRANÇOISE KAYLER

Le Tromblon d'Argent
Hôtel Royal-Roussillon
1610, St-Hubert

Pas de fermeture. Cartes de crédit acceptees: Chargex, American Express, Master Charge, Diners Club

Le Joncaire
12 ouest, St-Paul
845-7275

Fermé le dimanche. Cartes de crédit acceptees: Chargex, American Express, Master Charge, Diners Club, Carte Blanche.

HÔTEL des voyageurs pourrait être son enseigne puisqu'il s'est installé rue St-Hubert, tout près du terminus "Voyageur". Cet établissement a choisi de s'appeler Royal-Roussillon en souvenir d'un régiment célèbre que commanda, dans l'histoire, un non moins célèbre personnage. Et la salle à manger a pris le nom d'une arme à feu de la même époque, en lui donnant un canon d'argent.

Indépendante de l'hôtel l'entrée du restaurant donne sur un bar sympathique qu'il faut traverser pour atteindre la salle à manger. Le bleu y domine et c'est peut-être cette couleur qui donne une atmosphère de détente à la pièce. La décoration est sobre, le mobilier est confortable, le service est fait "maison" par un personnel aimable.

À la carte et au menu table d'hôte (qui reprend la majeure partie de la carte) ce que l'on offre a quelque chose de simple et de réconfortant. Mais ce soir là, la cuisine ne correspondait pas à ce que l'on pouvait attendre. L'assiette de hors-d'oeuvre présentait deux tranches de pâté, genre campagne et genre pâté de foie, une sardine, des salades de chou et de pommes de terre abondamment vinaigrées, des oignons marinés. Le boeuf braisé grand-mère, qui aurait pu être un excellent plat mijoté de cuisine ménagère, ressemblait à s'y méprendre, à un reste de rôti coupé en tranches fines, arrosé largement d'une sauce dont sont habituellement faits les ragoûts de pattes, avec la même consistance et le même goût; des nouilles encore pleines d'eau supportaient la viande et la sauce. Les grenadins de veau au porto n'avaient du plat que le nom. La viande ressemblait à n'importe quelle viande à grain grossier; la tranche n'avait rien d'un "grenadin" et si la sauce avait quelque chose du porto, c'était la couleur.

Des frites commerciales et du maïs en crème servaient de garniture, en même temps qu'une salade de chou. Le menu table d'hôte comprend un potage; la crème de poireau avait de la préparation en sachets toutes les caractéristiques. Les desserts sauvaient le repas, un sabayon au Grand Marnier, onctueux et parfumé; une tarte aux pommes, tendre et généreuse. Dans les cafés, le filtre était bon et le café ordinaire, médiocre.

Ce menu, pour deux, sans vin, taxe et service compris, montait l'addition à $13.00.

Midi-Joncaire

C'est dans une des plus belles et des plus imposantes maisons du Vieux Montréal qu'est logé Le Joncaire. À l'endroit où, précisément, était logé M. Thomas Joncaire qui fut ambassadeur de Callières auprès des Iroquois... Dans les mêmes murs sont installés Les Remparts et ces murs s'appuient sur les fondations de ce qui fut la maison des Filles de la Congrégation. Au coin de St-Paul et de St-Laurent.

Autant Les Remparts sont imposants, autant Le Joncaire est aimable. Tout en longueur en bordure de la rue, la salle bénéficie du décor de belles fenêtres, habillées joliment. Du jaune, beaucoup de jaune couleur de lumière, donne une impression de clarté reposante, même les jours de pluie. L'éclairage est diffusé pour jouer avec la couleur. Sur les murs, disposés comme des tableaux, des armes blanches en guise d'éléments décoratifs.

Les tables sont habillées luxueusement de nappes blanches, la vaisselle est belle et l'argenterie réelle. Le service est bien fait, gracieusement, gentiment, même aux heures de pointe du midi.

Situé dans le quartier des affaires, Le Joncaire met à son menu du midi des repas à prix fixes. (ici $3.00 et $3.35). Quatre repas complets sont présentés avec choix d'entrées et de desserts; pour ceux qui veulent se contenter d'un plat, trois choix simples sont offerts. Les assiettes sont bien présentées, les portions calculées pour un appétit du midi normal.

Le petit hors-d'oeuvre jouait sobrement son rôle d'entrée, deux tranches d'un poisson préparé comme un pâté, une olive noire, une tranche de betterave rouge, une cuillerée de salade de pommes de terre. Le potage Crécy servi dans une assiette creuse conservait la douceur de la carotte et ne manquait que d'un peu d'assaisonnement.

La côte de porc dijonnaise, viande tendre, coupée assez mince, était présentée sous une sauce piquante, avec du chou rouge braisé et de la purée de pommes de terre. La blanquette de veau était servie sur un riz parfaitement cuit qui conservait du grain la texture agréable; la sauce douce en texture et suffisamment relevée en saveur accompagnait une viande qui aurait pu être plus tendre et moins nerveuse. Le dessert est servi au Joncaire de façon remarquable, même pour le menu d'affaires du midi. Présenté sur "chariot", il offre un choix de pâtisseries, de crèmes, de salades de fruits (où les fruits frais sont en majorité), et ce pouding au pain servi avec une crème anglaise, simple mais parfaitement préparé, qui est devenu une spécialité de la maison.

... FINS GOURMETS
Tout en vous régalant d'un succulent repas de mets français
... CHANTEZ! DANSEZ!
Du mardi au samedi soir incl.
Dans une atmosphère de gaieté avec le virtuose de l'accordéon
Christian Di Maccio
Détenteur de 3 coupes mondiales!
Avec le répertoire de
GERARD GERALDI
chanteur franco-napolitain
AU RESTAURANT La Vieille France
EN PRIMEUR Le STEAK DE BISON VIEILLE FRANCE
TABLE D'HÔTE à partir de $4.50
De 5 à 7 à notre bar "Les Quilliettes" On y retrouve la même ambiance!
52 ouest, rue St-Jacques Rés.: 845-1575

LE SIRLOIN BARN
fête son 2e anniversaire
A cette occasion nous vous offrons notre
SEMAINE À $3.95
A votre choix, l'un des mets suivants.
- Steak kobab avec riz
- Poulet et spare ribs
- Steak de sirloin "New York"
- Steak au poivre
- Filet de sole pané Amandine
- Poulet de grain

• Et tous nos plats d'accompagnement, Sans supplément de prix.

Libre service à notre table des salades, comprenant:
6 hors-d'oeuvre variés — 15 variétés de salade
Pain à l'ail chaud et petits pains
Pomme de terre d'Idaho au four, avec crème sûre
Table des desserts — Boisson chaude ou froide
Sans supplément de prix samedi et dimanche, le dessert n'est pas inclus
difficile à concurrencer? Non SANS CONCURRENCE
Dans nos 2 restaurants
5050 PARE 737-3673 (Une rue au nord de Jean-Talon et boul. Decarie)
LE SIRLOIN BARN
MAIL CAVENDISH 487-4430 Entrée principale boul. Cavendish

L'équipage du Vieux Rafiot
vous invite à la
SOIRÉE DE LA MARINE
AU PROGRAMME:
victuailles en abondance
amphores de vin rouge
LE TOUT EN PATINS À ROULETTES
Gueuleton - Vin - Taxe et service compris
Fêtons - Roulons - Buvons - Rions
tous les jeudis - vendredis - samedis
à heure précise 8.00 p.m.
$15.00 par personne
Réservations et renseignements: 288-2519 - 288-7770
LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul
VIEUX MONTREAL
STATIONNEMENT GRATUIT

La Petite Marmite
Nouveau à Montréal
STEAK DE BISON
Qualité controlée
Spécialités: cuisine française - crêpes bretonnes
Table d'hôte à partir de $3.25
Rés. tel.: 727-3540.
7064 A, boul. Pie-IX

El Barrio Latino
La cuisine de l'Argentine, Cuba, Mexique et Chili.
Les vins, rhums et liqueurs du Chili, Argentine, Cuba, Haïti et Pérou.
Atmosphère chaleureuse latino-américaine à Montréal.
TOUS LES SOIRS
LES FAMEUX GUITARISTES MEXICAINS LOS CHARROS
1490, rue STANLEY Rés.: 844-8920

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Louise Lecavalier, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.
Spécialités:
Bifteck sur charbon de bois
et
fruits de mer
Vita RESTAURANT 321-2340
10714, BOUL. PIÉ-IX, Montréal-Nord

BRASSERIE
La Grange à Séraphin
LA PLUS QUÉBÉCOISE DES BRASSERIES
Transplantée à Montréal, dans le quartier français à 2 pas de la nouvelle maison de Radio-Canada, planches et poutrelles de sept vieilles granges du Québec luisent d'un éclat nouveau.
- Cuisine du bon vieux temps authentiquement québécoise.
- Également au menu: steaks de la grillade.
- Bière canadienne en fût et en bouteille.
- Dîner et souper de $2.00 à $5.00.
- 2 salles 450 places.
- Accommodations pour groupes jusqu'à 150 personnes.
- Ouvert du lundi au samedi de 8 h a.m. à 11 h 30 p.m.
- Adultes seulement.

1223 AMHERST
entre Ste-Catherine et boul. Dorchester
523-9531

La Fenice restaurant
où y dîner est un véritable plaisir
- Succulente cuisine italienne et française
- Vaste choix de vins privés importés
- Guitariste chanteur en vedette du jeudi au dimanche

Ouvert tous les jours de midi à minuit
Fermé lundi — Licence complète
Pour reservations: Appelez votre hôte LUIGI DE ZORZI
271-0105 272-1403
6877, St-Hubert coin Bélanger

BENVENUTI AL RISTORANTE
bianca-franco
Les plus fines spécialités authentiques de viandes, poissons et pâtes.
7143, RUE SAINT-DOMINIQUE coin Jean-Talon
LICENCE COMPLÈTE
FIRENZE 274-1122

DU NOUVEAU
à la Boite au Barril
Directement du Portugal
le TRIO AFRO
en vedette du mercredi au dimanche
Ne manquez pas de déguster notre authentique cuisine portugaise
au Restaurant SOLMAR
au premier étage — Fado tous les soirs
1194, Peel — en face du Carré Dominion
861-6195 861-6096

Une bonne table et de la gaieté
RESTAURANT Le Tripon
RESTAURANT PROVENÇAL
Tous les soirs
RÔTI DE BOEUF et vin rouge maison à volonté
$9 par personne
ACCORDÉON MUSETTE
JEUDI - VENDREDI SAMEDI - DIMANCHE
436, place Jacques-Cartier — 861-1386

LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice
288-2519
Vous présente en primeur tous les dimanches à partir de 4h p.m.
UN FANTASTIQUE BUFFET CHAUD ET FROID $4.00 par personne
"Une avalanche de mets délicieux"
Réservations suggérées — STATIONNEMENT GRATUIT

le Cocher
CUISINE FRANCAISE
Variétés lyriques avec GINETTE DULAC
GEORGES KLEIN
Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI
SAMEDI A 5H P M
DIMANCHE FERME
STATIONNEMENT face à la sortie de metro Laurier
523-2858

LA PETITE ESPAGNOLE
• Steaks sur charbon de bois
Chaleureuse ambiance espagnole au coin du foyer
repas d'hommes d'affaires 2.50 et 3.50
4850, boul. DES LAURENTIDES
Auteuil, Laval
Réservations: 625-0050

Joe's
LE MEILLEUR STEAK HOUSE À MONTRÉAL
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459, rue Metcalfe 842-4638
DANS LE VIEUX MONTREAL
42 est, rue Notre-Dame - 866-7795
Divertissement tous les soirs au Piano-Bar avec Wesli Riy-Ves
AU REFUGE
spectacle le week-end
"LA MAISON DES FAMEUX SPÉCIAUX RUBAN ROUGE"
BAR SALON ET FACILITÉS POUR BANQUETS AUX DEUX RESTAURANTS
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 a.m. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

AUBERGE LA BELLE POULE
RESTAURANT FRANÇAIS
406, rue Saint-Sulpice coin St-Paul
Tél. 288-2519
Banquets et réceptions
La Belle Poule
UNE CROISIÈRE GASTRONOMIQUE SUR LA FRÉGATE

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTRÉAL-NORD

La LUCARNE
Restaurant français
Le chef et propriétaire Pierre Lévêque vous y invite
Ouvert de 11h à 11h
Samedi et dimanche de 6h à 11h
Facilités de stationnement
1030 ouest, rue Laurier
Outremont
Réservations: 270-1762

DEPUIS 1932 À LA MÊME ADRESSE
CHEZ PIERRE
RESTAURANT — BAR FRANÇAIS
• Ses spécialités
• Ses vins maison
• Dîners d'hommes d'affaires $2.25 à $3.50
• Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à $7.50
• À la carte à partir de $4.50 à $8.50
• Carte après théâtre à partir de 11 h p.m. de $2.50 à $5.00
Ouvert lundi au vend. de 11.30 a.m. à 1 h a.m.
Samedi et dimanche de 5 h p.m.
1263, rue Labelle — 843-5227
Métro Berri-de Montigny

Rodrigue Yvan Mike Raffaele Antimo Joe Ricky Rino
Recontrez quelques-uns de notre famille de 128-membres dévoués à votre bon palais.
PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO
5192 Cote des Neiges, près de Queen Mary, 731-8221

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 1 h p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h a.m.